

Le 28 février 2016, je vote
OUI
à Neuchâtel Mobilité 2030



**OÙ QUE JE SOIS,
J'AI LE CŒUR QUI BAT**
www.NEmobilite2030.ch

L'Impartia

Journal édité à La Chaux-de-Fonds depuis 1881

Les rendez-vous de
l'emploi
23 OFFRES

SAMEDI 30 JANVIER 2016 | www.arcinfo.ch | N° 42229 | CHF 2.70 | J.A. - 2300 LA CHAUX-DE-FONDS

Le popiste Jean-Pierre Veya ne se représentera pas

LA CHAUX-DE-FONDS Après Nathalie Schallenberger, c'est au tour du conseiller communal Jean-Pierre Veya d'annoncer qu'il ne se représentera pas pour l'exécutif.

SÉRÉNITÉ Comme sa collègue verte, le popiste ne lie pas sa décision à la crise que traverse sa ville. Il dit que c'est en toute sérénité qu'il a pris sa décision.

SUCCESSION Le POP chaux-de-fonnier prépare sa liste pour l'élection à l'exécutif. Le «challenger» en tête sera l'enseignant et député Théo Bregnard. **PAGE 7**

Le nouveau Canadien du HCC très motivé avant ses débuts



CHRISTIAN GALLEY

LA CHAUX-DE-FONDS Marc-Olivier Vallerand est arrivé hier aux Mélèzes après un long voyage depuis le Québec. Cet attaquant est très motivé et aimerait pouvoir jouer avec le HCC dès ce soir contre Thurgovie. Ce ne sera certainement pas le cas, mais il pourra bientôt exprimer ses qualités de buteur. **PAGE 27**



KEYSTONE

JURA
Un comité veut sauver les écoles de villages **PAGE 9**

LE LOCLE
Quels candidats au Conseil communal en juin? **PAGE 6**

CINÉMA
Le travail des démineurs mis en lumière **PAGE 15**

LA MÉTÉO DU JOUR

pied du Jura



3° 11°

à 1000m



0° 8°

SOMMAIRE

Feuilleton **PAGE 16** Télévision **P. 32-33**
Cinéma **PAGE 17** Carnet **P. 34-35**



CHRISTIAN GALLEY

FORMATION DUALE L'expertise de la société Mikron séduit le Colorado

La société Mikron a accueilli jeudi en fin de journée, sur son site de Boudry, une délégation du Colorado, forte d'une cinquantaine de personnes. Le gouverneur John Hickenlooper s'est dit vivement intéressé par la formation duale «à la suisse». **PAGE 3**



KEYSTONE

SKI ALPIN Stéphane Cattin: «On casse des athlètes à chaque course!»

Stéphane Cattin ne s'enflamme pas après les podiums de Kitzbühel et rappelle que l'équipe de Suisse reste fragile. Le chef alpin suisse dénonce les nombreuses blessures en Coupe du monde et appelle la FIS à se poser les bonnes questions. **PAGE 29**



 TIRÉ DE NOS ARCHIVES DU 30 JANVIER 1974

Ce jour-là...

ÉNERGIES Du pétrole en Ajoie? Le 29 janvier, «Le Pays» de Porrentruy rappelle qu'un géologue de la ville, Lucien Lièvre, a découvert, trente ans auparavant, d'importants bancs de schistes bitumineux sur les flancs du Mont-Terri. Or ces couches sont riches en pétrole et en gaz, elles pourraient fournir 250 millions de litres d'huile, avait alors estimé Lucien Lièvre après moult analyses. «Du «pétrole» en Ajoie: qu'attend-on pour exploiter ces bancs de schistes bitumineux?» s'interroge la «Feuille d'Avis», qui reprend l'information le 30 janvier. Il est vrai que la première crise pétrolière vient alors d'ébranler le monde. Mais le Mont-Terri restera indemne. **JGI**

Les Lip acceptent un protocole d'accord

Le 29 janvier 1974, après neuf mois de crise, c'est la (première) fin du conflit Lip, qui a profondément marqué l'histoire horlogère suisse et française. La veille au soir, à Besançon, par 669 voix contre trois et seize abstentions, les grévistes de Lip approuvent le protocole d'accord présenté par le groupe franco-suisse formé par Asuag, via Ebauches SA, et par Antoine Riboud et Renaud Gillet. Le document prévoit le redémarrage de la société à partir du 1er mars. Le 30 janvier, la «Feuille d'Avis de Neuchâtel» et «L'Impartial» consacrent une place qu'il mérite à cet événement.

L'affaire commence le 12 juin 1973 lorsque les collaborateurs de Lip découvrent que les dirigeants de l'entreprise projettent de licencier près de 500 collaborateurs. Le protocole mis au point à la mairie de Dole évite certes le démantèlement de l'entreprise, mais il ne prévoit pas de réemployer plus de 500 personnes à fin juillet, sur les 907 employés de Lip alors inscrits au chômage.

La Compagnie européenne d'horlogerie, dirigée par Claude Neuschwander, reprend les activités de la société. Les grévistes restituent alors sept tonnes de documents et de matériel confisqué, entre 15 et 20 000 mon-

tres et un chèque de deux millions de francs correspondant au reliquat de la vente d'un stock de montres. L'affaire Lip s'inscrit dans le sillage des revendications de Mai 68. La lutte des employés de Lip durera, à travers de multiples péripéties, jusqu'en 1977, mobilisant des dizaines de milliers de personnes dans l'Europe entière. Pour la première fois, une forme d'autogestion



Edmond Maire, de la CFTD, Georges Séguy, de la CGT et des militants lors d'une réunion des Lip en août 1974.

deviendra réalité lorsque les grévistes travailleront pour leur propre compte dans les locaux de l'usine. L'histoire des Lip est marquée par quantité d'événements, notamment une première manifestation, à Besançon, le 15 juin 1973, qui réunit 12 000 personnes, et surtout, le 29 septembre, une grande marche nationale sur la cité bisontine qui rassemble près de 100 000 personnes. Le pouvoir s'en mêle. Le 15 octobre, le premier ministre Pierre Messmer annonce: «Lip, c'est fini.»

La nouvelle entreprise, fragilisée par le premier choc pétrolier, se montre incapable d'honorer certains de ses engagements. Le 8 février 1976, Claude Neuschwander est révoqué. En avril 1976, la Compagnie dépose son bilan. Le 5 mai, les Lip occupent à nouveau l'usine et relancent la production. La société est définitivement liquidée le 12 septembre 1977. La saga des Lip aura suscité une extraordinaire floraison d'articles, de reportages et d'émissions dans la presse écrite et audiovisuelle, mais aussi d'ouvrages, de films, de chansons et même une bande dessinée. **JACQUES GIRARD**

Archives consultables sur www.arcinfo.ch, rubrique Archives

 LE CLIN D'ŒIL


LA FIN DE LA CRISE DES VOCATIONS? Panoplie complète pour jouer les nonnes de carnaval. La photo a été prise il y a quelques jours à Fribourg dans un grand centre commercial près de la gare. PHOTO ENVOYÉE PAR RUTH JEANMAIRE, DE NEUCHÂTEL

 COURRIER DES LECTEURS

RAIL Assouplissez le nouvel horaire!

Nous étions une vingtaine de personnes à nous plaindre d'une rupture de correspondance à la gare de Neuchâtel au matin du 22 janvier à 9h30. Nous venions du Locle et de La Chaux-de-Fonds, et voulions rallier Genève. Nous avons per-

du une heure en vain (ou trois-quarts d'heure pour ceux qui ont tenté leur chance en faisant vite le détour par Lausanne). L'employé des CFF qui nous a aimablement reçus au guichet nous a expliqué que les décisions se prennent à Lausanne. Avec quelle motivation? Dans l'intérêt de qui? De mon point de vue d'usager des CFF, j'ai intérêt à arriver à destination rapidement, peu importe si le retard est de 5 ou 10 minutes. Mais une heure, inutile parce qu'évitable, c'est trop. Autre cas de figure: un matin enneigé de janvier, donc avec le même nouvel horaire, nous arrivons à Neuchâtel, en provenance du Haut, avec 7 minutes de retard. Nous courons au quai suivant et attrapons la correspondance pour Genève. Après le départ, le chef de train annonce que pour avoir assuré la correspondance

avec la composition de La Chaux-de-Fonds, le train a 10 minutes de retard, mais qu'il les rattrapera. A Genève-Cornavin, c'était parfait! La démonstration est faite: ce train peut – et doit, à notre avis d'usagers – attendre à Neuchâtel. Donc, je vous recommande, passagers, de continuer à vous plaindre oralement auprès du personnel, d'intervenir au cours du trajet auprès de la cheffe ou du chef de train, qui a la possibilité de téléphoner à Lausanne, d'écrire à la direction et au site service-clientele@cff.ch, de téléphoner, afin d'obtenir que les CFF flexibilisent des horaires qui en certains points – une mésaventure semblable m'est arrivée à Bienne – ont été programmés trop serrés.

Théo Buss
(La Chaux-de-Fonds)

RAPPEL

RÉSERVES La rédaction se réserve le droit de publier ou non, de titrer, d'illustrer ou de limiter le propos à l'essentiel.

SIGNATURES Les textes doivent être signés (nom et lieu). Ils seront accompagnés d'un numéro de téléphone auquel la rédaction pourra joindre l'auteur.

LONGUEUR Les textes seront limités à 1500 signes maximum (espaces inclus).

LIMITES Les injures, attaques personnelles, accusations sans preuves et lettres à caractère discriminatoire seront écartées.

ARCINFO.CH

Les articles les + lus (28.1)



1. Les trois prévenus accusés de vol de bijoux pendant le Festival de Cannes écopent de 14 ans
2728 lecteurs - 2887 vues

2. Mexico City: des pistolets à confettis et du punk rock pour combattre le harcèlement de rue
2748 lecteurs - 2824 vues



3. Celia Clerc, nouvelle chancelière de la Ville de La Chaux-de-Fonds
1399 lecteurs - 1608 vues

4. Une soirée «vintage» annulée à Cortailod pour cause d'horaires plus stricts
1413 lecteurs - 1509 vues

5. L'équipe de France d'unihockey sélectionne un joueur de Corcelles
1314 lecteurs - 1420 vues

6. Erreur de manipulation: un film pornographique est diffusé durant les funérailles d'un homme et de son bébé
1256 lecteurs - 1360 vues

Rendez-vous sur www.arcinfo.ch

INFO

Pour nous joindre: Rédaction de L'Express, Pierre-à-Mazel 39, 2001 Neuchâtel – E-mail: redaction@lexpress.ch
Rédaction de L'Impartial, Rue Neuve 14, 2300 La Chaux-de-Fonds – E-mail: redaction@limpartial.ch

FORMATION DUALE Visite studieuse pour une délégation américaine à Boudry.

Le Colorado inspiré par Mikron

DANIEL DROZ

La société Mikron n'a pas fait les choses à moitié jeudi en fin d'après-midi. Sur son site de Boudry, ce n'est pas tous les jours qu'elle reçoit une délégation forte d'une cinquantaine de personnes... et le gouverneur du Colorado. Les Nords-Américains, dans le cadre d'une tournée de quatre jours en Suisse, sont venus s'informer et mieux comprendre la formation duale, à savoir l'apprentissage partagé entre entreprise et école.

Du côté de Mikron, on se réjouit de cette visite. «Parce qu'il y a deux arguments», confie Rolf Rihs, président de la division automation. «Premièrement, nous pensons que le système d'apprentissage suisse est unique. Nous aimerions aider les Etats-Unis à avoir quelque chose de similaire.» Deuxièmement, «nous espérons que ça nous aide à commencer là-bas. Le moment est excellent.»

Un site aux Etats-Unis

L'entreprise possède un site de production à Englewood, près de Denver, la capitale du Colorado. Plus de 100 collaborateurs y travaillent. La société veut mettre sur pied un programme d'apprentissage en collaboration avec Pilatus, Sandoz et Intertech Plastic, aussi présents sur place. Des discussions ont déjà eu lieu avec les autorités et un lycée professionnel de Denver. «Si tout se passe comme prévu, nous aurons trois apprentis à la fin de l'année», espère Rolf Rihs.

C'est bien à une visite studieuse que se prêtent les hôtes américains. Le gouverneur John Hickenlooper en tête. Les apprentis témoignent de leur expérience. Il pose des questions. Pourquoi Mikron? «La boîte est très renommée», répond l'un d'eux. «Vous vivez chez vos parents?» Réponses affirmatives des jeunes de 18 et 19 ans. «Le



Le gouverneur du Colorado John Hickenlooper (au centre) et le conseiller d'Etat neuchâtelois Jean-Nathanaël Karakash écoutent religieusement les explications d'un apprenti de Mikron à l'occasion d'une visite studieuse dans les locaux de la société à Boudry. CHRISTIAN GALLEY



«Le système d'apprentissage suisse est unique. Nous aimerions aider les Etats-Unis.»

ROLF RIHS PRÉSIDENT DU SECTEUR AUTOMATION DE MIKRON

«salaires ne sont pas suffisants pour vivre seul», ajoute un apprenti.

«Une opportunité»

Le conseiller d'Etat Jean-Nathanaël Karakash est aussi de la partie. «C'est une opportunité. Je profite de promouvoir les produits et les compétences neuchâteloises», relève le chef du Départe-

ment de l'économie et des affaires sociales. «Vu les enjeux et la position de cette mission, il y a à faire.» Il ne s'est pas privé de le relever. «Il y a huit domaines pour construire une coopération à long terme», indique-t-il en s'adressant à la délégation nord-américaine. Des domaines industriels comme le luxe, le secteur des



«Je profite de promouvoir les produits et les compétences neuchâteloises.»

JEAN-NATHANAËL KARAKASH CONSEILLER D'ÉTAT

machines ou du technico-médical, notamment.

Programme pour expatriés

La formation duale n'en reste pas moins le sujet du jour. Alors, que veulent faire ces jeunes, une fois leur apprentissage terminé? «Travailler à l'étranger, apprendre l'anglais et revenir en Suisse pour

poursuivre des études à l'EPFL», répond l'un d'eux. «Chez Mikron, nous avons un programme de 2-3 ans pour les expatriés», explique Rolf Rihs. «Et ils reviennent avec l'expérience, la langue, etc.»

Un deuxième apprenti a d'autres obligations. «Je dois faire l'armée.» Ce qui implique d'expliquer aux visiteurs en quoi

INTÉRÊT GRANDISSANT

«C'est une délégation mixte public-privé», explique Mergim Jahiu de l'Institut fédéral des hautes études en formation professionnelle. «Il y a des chefs d'entreprise, des représentants de fondations aussi.» L'Institut a été mandaté par le Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation pour mettre sur pied le programme de la visite de quatre jours en Suisse.

«L'objectif est de mettre en place une formation duale dans le Colorado. Ils sont en train de construire un projet-pilote. Ce serait le premier Etat à le faire», poursuit le responsable de projet international. Cette visite s'inscrit aussi dans le cadre de l'accord de coopération sur la formation duale entre la Suisse et les Etats-Unis. Accord signé l'an dernier par le conseiller fédéral Johann Schneider-Ammann à Washington. «Il y a un intérêt international grandissant», relève Mergim Jahiu à propos de l'apprentissage. L'an dernier, 36 délégations étrangères ont été reçues en Suisse, «uniquement sur la formation duale.»

consiste cette obligation tout helvétique...

Le gouverneur John Hickenlooper peut aussi se faire une idée du travail effectué. Que ce soit à l'atelier de mécanique ou sur des machines à commande numérique. Du savoir-faire de Mikron dans le domaine de la machine-outil. La délégation entière repart d'ailleurs avec un porte-clés décapsuleur réalisé par les apprentis.

Un ustensile qui servira peut-être à John Hickenlooper pour déboucher la bouteille de bière neuchâteloise, La Vouivre, que lui a offert le gouvernement neuchâtelois. Un clin d'œil à une de ses activités d'homme d'affaires. Le gouverneur a créé dans les années 1990 la première micro-brasserie de Denver. ◉

«Chaque minute en vaut la peine»

Gouverneur de l'Etat du Colorado depuis bientôt cinq ans, John Hickenlooper effectuait cette semaine son premier voyage en Suisse romande. Son regret? Il n'a pas pu prendre la route et visiter la marque horlogère Tissot au Locle. Sa préférée, assure-t-il. Il possède deux modèles T-Touch, explique-t-il sans qu'on ait abordé le sujet. Plus sérieusement, il tire un bilan très positif de son séjour. Il espère introduire la formation duale dans le Colorado dans les deux ans à venir au plus tard.

La formation duale vous était-elle complètement inconnue?

Je comprenais certainement l'apprentissage, qui a aussi une longue tradition aux Etats-Unis. Mais qui n'est plus populaire aujourd'hui. J'avais entendu parler des systèmes suisse et allemand, qui sont légèrement différents. Je ne les comprenais pas. Vous devez le voir de vos propres yeux. Rencontrer ces jeunes gens et comprendre qu'ils vont encore à l'école, travaillent aussi et sont payés. C'est valorisant. C'est être responsable d'arriver à l'heure au travail, savoir comment travailler en équipe, faire de l'argent. C'est une grande partie de la vie.



John Hickenlooper est gouverneur du Colorado depuis cinq ans. CHRISTIAN GALLEY

Avez-vous appris quelque chose durant cette visite chez Mikron?

Oh oui! J'ai été maire de Denver pendant 8 ans. Je suis gouverneur depuis cinq ans. C'est la première fois que je passe quatre jours à faire une seule chose. Chaque minute en vaut la peine. Aux Etats-Unis, nous avons mis en place des programmes de motivation dès la petite enfance. Et,

aujourd'hui, 70% de nos jeunes ne vont pas à l'université. Ces 30 dernières années, on leur a dit c'est le succès. Dans l'esprit de ces 70% d'enfants, ça doit plutôt être un échec.

Ces dernières années, j'ai lu et essayé de comprendre comment nous avons passé tout notre temps à préparer les enfants à aller à l'université. Qu'en est-il des autres? Ne méritent-ils pas le bonheur? Le gouvernement ne devrait-il pas dépenser des ressources pour qu'ils aient un futur, un bon travail? Je pense que la formation duale est le meilleur système que nous avons trouvé en regardant ce qui se fait dans le monde. Pour que chacun, s'il travaille fort, ait un avenir.

Comme gouverneur, avez-vous les moyens d'encourager les entreprises d'introduire la formation duale?

Je le pense. Je ne peux pas l'ordonner. Mais je pense que je peux persuader les entreprises. Si le gouvernement met en place des standards pour former ces jeunes gens, pour les besoins des entreprises, nous paierons cette formation. Et nous trouverons un moyen pour inciter les entreprises à suivre cette voie. ◉

UN RETOUR SUR INVESTISSEMENT ET DU FOOT US



Apprentis A Boudry, Mikron emploie 23 apprentis aujourd'hui. La société espère atteindre la quarantaine d'ici à 2019. «Pour assurer la continuité sur le long terme et le développement de nos compétences», indique Rolf Rihs, président de la division automation de la société. «L'apprenti n'a pas qu'un coût. Il y a un retour sur investissement.» Si le coût annuel est de 650 000 francs pour le site de Boudry, les revenus sont évalués à plus d'un demi-million de francs.



Société Fondée en 1908, Mikron emploie 1200 personnes dans le monde. La société est présente à Boudry et Agno en Suisse. Elle est aussi active à Berlin, Singapour, Shanghai et Denver. Elle a réalisé un chiffre d'affaires de 120 millions de francs en 2015. Ses principaux débouchés sont le pharma-médical (65%), le secteur automobile (20%) et les biens de consommation (10%).



Super Bowl «C'est mon anniversaire, le 50e Super Bowl et c'est mon équipe.» Le gouverneur du Colorado John Hickenlooper entend bien être présent dimanche prochain à la finale du championnat de football américain à Santa Clara en Californie. Les Broncos de Denver affronteront les Panthers de Caroline.



Cannabis Depuis le 1er janvier 2014, la vente de cannabis est légale au Colorado. «J'étais contre», indique le gouverneur. «Je ne pense pas que nous devions avoir une loi d'un Etat en conflit avec une loi fédérale. Mais nous faisons des progrès. Nous voyons moins de dealers dans les rues, qui essaient de vendre de la drogue à nos enfants», constate-t-il. «Nous avons 100 millions de dollars de revenus. Nous ne les mettons pas pour des routes, mais pour faire de la prévention pour dénoncer les dangers de la drogue.» ◉



TOYOTA

ALWAYS A
BETTER WAY

LE NOUVEAU TOYOTA RAV4

4x4 ET HYBRIDE UNE FORMULE IDÉALE POUR LA SUISSE.



LEASING
À PARTIR DE
0,9%

TOYOTA ÉTABLIT UNE NOUVELLE RÉFÉRENCE EN ALLIANT 60 ANS DE
COMPÉTENCE 4x4 À LA TECHNOLOGIE HYBRIDE LA PLUS AVANCÉE.

LE RAV4, DÈS CHF 28'900.-*

EN CE MOMENT, CHEZ VOTRE PARTENAIRE TOYOTA.

TOYOTA.CH



Yaris Hybrid
Le plus petit modèle tout hybride



Auris Hybrid
Tout hybride compacte



RAV4 Hybrid
Le meilleur de deux mondes



Land Cruiser
4x4 de légende



Hilux
4x4 infatigable

*Prix de vente net conseillé, déduction faite de la Prime Cash, TVA incl. RAV4 Luna 4x4, 2,0 M/T, 112 kW (152 ch), Ø cons. 6,7 l/100 km, Ø CO₂ 155 g/km, rendement énergétique E, CHF 29'900.- déduction faite de la Prime Cash de CHF 1'000.- = CHF 28'900.-. Véhicule illustré: RAV4 Hybrid Style FWD, 2,5 VVT-i, 145 kW (197 ch), Ø cons. 5,0 l/100 km, Ø CO₂ 116 g/km, rendement énergétique B, CHF 41'400.-. Yaris Hybrid Sol Premium 1,5 VVT-i, 74 kW (100 ch), 5 portes, Ø cons. 3,6 l/100 km, Ø CO₂ 82 g/km, rendement énergétique A. Auris Hybrid Sol 1,8 VVT-i, 100 kW (136 ch), 5 portes, Ø cons. 3,9 l/100 km, Ø CO₂ 91 g/km, rendement énergétique A. Land Cruiser Sol Premium 2,8 D-4D, A/T, 5 portes, 130 kW (177 ch), Ø cons. 7,4 l/100 km, équivalent essence 8,3 l/100 km, Ø CO₂ 194 g/km, rendement énergétique F. Hilux Sol Premium 3,0 D-4D 4x4 Double Cab, 126 kW (171 ch), M/T, Moyenne des émissions de CO₂ de tous les modèles de véhicules immatriculés en Suisse: 139 g/km. Conditions de leasing: taux d'intérêt annuel effectif 0,90%, assurance casco complète obligatoire, 5% de dépôt de garantie du montant à financer (mais au moins CHF 1'000.-), durée 24 mois et 10'000 km/an. Nous n'acceptons pas les contrats de leasing s'ils entraînent le surendettement. Promotions valables pour les signatures de contrat avec mise en circulation du 1^{er} janvier 2016 au 29 février 2016 ou jusqu'à révocation. Le visuel présente des options avec supplément.

UNIVERSITÉ La procédure de sélection est terminée. Elle a débouché sur le choix d'un candidat interne. Il appartient maintenant au Conseil d'Etat de nommer le futur recteur.

Le Conseil de l'Uni propose Kilian Stoffel

PASCAL HOFER

Professeur au sein de la faculté des sciences économiques, Kilian Stoffel succédera-t-il à Martine Rahier, qui quittera l'été prochain sa fonction de rectrice? C'est en tout cas le souhait du Conseil de l'Université de Neuchâtel, qui propose au Conseil d'Etat de nommer à ce poste ce docteur en informatique, directeur de l'Institut du management de l'information.

Après d'ultimes auditions qui se sont déroulées jeudi (ensemble et séparément), Kilian Stoffel a été préféré à l'autre dernier candidat en lice, Martial Staub, professeur d'histoire médiévale à l'Université de Sheffield, en Angleterre (notre édition de mercredi).

Le gouvernement cantonal – qui, selon nos informations, va auditionner les deux professeurs – a la possibilité de nommer Kilian Stoffel, ou alors Martial Staub, ou encore de demander au Conseil de l'Uni de lui proposer d'autres noms. La décision devrait tomber à la fin du mois de février.

A la hauteur des enjeux

Dans un communiqué diffusé hier, l'UniNE indique que «la grande majorité des membres du Conseil de l'Université est convaincue que les qualités personnelles de Kilian Stoffel, ainsi que son expérience, lui permettront de positionner parfaitement l'Université de Neuchâtel par rapport aux enjeux académiques et institutionnels». Ce conseil, rappelle l'institution, réunit actuellement dix membres nommés par le Conseil d'Etat et neuf provenant de l'Université.

Ce rappel prend tout son sens quand on sait que la commission de sélection mise en place par le Conseil de l'Uni avait pris position en faveur de Martial Staub. Cette commission, présidée par Antoine Grandjean (également président du conseil), était composée de sept personnes: six membres du Conseil de l'Uni (trois personnes actives au sein de l'UniNE et trois venant de l'extérieur) et un expert externe.

Le Conseil de l'Uni, lui, comprend 25 membres, dont 18 disposent du droit de vote. Parmi ces



Professeur au sein de la faculté des sciences économiques, Kilian Stoffel est bien placé pour succéder à Martine Rahier. RICHARD LEUENBERGER

derniers, on trouve dix personnes externes à l'Uni, et huit qui sont issus de l'Université, dont cinq professeurs (les quatre doyens et un représentant du corps professoral). Tout cela pour dire que, de tous ces chiffres, on peut déduire que les membres du Conseil de l'Uni qui travaillent au sein de l'Alma mater – professeurs en tête – ont sans doute privilégié la candidature de leur collègue Kilian Stoffel.

S'il s'est produit, ce scénario est venu confirmer le choix du corps professoral dans son ensemble (réuni au sein du Sénat): consultés, les profs de l'UniNE avaient largement soutenu la candidature de leur collègue. Pour plusieurs raisons sans doute: ils le connaissent bien (il enseigne à Neuchâtel depuis 1997), il a déjà été doyen de la faculté des sciences économiques et vice-recteur, enfin il connaît parfaitement la maison et les rouages du monde académique suisse. ●



COMMENTAIRE NICOLAS WILLEMEN nwillemin@l'impartial.ch

Quelle autonomie pour l'Université?

Le Conseil de l'Université a donc choisi son candidat. En privilégiant la solution interne que représente Kilian Stoffel, le Conseil a désavoué sa commission de nomination et probablement son président Antoine Grandjean. Il semble en effet assez clair que ce dernier militait pour la candidature de Martial Staub. Et que ce dernier était soutenu par une majorité des membres externes du Conseil de l'Université.

Mais les représentants des enseignants et étudiants n'ont pas osé choisir l'audacieux projet du professeur de Sheffield. Celui-ci, fort de son expérience internationale, avait choisi de plaider pour un futur académique plus dynamique en osant profiter de l'autonomie que lui prépare la nouvelle loi sur l'Université, actuellement en discussion, et le mandat d'objectifs fixé par le Conseil d'Etat en 2014. De son côté,

Kilian Stoffel est plus apparu comme le représentant de la continuité et d'une évolution en douceur de l'Alma mater neuchâteloise.

La balle est donc désormais dans le camp du Conseil d'Etat. Ce dernier ne va pas se précipiter et a choisi, semble-t-il, d'auditionner les deux candidats. Mais, alors qu'il prépare une loi destinée à renforcer l'autonomie de l'UniNE et de ses organes, on le voit mal aller à l'encontre de la volonté du choix du Conseil de l'Université. Celui-ci a d'ailleurs choisi de rendre publique sa décision, histoire de lui donner une vraie assise.

Reste que le climat autour du professeur Stoffel, visé ces derniers temps par des attaques que l'on peut qualifier d'outrancières, risque de ne pas être très sain ces prochaines semaines. L'Université mérite pourtant mieux qu'une stérile et malsaine guerre des clans.

NOMINATION

Ex-professeure de l'UniNE à la tête de la recherche suisse

Une ancienne professeure de l'Université de Neuchâtel, Angelika Kalt, est la nouvelle directrice du Fonds national suisse pour la recherche scientifique (FNS). Cette docteure en géosciences était déjà directrice suppléante de l'institution depuis 2008. Elle succède à Daniel Höchli. Angelina Kalt, 54 ans, a été élue hier par le comité du conseil de fondation du FNS. Elle entrera en fonction le 1er avril.

Avant d'entrer au FNS, cette géologue de formation a été professeure ordinaire de pétrologie et de géodynamie interne à l'Université de Neuchâtel.

Au sein du FNS, Angelina Kalt a notamment mis en œuvre les mécanismes destinés à pallier l'exclusion temporaire de la Suisse du programme de recherche européen «Horizon 2020».

Le Fonds national suisse pour la recherche scientifique est chargé par la Confédération de soutenir la recherche fondamentale et d'encourager la relève scientifique en Suisse au moyen de fonds publics. Environ 14 000 chercheurs bénéficient chaque année de son aide financière. ● **ATS - RÉD**

CONTRÔLE

Les sirènes retentiront mercredi prochain

Mercredi prochain, les sirènes retentiront dans tout le pays, comme le prévoit le contrôle annuel pour s'assurer qu'elles fonctionneront correctement en cas de véritable alerte. L'alarme sera déclenchée à 13h30 dans toute la Suisse. Le canton de Neuchâtel dispose d'un réseau d'alarme composé de 91 sirènes fixes et de 79 sirènes mobiles, soit un total de 170 sirènes, auxquelles s'ajoutent les sirènes du barrage du Châtelot, sur le Doubs. Pour la première fois, le canton testera le nouveau système de télécommande de la Confédération, appelé «Polyalert», permettant de déclencher les sirènes depuis la centrale d'alarme de la Police neuchâteloise. ● **PHO**

JOHNSON & JOHNSON Le groupe américain supprimera 3000 emplois dans le monde sur plus de 120 000. Au Locle aussi?

Le campus neuchâtelois «site d'excellence», rappelle l'Etat

Johnson & Johnson vécu une année 2015 difficile. Le groupe américain spécialisé dans les produits pharmaceutiques et d'hygiène a enregistré un bénéfice net annuel en recul de 5,6%, à 15,41 milliards de dollars.

Le groupe fondé en 1886 et connu du grand public pour ses marques de cosmétiques comme Neutrogena pâtit depuis plusieurs trimestres de l'augmentation du dollar et de l'érosion de ses ventes.

Pour contrer l'impact des effets de change et faire face au ralentissement mondial, Johnson & Johnson a annoncé la semaine dernière une restructuration de ses activités liées aux équipe-

ments médicaux, passant par la suppression d'environ 3000 postes, soit 2,5% de ses effectifs.

Les activités liées aux produits destinés aux professionnels des domaines de l'orthopédie, de la chirurgie et des maladies cardiovasculaires sont concernées par ces coupes. C'est justement dans cette filière que le site loclois est actif. Et compte tenu de l'îlot de cherté que représente la Suisse, rien ne dit que le campus neuchâtelois de Johnson & Johnson, qui emploie plus de 1000 personnes, sera épargné.

«Il est trop tôt pour se prononcer», commente Christian Barbier, le chef du Service cantonal de l'économie. «Le Canton suit



Le site de Johnson & Johnson au Locle est le plus grand du campus neuchâtelois de l'entreprise américaine. CHRISTIAN GALLEY

étroitement le dossier, avec une communication régulière et ouverte avec l'entreprise. Nous faisons preuve de vigilance. D'un autre côté, toute période de consolidation possède son lot d'opportunités. Certaines compétences via des solutions innovantes (automatisation, nouvelles plateformes de produits) peuvent se développer. Et le site neuchâtelois de Johnson & Johnson est l'un des centres d'excellence du groupe.»

Pour en revenir aux résultats de 2015, le chiffre d'affaires trimestriel a reculé de 2,42% à 17,81 milliards de dollars. Sur l'année, le recul est plus important: -5,7% à 70,07 milliards de dollars.

Par activités, les recettes générées par la pharmacie ont reculé en 2015 de 2,7% à 31,43 milliards de dollars, tandis que les revenus des équipements médicaux ont diminué de 8,7% à 25,14 milliards. Enfin, les produits de grande consommation ont vu leur chiffre d'affaires annuel baisser de 6,8% à 13,51 milliards de dollars.

Pour 2016, le groupe américain vise un chiffre d'affaires compris entre 70,8 et 71,5 milliards de dollars, soit une croissance opérationnelle de 2,5 à 3,5% hors effets de change. Le groupe américain est très présent en Suisse où il emploie près de 6400 personnes. ● **VCO - ATS**

6 RÉGION

LE LOCLE Les conseillers communaux brigueront-ils un nouveau mandat en juin 2016? L'issue du référendum, le 3 avril, influencera-t-elle leur décision?

Qui remplira au Conseil communal?

RAPPEL DES FAITS

Les prochaines élections communales auront lieu le 5 juin 2016. La date butoir pour le dépôt des listes est fixée au 11 avril, soit quelques jours seulement après le résultat du vote sur le taux d'occupation des conseillers communaux et leur salaire, fixé au 3 avril. L'issue du référendum influencera-t-elle la décision des conseillers communaux actuellement en place?

SYLVIE BALMER

On ne sait pas encore si les conseillers communaux du Locle travailleront à 50% ou à 80% à compter de juin 2016. Les citoyens ne se prononceront sur la question que le 3 avril prochain.

Mais certains des actuels membres de l'exécutif sont d'ores et déjà déterminés, quelle que soit l'issue du scrutin, à s'engager pour une nouvelle législature de quatre ans. Pour d'autres, ce n'est pas si simple. Petit tour d'horizon.

Denis de la Reussille, POP, «Oui»

Doyen de l'actuel exécutif, Denis de la Reussille siège au Conseil communal du Locle depuis 20 ans, et préside la ville depuis 16 ans. Récemment élu au Conseil national, il est l'unique représentant de son parti, le POP, au parlement suisse. Un poste qui l'occupe à environ 50% mais qui ne l'empêchera pas de briguer un nouveau mandat à l'exécutif du Locle. «Selon la terminologie usuelle, je suis candidat à la candidature», annonce-t-il. «Elle doit être validée par le parti, mais j'avoue être toujours extrêmement intéressé par le mandat. Je l'ai déjà exprimé au sein du POP. Les premiers mois d'expérience à Berne m'ont conforté dans le sentiment que c'est conciliable. Ce n'est pas un scoop, des dizaines de candidats l'ont fait avant moi. Peu importe, dès lors, l'issue du référendum. Même à



Certains sont déterminés à briguer un nouveau mandat au Conseil communal, d'autres hésitent encore... Les cinq actuels conseillers communaux du Locle confient leurs états d'âme, quatre mois avant les élections. ARCHIVES LUCAS VUITEL

80%, ça ne changera rien, Mon engagement pour la collectivité n'est pas défini par un taux d'occupation.»

Cédric Dupraz, POP, Mystère

Réponse moins évidente du côté de Cédric Dupraz. Entré au Conseil communal en 2008, le popiste ne veut pas «communiquer pour l'instant. J'attends la décision du parti qui tiendra une assemblée générale sur le sujet.» Soit, mais à titre personnel, si le parti valide sa candidature, serait-il partant? Il ne veut pas le dire non plus. Tout juste consent-il à préciser que sa «décision ne dépend pas de l'issue du référendum.»

Miguel Perez, Verts, «Oui»

Transparent comme l'eau de roche, Miguel Perez, premier

écologiste à avoir fait son entrée au Conseil communal en 2012, ne fait pas mystère de sa candidature. «Je me représenterai en juin, quelle que soit l'issue du référendum», annonce-t-il. Ce, bien qu'il estime que «le taux de bénévolat reste important (...) et relève simplement que l'on ne demande pas à un chef de service de travailler à 100% pour une rémunération à 50%» (notre édition du 4 novembre).

Jean-Paul Wettstein, PLR, «Oui, sauf si...»

La réponse est plus complexe pour le représentant du Parti libéral radical (PLR) Jean-Paul Wettstein, entré au Conseil communal en 2012. «Je me représenterai si le résultat est deux fois oui,» (ré: l'arrêté du Conseil général serait alors accepté et le taux d'occupation comme le sa-

laire passerait à 80%). «Ou deux fois non» (ré: l'arrêté serait combattu et les élus resteraient à 50%). «Mais pas si c'est oui et non» (ré: si le peuple valide le taux d'occupation à 80% mais refuse l'augmentation du salaire qui en découle). Ou, plus drôle, «non et oui», dans le cas où le peuple laisserait le taux d'occupation à 50% mais augmenterait le salaire à 80%... Une variante cocasse, mais probable dans l'absolu, puisque proposée à l'électeur...

«Je suis d'accord de bosser à 80%, payé à 80%, ou pour 50% payé à 50%, même si cela revient à travailler plus dans la réalité. J'ai toujours dit que j'aimais ce que je faisais mais je ne me représenterai pas si était validé un taux d'occupation à 80% assorti d'un salaire à 50%. Cela me ferait perdre 30% de mon salaire de prof, et

ça, je ne peux pas me le permettre. Je dois penser à ma retraite. Je ne m'inquiète pas quant à l'issue du scrutin. Le peuple a toujours raison. Le 3 avril, il votera et il aura raison.»

Claude Dubois, PLR, «En principe oui, mais...»

Claude Dubois, «le petit dernier», entré au Conseil communal le 1er janvier 2014, devrait, «en principe, être candidat à la candidature. Ça fera deux ans et demi que j'occupe le poste en juin et j'aimerais terminer la mise en place de certains dossiers qui me tiennent à cœur (et les autres)», explique-t-il. «J'ai «la chance» de constater, qu'en principe mes propositions passent la rampe et que mes remarques sont prises en compte ou étudiées. Ce constat est encourageant pour la Commune du Locle, surtout dans la représen-

tation à l'extérieur du Locle. Il est évident que ça demande beaucoup d'investissements dans la préparation des dossiers que l'on traite. Il y a encore beaucoup de travail à effectuer et je me sens prêt à relever le défi. Le dicastère que j'occupe, bien qu'il soit exigeant, me convient parfaitement. Si j'avais pu choisir, j'aurais pris celui-ci.» Claude Dubois ajoute encore que sa «longue expérience au législatif – 17 ans – m'a permis de m'intégrer somme toute assez rapidement. A titre personnel, la collégialité ne me pose aucun problème et j'assume les positions du Conseil communal. Bref, tous les feux sont au vert pour une candidature.» Reste cependant que «l'issue du référendum pourrait me faire changer d'avis. Mais le Conseil communal a pris la décision de ne pas donner son avis sur le sujet et je ne vous donnerai pas de pistes.»

Un candidat pour le PS?

Le Parti socialiste n'a pas présenté de candidat pour l'exécutif lors des dernières élections de 2012, après le départ de Florence Perrin-Marti. Quelqu'un briguera-t-il un siège en juin? «Actuellement, nous ne sommes pas en mesure de répondre à cette question car le comité de campagne n'a pas contacté tous les éventuels candidats. Il est trop tôt pour répondre tant pour l'exécutif que le législatif», répond David Taillard, chef du groupe PS du Locle. Ce qui est sûr, «c'est qu'il n'est pas question de prendre des candidats alibi. Ce seront des personnes qui auront l'envie et le temps de s'engager. Et surtout les capacités de prendre des décisions et de les assumer.» Le PS aurait-il ses chances? «Bien sûr qu'on a nos chances si on présente un ou plusieurs candidats. La question est de savoir si on en aura... Une chose est sûre, c'est que le résultat du référendum aura une incidence. Les candidats pourront-ils se consacrer à leur mandat ou composer avec un autre job? La réponse des citoyens, le 3 avril, comptera.»

NEUCHÂTEL MOBILITÉ 2030

Les élus s'engagent pour «70% de oui»

Les autorités locloises se mobilisent pour qu'un «oui» massif au projet «NE Mobilité 2030» emporte le 28 février. «L'avenir de notre ville est en jeu et il s'agit, et c'est le cas de le dire, de ne pas rater le train en marche (...) Les enjeux sont énormes avec, en premier lieu, un signal fort pour un classement de la H2O en route nationale qui permettrait la prise en charge par la Confédération de l'évitement de la Mère Commune grâce à un tunnel (dont le projet est déjà sous toit), et, d'autre part, le développement du RER neuchâtelois (...) Mais pour cela, ce sont plus de 70% de oui qui doivent tomber dans l'urne afin de transmettre un signal clair à Berne», ont rappelé les autorités locloises. ● COMM

LES BRENETS

Fausse alerte autour de Baume et Mercier.

Gros déploiement de policiers

Un important dispositif de police a été mis en place hier matin aux Brenets, créant l'émoi dans le village. Des habitants nous ont signalé «une ribambelle de policiers» autour d'une manufacture horlogère du village. Une Brenassière nous a également indiqué que le parascolaire situé à proximité de la manufacture Baume et Mercier avait été évacué.

De son côté, la police neuchâteloise s'est contentée d'indiquer qu'il s'agissait d'une «fausse alarme» avant de préciser qu'il n'y aurait pas d'autre communication sur le sujet. ● RÉD



Dispositif policier autour de la manufacture hier. ARCHIVES LEUENBERGER

LA CHAUX-DE-FONDS

Chauffage revenu à la normale

C'est tout bon: la panne dans le réseau de chauffage à distance (CAD) de La Chaux-de-Fonds, qui s'était déclarée mardi soir en privant d'un coup 400 immeubles de chauffage à La Chaux-de-Fonds n'est désormais plus qu'un mauvais souvenir. Cette panne avait été provoquée par une fuite localisée très précisément mercredi soir par Viteos, par le biais d'une caméra thermique, à la rue de la Croix-Fédérale 11. Un morceau de tuyau de cinq mètres, d'où ladite fuite émanait a été changé. Et le chauffage a été établi jeudi soir dans les vingt derniers immeubles à en être privés, à l'Est de la ville. ● RÉD

MÉMENTO

LA CHAUX-DE-FONDS

Un costume pour deux.

La prochaine représentation de la comédie «Un costume pour deux», interprétée par la troupe du Zap, au lieu ce soir à 20h30 au Zap Théâtre à La Chaux-de-Fonds. Puis les prochaines représentations ont lieu les vendredi 5 et samedi 6 février à 20h30. Réservations chez Simone Favre tabac journaux au Locle, tél 032 931 32 66. Renseignements Baptiste Adatte, 079 663 73 79.

LE LOCLE

On est kit. Prochaine représentation de «On est kit» dimanche 31 janvier à 16h par Comoedia au théâtre de la Combe-Girard, au Locle. Tél 032 932 20 10.

LA CHAUX-DE-FONDS L'élu Jean-Pierre Veya annonce qu'il ne se représentera pas.

Après dix ans à l'exécutif, il dit s'en aller en toute sérénité

LE CONTEXTE

Le conseiller communal chaux-de-fonnier Jean-Pierre Veya a annoncé, hier matin, qu'il ne se représenterait pas en juin pour un troisième mandat. Il l'a fait lors d'une conférence de presse qui était aussi l'occasion de présenter la nouvelle tête de liste du POP, Théo Bregnard.

PROPOS RECUEILLIS PAR
ROBERT NUSSBAUM

Jean-Pierre Veya, jetez-vous l'éponge après cette législature calamiteuse?

Non, pas du tout. Ce n'est un secret pour personne que cette législature a été difficile, chaotique. Bien sûr que c'était un élément de ma réflexion, mais il n'a pas été déclencheur en soi. J'ai déjà vécu une situation extrêmement difficile à mon entrée en fonction en 2006, lorsque la Ville était menacée d'être mise sous tutelle.

J'ai pris ma décision en toute sérénité. Je n'ai jamais imaginé en entrant au Conseil communal dans la quarantaine que j'y resterais jusqu'à la retraite. Vu la charge que le poste représente, je pense d'ailleurs que le temps pour des mandats de 10, 15 ou 20 ans est révolu. Mûrement réfléchi avec ma famille, mes proches et mon parti, ma décision s'est finalement imposée au fil du temps.

Mais vous avez été en arrêt maladie l'automne dernier, ne vous êtes-vous pas usé à la tâche?

Non. Je dirais que j'ai eu le bon réflexe de réagir assez tôt dans une situation d'épuisement. Et de m'arrêter quatre ou cinq semaines. J'ai ensuite retrouvé tout mon dynamisme. C'est parce que je me sens bien que j'ai pu prendre cette décision.

On vous a tout de même dit très affecté par la crise actuelle, en particulier d'avoir



Le conseiller communal désormais sortant Jean-Pierre Veya lors de la conférence de presse sur les comptes 2014 catastrophiques et le budget 2015 révisé KEYSTONE

dû geler les deux gros projets d'avenir pour La Chaux-de-Fonds, le centre aquatique et le zoo-musée, tous deux dans votre dicastère...

On est tous traversé par des émotions. Nous sommes des humains et heureusement pas des technocrates froids. On est heureux, à plusieurs d'ailleurs parce que c'est un travail collectif, quand un projet aboutit. Dans les périodes moins propices, nous sommes tous affectés.

En dix ans, que laissez-vous dont vous êtes fier?

Il est un peu tôt de faire un bilan. Je suis encore en poste jusqu'en juin. S'il ne fallait retenir que deux choses, je dirais l'immense travail concerté qui a été fait dans les musées après la crise Rimus, lorsque le Conseil communal a voulu imposer une direction générale. On en est sorti par le haut, après un travail qui a même intéressé d'autres villes. Et puis je suis fier d'avoir travaillé ces dix ans dans une logique de démocratie par-

ticipative, à l'interne comme à l'externe.

Le meilleur souvenir? Et le pire?

Des bons souvenirs il y en a beaucoup. Mais je dirais le jour où l'on attendait sur la place Espacité l'inscription de la ville au patrimoine Unesco. Les pires, on les filtre souvent avec le temps. Mais ce matin de février lorsque j'ai reçu un mail de mon collègue des finances disant qu'on allait boucler avec un déficit de 14 millions, alors que la veille il expliquait que tout allait bien, c'était bien plus qu'une douche froide!

Qu'allez-vous faire après avoir rendu votre tablier de conseiller communal? Retrouver votre premier métier de cuisinier? Prendrez-vous une préretraite?

Aujourd'hui je ne sais pas encore ce que je vais faire. J'ai quelques idées et envies, mais rien de concret. Vous comprendrez que je ne pouvais faire des démar-

ches tant que je n'avais pas annoncé que je ne me représenterais pas. Une préretraite? Mais c'est de toute façon exclu. Je n'ai que 50 ans. Je partirai avec mon libre passage comme n'importe quel salarié.

Laissons la politique. Donnez-nous une de vos recettes...

Une chose que j'aime bien cuisiner, parce que mes convives l'apprécient, c'est le canard au cassis. Difficile à trouver le cassis! Ma belle-mère est mon fournisseur officiel. Avec une sauce montée au beurre, je ne vous dis pas...

BLAGUE À PART...

Une blague est sortie tout de suite après l'annonce du retrait de Jean-Pierre Veya. «Avec Veya qui part, vive la théocratie!» Si la nouvelle tête de liste du POP est élue, cela ferait en effet deux Théo au Conseil communal, Bregnard et Huguenin-Elie. Tous deux à gauche, avec ou sans l'aide de Dieu...

LES BRENETS

Antenne Swisscom dopée

Swisscom va doter l'antenne du Châtelard aux Brenets d'une capacité supérieure, pour augmenter la couverture de la région, explique Christian Neuhaus, porte-parole de Swisscom. Cette antenne améliorée devrait être en service au début de l'automne, sans que les utilisateurs n'aient à souffrir de perturbations notoires. «Ces travaux font partie de notre programme d'améliorations et de développement de nos réseaux en Suisse, pour lequel Swisscom investit 1,7 milliard par an.» Cela dit, Swisscom a bien remarqué «qu'il y avait une déficience au niveau de la couverture dans la zone des Brenets. Le problème n'est pas spécifique aux Brenets mais aux zones frontalières. Il faut s'accorder au niveau des fréquences utilisées.»

Une erreur géographique

Ces travaux vont sans doute réjouir pas mal de Brenassiers. «Ce village est presque une erreur géographique. Nous devrions être rattachés à la France!», commente le député vert Gilbert Hirschy, qui, habitant non loin du point de vue des Recrètes, souffre de ces zones non «arrosées». «Nous sommes sur le versant sud-ouest, qui n'a rien à voir avec le reste de la région. Entre les Monts et le Châtelard, cela crée une barrière physique, ce qui n'est pas évident à gérer pour les ondes.»

Lui, c'est bien simple: pour son portable, «la diffusion des antennes ne couvre pas cette zone. Et les satellites français sont plus puissants, ils inondent! Il faut avoir la discipline de couper son Natel en arrivant dans la zone délicate. A la maison, je n'emploie que le fixe. Sinon, on a des factures invraisemblables.»

Là, Christian Neuhaus insiste: «Dans les zones frontalières, il faut à tout prix mettre la re-

cherche de réseau en mode manuel sur son portable, sinon il y a grand risque de passer sur réseau étranger.»

Urgences: ça marche

Gilbert Hirschy évoque un point positif quand même: «Pour les appels d'urgence, j'ai fait des essais en forêt, ça marche». Mais pas pour les appels conventionnels. A part ça, il y a autour de chez lui des microzones où il y a du réseau, «mais à quoi ça tient, je n'en ai aucune idée!»

L'autre ennui, chez lui, c'est la liaison internet. La ligne téléphonique est trop vieille. «Dès que j'envoie des fichiers un peu lourds, ça plante. Swisscom m'a posé une parabole, mais ça ne résout pas le problème. Internet à la maison, il faut oublier. Il faut trouver un voisin compatissant, et encore, aller le chercher assez loin. Ou alors s'expatrier.»

Courir dehors

Un artisan brenassier habitant les hauteurs du village en est à devoir courir dehors quand des clients l'appellent sur son portable, de peur que ça coupe. «Une fois, c'était en hiver, j'étais en T-shirt sur ma terrasse, le client n'en finissait pas et je n'osais pas rentrer! Maintenant, j'en rigole, mais ça commence à me gonfler.» Car ça coupe plus souvent qu'à son tour, «et des choses comme ça, ça me stresse. Parce que pour un artisan, si vous n'avez pas de portable, vous n'avez pas de travail non plus!» Et puis, pour ces portables, «on paie! Si on vous vend une prestation, elle doit tenir la route. Bon, ce n'est pas catastrophique, j'ai toujours eu plus ou moins du réseau, mais vu la zone où on est, c'est hallucinant qu'on ne soit pas servi comme il faut. Et c'est clair qu'on vit dans un monde où si vous n'avez pas de portable, vous êtes un extraterrestre.»

Le flambeau du POP repris par Théo Bregnard

Pourquoi le POP ne profite-t-il pas du système proportionnel pour placer, avant ou après l'élection, son «poulain» Théo Bregnard, au lieu de le laisser affronter l'électorat sans prime au sortant? «Parce qu'ainsi il peut entrer au Conseil communal avec une pleine légitimité», répond Karim Boukris, chef du groupe POP au Conseil général, qui sera également candidat à l'exécutif pour son parti. «On prend certes un risque, mais au moins on est transparent par rapport à l'électeur», ajoute le principal intéressé Théo Bregnard.

Au-delà de l'épisode qui se jouera en juin lors des élections communales, le POP en profite pour réaffirmer préférer le mode d'élection indirect de l'exécutif par le Conseil général plutôt que directement par le peuple, qui prévalait lors des entrées en cours de législature de ces anciens conseillers communaux Alain Bringolf et Claudine Stähli-Wolf. «La fuite en avant vers un système de plus en plus majoritaire n'est pas la solution», remarque Jean-Pierre Veya.



Théo Bregnard lors d'une session du Grand Conseil en septembre. ARCHIVES DAVID MARCHON

Concrètement au POP, c'est Théo Bregnard qui reprend le flambeau. Arrivant juste derrière Jean-Pierre Veya depuis trois élections, il entend profiter de la dynamique de son parti. «Je suis tombé tout jeune en politique, il y a 20 ans», dit le jeune enseignant à l'Ester (histoire et philosophie) tout

juste quadragénaire. Il a suivi un parcours en parallèle avec Jean-Pierre Veya sans qu'il y ait la moindre concurrence entre les deux, dit-il. Ce n'est pas le pouvoir qui branche le POP, mais la défense de valeurs, comprend-on. Théo Bregnard, s'il est élu, veut poursuivre le chemin, qu'il juge fondamental, tracé par Jean-Pierre Veya de consulter la population, comme il l'a fait pour la piscine et le zoo-musée, même si ces projets ne sont plus d'actualité. «Le soutien de tout le monde est indispensable pour que la ville garde son dynamisme», dit le candidat.

Théo Bregnard ne sera pas seul en lice. Le POP entend donner un vrai choix à l'électeur, avec d'autres candidats crédibles prêts à s'engager et qui sait, rafler un deuxième siège. En attendant de compléter sa liste, le parti annonce Sarah Blum, conseillère générale et enseignante à l'Ester aussi (allemand et histoire) et l'historien Karim Boukris, chef du groupe popiste au Conseil général, collaborateur scientifique au Musée d'histoire et syndicaliste.



Là-haut sur la montagne du Châtelard se dresse l'antenne de Swisscom. Des améliorations lui permettront de mieux couvrir la région, les utilisateurs devraient le voir dès le début de l'automne. CHRISTIAN GALLEY

SAINT-AUBIN Des opposants aux éoliennes prévues à Provence en conférence.

Mise en garde des voisins vaudois

MATTHIEU HENGUELY

Des applaudissements nourris ponctuent la présentation. Jeudi soir à Saint-Aubin, les propos du Vaudois Pierre Cusin, président de l'association Vol au vent, ont séduit une audience – environ 60 personnes massées dans la salle de paroisse – quasiment entièrement acquise au combat des anti-éoliens. Luttant contre les projets de parcs dans la région du Chasseron, l'orateur était venu présenter le projet de Provence (VD). Ou, tout du moins, ses inconvénients.

«Autour du Chasseron, quasiment à 360 degrés, on verra des éoliennes. Les promenades en famille et les balades aux champignons dans la région ne seront plus jamais pareilles.» Avec force pho-

tomontages et vidéos, Pierre Cusin a listé tous les points dénoncés par ses pairs pour «réinformer» l'assistance. Les aménagements lourds pour la construction des mâts, les accidents d'exploitation, les dangers pour les oiseaux, les nuisances sonores, celles pour la santé,...

«Et tout ça pour une source d'approvisionnement médiocre», a-t-il assené, en parlant de l'intermittence et du caractère aléatoire des vents. «Vous avez un employé grassement payé, qui ne travaille que 20% du temps et encore, quand lui le veut. Vous le garderiez?», a ironisé Pierre Cusin, appelant à allouer les milliards de francs destinés aux éoliennes dans le pays à d'autres emplois dans le domaine des énergies.

Si les remarques de son porte-parole ont fait mouche jeudi, l'une des grandes forces de l'association Vol au vent est de n'être pas seule dans son combat contre les éoliennes. Ainsi Fabienne Chapuis Hini, de l'association valloisienne des Travers du vent, participait également à la séance, mais il y avait surtout à leurs côtés Jean-Marc Blanc, secrétaire général de Paysage-Libre Vaud. Cette association fédère tous les mouvements anti-éoliens vaudois.

Un avantage selon Pierre Cusin: «Tout seul on va plus vite, ensemble on va plus loin.» Il voit en la fâtière un important organe d'échanges et de synergies pour faire avancer son combat, mais aussi pour l'initier.



Dix-sept éoliennes (image d'illustration) devraient prochainement passer à l'enquête publique à un jet de pierre de la Bérochet et du Val-de-Travers. KEYSTONE

PUBLICITÉ

peugeot.ch

SPORT DEALS

➤ Leasing à 0% sur tous les modèles Sport
➤ Avantage client jusqu'à CHF 10 000.-*

PEUGEOT RECOMMANDE TOTAL



LA SPORTIVITÉ PERSONNALISÉE

Découvrez toute notre gamme de modèles Sport disponibles actuellement avec un leasing à 0%. Les modèles GT Line affichent un design racé et des motorisations efficaces. Les finitions exclusives GT conviennent par leur dynamisme routier et leur caractère sportif exacerbé. Enfin, la GTi dégage une irrésistible sensation de sportivité, étudiée jusque dans les moindres détails par les ingénieurs de Peugeot Sport. Profitez dès maintenant des Sport Deals chez votre partenaire Peugeot.

Peugeot 308 GT Line PureTech 130 S&S, CHF 30 900.-, prime cash CHF 3 500.-, prix final CHF 27 400.-. Consommation mixte de carburant 4,61/100 km, CO₂ mixte 107 g/km, catégorie de rendement énergétique B. L'émission moyenne de CO₂ de tous les véhicules neufs proposés en Suisse s'élève à 139 g/km. Offre réservée aux clients particuliers pour toute commande effectuée jusqu'au 29 février 2016 inclus. Valable dans la limite des stocks disponibles. *Peugeot 4008 ACTIVE 1.6 HDi 115 S&S, CHF 35 500.-, prime cash CHF 10 000.-, prix final CHF 25 500.-. Consommation mixte de carburant 5,01/100 km, équivalent essence 5,61/100 km, CO₂ mixte 132 g/km, catégorie de rendement énergétique C.



PEUGEOT

MOTION & EMOTION

A la question d'un spectateur qui demandait ce qu'il pouvait faire à Neuchâtel, notamment contre le parc de la Joux-de-Plâne, Jean-Marc Blanc a appelé à créer une association promptement, «si possible avant les mises à l'enquête» et à se battre à «tous les niveaux».

Dans le canton de Vaud, c'est après pareilles séances que des associations locales se sont montées. Verra-t-on d'autres associations rejoindre ProCrêtes et les Travers du vent prochainement? ●

DIX-NEUF PARCS VAUDOIS

La planification éolienne vaudoise présente 19 parcs (environ 150 machines) entre Jura et Préalpes. Une large majorité sont à l'étude. Neuf projets concernent la chaîne jurassienne, de la vallée de Joux au Creux-du-Van, en passant par le Mollendruz notamment. Le parc de Sainte-Croix compterait six mâts, celui de Grandevent sept, ceux de Grandsonnaz et de Provence 17 chacune. Ces projets seraient les plus avancés,

NEUCHÂTEL

Il piquait dans la caisse

Des agissements «tellement insensés, ça se passe de commentaires». Confronté à ces propos de la procureure Vanessa Guizzetti Piccirilli, Marc* comparait devant le Tribunal de police, à Neuchâtel, pour gestion déloyale.

Le quinquagénaire est accusé d'avoir pioché dans la caisse, d'abord celle de sa fiduciaire puis de la société de bureau-tique qu'il avait fondée. Le montant est estimé à plus de 300 000 francs pour la première et 220 000 francs pour la seconde. Alors qu'il était administrateur de cette entreprise et touchait un salaire mensuel de plus de 10 000 francs, il n'a ni établi de comptabilité, ni déposé de déclarations d'impôt. Après son départ, la société a dû s'acquitter de plus de 130 000 francs d'amende et intérêts. Après liquidation, la fiduciaire affichait quant à elle une dette d'impôts de 70 000 francs.

Lucrative taxation d'office

«J'ai toujours laissé la société être taxée d'office, par négligence», a expliqué Marc. Aussi pour payer moins d'impôts, a fait remarquer Vanessa Guizzetti Piccirilli. Sommé de s'expliquer, le prévenu a dit que sa vie s'était «effondrée» après la rupture de sa relation extra-conjugale avec Sophie*, sa partenaire en affaires. Ces circonstances n'auraient pas facilité la vente de ses actions à son ex. Pour Marc, la transac-

tion compensait les prélèvements à titre privé.

Le pot aux roses a été découvert «lorsque l'un de nos employés est allé installer chez lui des ordinateurs financés par la société», a relaté Sophie. Par ailleurs, une cuisine payée de la même manière a été mise en place par le mari d'une collaboratrice.

Cuisine, jacuzzi, voyages...

De surcroît, les véhicules de la famille de Marc étaient immatriculés et assurés par la société: «Toutes les amendes arrivaient chez nous...» Il est également question de l'achat d'un jacuzzi et de «voyages à 6000 francs», selon l'avocat de la partie plaignante.

Son comportement «dénote un véritable mépris des autres et de la société en général», a souligné la procureure. «Nous avons le sentiment qu'il n'a rien compris; il n'y a aucun regret, aucune remise en question.» La peine de prison requise, complémentaire à de précédentes condamnations pour des faits similaires, est de quinze mois avec sursis pendant trois ans. L'avocat de la plaignante a demandé un sursis de cinq ans. Quant à la défense, elle a plaidé l'acquiescement pur et simple.

Marc, qui porte encore bien, est aujourd'hui à l'aide sociale. Il dit souffrir de dépression, sans pour autant être suivi médicalement et sera fixé sur son sort dans deux semaines. ● FME

* Prénoms d'emprunt

ENSEIGNEMENT Un comité citoyen fait la promotion des classes multi-degrés.

«Sans école, les villages meurent»

LUCIEN CHRISTEN

Passer de 60 à 35 élèves en 15 ans, c'est la dure réalité qui frappe les villages de Soulce et Undervelier, dans la commune jurassienne de Haute-Sorne. Sur les deux collèges que possédaient ces villages, un seul, celui de Soulce, est toujours ouvert. Une situation difficile pour des localités périphériques, qui voient leur population diminuer et les familles se déplacer vers des centres urbains plus importants. Loin d'être une exception, un comité citoyen s'est formé à travers le Jura à l'automne 2015. Son but: promouvoir les classes multi-degrés pour sauver les petits collèges de campagnes.

Argument pédagogique

Constatant cette chute démographique, le comité avait proposé, l'année dernière, de constituer deux classes regroupant les degrés 1 à 8, soit les cycles Harmos un et deux (de 4 à 11 ans). «Nous nous sommes heurtés à un mur de refus, car le Jura ne prévoit pas officiellement ce principe de mixité au-delà de deux degrés», explique Claude Braun, membre fondateur du comité.

Dès lors, trois des quatre classes de ces villages avaient été fermées. Un coup dur pour les élèves désormais obligés de se rendre à Glovelier pour poursuivre leur enseignement obligatoire et pour leurs parents.



Annemarie Balmer, Claude Braun et Sophie Veya (de gauche à droite) se battent pour des classes multi-degrés dans les villages jurassiens. BIST

Si le comité reconnaît que ce type de classe multi-degrés présente un grand défi de mise en place, il ne comprend toutefois pas les arguments des opposants. «Ils reprochent à ces classes de donner trop de travail aux enseignants, alors que nombre d'entre eux sont favorables à une telle démarche pédagogique», rétorque Annemarie Balmer, maire des Enfers, dans les Franches-Montagnes, et membre du co-

mité citoyen. «Pour preuve, lors de la mise au concours de notre poste d'enseignant pour une classe regroupant pour certains cours jusqu'à quatre degrés, nous avons reçu 18 candidatures», souligne l'élue. Pour elle, pas de doute, les classes multi-degrés (ou multi-âges) permettent un développement de l'enfant sans pareil. «L'autonomie, l'entraide et les compétences sociales sont mieux développées dans ce type de classe.

Plusieurs études scientifiques le prouvent», déclare Sophie Veya, membre fondatrice du comité, faisant notamment référence au mémoire de Bachelor d'Olivia Fringeli de la Haute école pédagogique (HEP) de Jéneve. «Contrairement aux classes à degré unique où une forme de compétition se crée, les classes «mixtes» permettent aux enfants de s'impliquer dans l'organisation de la classe. Les plus grands aident les plus petits, ce qui permet d'asseoir leurs connaissances et de développer des qualités sociales. Les plus petits, eux, sont motivés par le soutien de leurs «parrains» et sont sti-

mulés par leur savoir. C'est la soif d'apprendre», continue Sophie Veya, éducatrice.

Mais du côté des parents, ressort souvent la crainte que leur enfant soit pénalisé par un élève plus en difficultés, qui monopoliserait davantage l'attention de l'enseignant. «Des études le prouvent, les résultats des élèves de classes multi-degrés sont similaires, voire meilleurs, que ceux d'élèves de classe à degré unique», répond Sophie Veya.

Débats au Parlement

Une réponse qui va dans le même sens que celle de Lucien Kohler (lire encadré), enseignant dans la classe multi-de-

grés des Enfers. «Concrètement, la classe avance ensemble la majorité du temps, mais chacun à son rythme. Les élèves les plus avancés peuvent alors aider ceux qui le sont moins, car plus petits, ce qui me laisse le temps de m'occuper des élèves qui rencontrent des difficultés», explique-t-il.

Si le débat citoyen est désormais lancé, il atteindra également les murs du Parlement, le 24 février. Une motion du groupe CS-POP et Verts demande effectivement au Gouvernement jurassien de «prendre les mesures nécessaires pour que les classes multi-degrés puissent devenir une alternative possible aux classes à degré unique et de prévoir un complément de formation aux enseignants concernés».

La position du Gouvernement n'est pour l'heure pas connue (lire interview), bien qu'une dizaine de parlementaires aient d'ores et déjà affiché leur soutien au comité citoyen.

Solution d'avenir

En résumé, si des classes multi-degrés existent déjà dans le canton, elles ne sont pour l'heure pas reconnues comme alternatives officielles. Une décision politique permettrait d'asseoir ce type d'enseignement, tout en reconnaissant sa valeur pédagogique comme solution d'avenir.

Pour les villages concernés, il serait dès lors plus facile de maintenir des classes et, donc, d'enrayer la baisse démographique. Un objectif commun avec la stratégie cantonale de développement 2030, comme le rappelle Annemarie Balmer: «Sans écoles, les villages meurent. Il faut renforcer la vie sociale pour maintenir la population.»

Des anciens élèves très satisfaits

Si quelqu'un s'y connaît en classe multi-degrés, c'est bien Lucien Kohler. Cet ex-enseignant chaud-de-fonnier en est effé à sa 14^e année dans ce type de formation. Pour lui, le constat est clair: «Je ne me vois pas enseigner autrement!»

En poste depuis un an aux Enfers, dans les Franches-Montagnes, il a auparavant enseigné à La Chaux-de-Fonds, dans une classe regroupant les degrés trois à cinq, soit des élèves âgés de 6 à 9 ans. Un challenge qui porte ses fruits. «C'est une solution pédagogiquement parfaite. L'autonomie des élèves est renforcée et les compétences sociales également. C'est un stimulant immense pour les grands comme pour les petits. Par ailleurs, ce système permet une relation de longue durée entre le prof, les élèves et les parents», explique-t-il.

Pour illustrer à quel point la méthode est bonne, l'enseignant dégage un argument de poids:

«L'école de La Chaux-de-Fonds plaçait des enfants en difficulté dans ces classes (ré: il y en avait six à l'époque, lire encadré) pour les aider. Et ça fonctionnait!»

Mais voilà, le cercle scolaire de la Métropole horlogère a finalement décidé de supprimer cette classe, invoquant des raisons organisationnelles et reprochant le manque d'homogénéité d'une telle structure. «Je ne comprends pas cette décision, d'autant que parents et élèves défendaient cette manière de faire. Je croise aujourd'hui d'anciens élèves, qui ne gardent que de bons souvenirs de cette classe», déplore Lucien Kohler.

Une décision étrange, dès lors que la stratégie cantonale défend le principe d'hétérogénéité des classes. «Il est faux de penser qu'une classe à degré unique est homogène. Chaque enfant à ses particularités, ce qui crée un métissage enrichissant», conclut Jean-Claude Marguet (lire encadré).

DEUX QUESTIONS À...



MARTIAL COURTET
MINISTRE JURASSIEN
DE LA FORMATION
ET DE LA CULTURE

Un canton ouvert au dialogue

Quelle est la position du Gouvernement concernant les classes multi-degrés?

Comme la motion du groupe CS-POP et Verts n'a pas encore été débattue au Parlement, je ne peux pas répondre à cette question. Mais la politique du Service de l'enseignement (SEN) jurassien est assez claire. Les classes multi-degrés à deux niveaux existent. Pour ma part, j'estime qu'au-delà de deux niveaux, cela devient difficile pour les enseignants eux-mêmes d'atteindre les objectifs du Plan d'étude romand (PER). Car plus les degrés sont mélangés, plus la mission devient impossible.

Il n'y aura donc pas de classes à plus de deux degrés?

Nous ne voulons pas faire de dirigisme. Ça ne réjouit personne de fermer des écoles et le canton du Jura n'a jamais été fermé au dialogue. Il faut voir au cas par cas.

Le cas neuchâtelois

Dans le canton de Neuchâtel aussi, la fermeture de petits collèges avait fait couler beaucoup d'encre l'année dernière. Les collèges du Valanvron et du Bas-Monsieur, près de La Chaux-de-Fonds, avaient fermé leurs portes (nos éditions des 31 mars et 7 mai 2015).

Des classes multi-degrés auraient-elles pu sauver ces collèges? «Oui, en effet. Ces classes auraient pu être maintenues dans certaines conditions. La politique cantonale permet ce type d'organisation; elle y est d'ailleurs favorable, particulièrement pour les deux premières années de la scolarité», répond Jean-Claude Marguet, chef du Service de l'enseignement obligatoire neuchâtelois. «Mais il y a toutefois une condition. Il aurait fallu que des classes chaud-de-fonniers augmentent leur nombre d'élèves pour compenser ces petites classes périphériques. En effet, la moyenne d'élèves par classe est de 18 au cycle 1, 19 au cycle 2 et 20 au cycle 3. Comprenez que si une classe du cycle 1 est dotée de huit élèves, cinq autres classes devraient, elles, compenser en accueillant 20 élèves pour maintenir la moyenne, qui fait foi en matière de subventions».

Mais voilà, si la stratégie cantonale soutient ce type de démarche, il revient aux cercles scolaires de décider, en fonction de leur propre organisation. «Dans ce cas, le cercle chaud-de-fonnier a privilégié une autre stratégie», commente Jean-Claude Marguet.

Pour en revenir aux classes multi-degrés, le canton de Neuchâtel en compte 262 sur les 747 que comptent les cycles 1 et 2. Parmi elles, une majorité (254), sont des classes à deux degrés, dans le premier et le second cycle. Six autres englobent les degrés un à quatre (Buttes, Noiraigue, La Côte-aux-Fées, Saint-Sulpice, Le Crêt du Locle et Le Pâquier). Deux seulement regroupent les degrés un à cinq, à savoir les classes des Planchettes et de Chaumont.

A noter encore qu'environ 40% des classes de cycles 1 et 2 au niveau national sont des classes multi-degrés. De quoi inspirer les élus jurassiens?



Les classes multi-degrés sont un moteur pour les élèves, selon Lucien Kohler. KEYSTONE

VAL-DE-RUZ Une jeune jack russel finit sous un train. Tristesse et colère.

Ils laissent Chanel au chenil et la retrouvent dans une urne

ANTONELLA FRACASSO

A peine profitait-il de ses vacances de Noël au Portugal que le couple Brammeier reçoit un appel qui va gâcher son séjour. «*Votre chienne s'est enfuie de la pension*», annonce la propriétaire du refuge, à Montmollin, où le toutou âgé d'un an était placé. A deux mille kilomètres de distance, ces habitants de Corcelles vont tout mettre en œuvre, via les réseaux sociaux, pour retrouver la petite Chanel. Le lendemain, ils apprennent par e-mail que le jack russel est mort. Il a été découvert aux abords de la voie ferrée, à Montezillon, écrasé par un train.

Propriétaire de la chienne, Stéphane Brammeier est profondément attristé, mais il ressent également une forte colère. Que s'est-il passé? Chanel ne devait-elle pas être en sécurité au refuge? Les réponses de la pension canine ne le satisfont nullement.



Agée d'une année, Chanel s'est enfuie de la pension canine où ses propriétaires l'avaient placée. SP

Messages sur Pet Alert

«*Nous avons emmené Chanel le 25 décembre au refuge, le lendemain, on arrivait à Lisbonne vers 13 heures*», raconte Stéphane Brammeier. Environ trois heures plus tard, ils apprennent la mauvaise nouvelle par téléphone: Chanel a fugué. Inquiets, ils décident alors d'écourter leurs vacances. «*J'étais sûr qu'elle allait vouloir nous retrouver, peut-être en essayant de retourner où on habite*».

Depuis le Portugal, ils vont poster de nombreux messages sur les réseaux sociaux. Notamment sur Pet Alert, une page Facebook destinée aux gens qui ont perdu un animal. Le couple reçoit beaucoup de soutien et d'aide pour retrouver le chien.

La sombre nouvelle tombe le 27 décembre, en début d'après-midi. «*Des amis nous informent qu'ils ont trouvé une chienne qui s'était fait écraser par un train*».

Elle confirme la mort de la chienne «*et surtout, elle demande si je veux récupérer le cadavre ou alors accepter de l'envoyer à Crémadog*», indique-t-il. «*Super-professionnalisme: un chenil très réputé vous annonce la mort de votre chienne via e-mail*», se déssole-t-il. «*Nous laissons notre chien au refuge, nous partons en vacances, et cinq jours plus tard, nous recevons l'urne par la poste*», déclare, indigné, Stéphane Brammeier. «*On nous a dit: 'Il fallait nous signaler qu'elle grimpeait'*», poursuit-il, interloqué.

Au courant de l'affaire via Facebook, un éducateur canin, agréé

par l'Office vétérinaire fédéral (qui préfère rester anonyme) souligne l'importance de bien connaître le comportement des diverses races de chiens. «*On parle d'un jack russel qui est un chien monté sur des ressorts et qui est de surcroît, obstiné et pugnace*».

Aucune erreur commise

De son côté, la responsable du refuge se déclare catastrophée par la mort de Chanel. «*C'est la première fois que ça arrive en neuf ans. Je ne sais pas comment elle a pu s'échapper. Soudain, elle n'était plus là*».

LE REFUGE PREND LA RESPONSABILITÉ DE L'ANIMAL QU'IL ACCUEILLE

Selon le vétérinaire cantonal, Pierre-François Gobat, une fois qu'un animal est placé dans un refuge, ce dernier en prend la responsabilité. «*C'est une prestation payante, le propriétaire s'attend donc à ce qu'il n'arrive rien à son chien*».

«*Une porte était peut-être ouverte*», dit-il, précisant néanmoins qu'«*il faudrait savoir exactement ce qui s'est passé*». Le vétérinaire cantonal indique également que des contrôles sont effectués régulièrement dans les refuges du canton. «*Actuellement, aucun problème n'est à signaler*».

LE NOIRMONT

La police ouvre le feu sur une voiture en fuite

Vendredi vers 3 heures, trois individus ont tenté de pénétrer dans les locaux d'une usine au Noirmont. Selon nos informations, il s'agirait de l'usine Paul Picot déjà cambriolée aux printemps 2014 et 2015 et située juste en face la mairie.

Un habitant du village, qui a vu trois personnes s'attaquer à une fenêtre du bâtiment après avoir effectué plusieurs allers-retours dans la rue, a alerté la police.

Patrouille sur les lieux

Par chance, une patrouille de police se trouvait aux Breuleux au même moment. Cette dernière a alors foncé sur les lieux et

a pu cette fois-ci empêcher les cambrioleurs de sévir. Un individu a été attrapé par les policiers alors que les deux autres ont pris la fuite à bord d'un véhicule, malgré les injonctions de la police.

Coups de feu

La patrouille s'est alors sentie menacée et a ouvert le feu sur la voiture des suspects. Deux pneus du véhicule ont été crevés, ce qui n'a pas empêché les individus de poursuivre leur route en direction de la France.

Ils n'ont pour l'heure pas été retrouvés. Le Ministère public a ouvert une enquête. ● SGI - COMM

FINANCES

Charles Juillard président

La Conférence des directeurs cantonaux des finances (CDF) a nommé le chef du gouvernement jurassien Charles Juillard (photo sp) comme nouveau président lors de l'assemblée plénière d'hier. Il remplace le conseiller aux Etats zougais Peter Hegglin (PDC).

Charles Juillard (PDC) est directeur des finances du canton du Jura depuis le 1er janvier 2007 et membre du comité depuis 2009. Il prend ses fonctions avec effet immédiat.

La vice-présidence sera assurée par la conseillère d'Etat Eva



Herzog (PS). Elle est la vice-présidente du gouvernement et directrice des finances du canton de Bâle-Ville depuis le 1er février 2005. Le conseiller d'Etat Kaspar Michel (PLR), chef du département des finances du canton de Schwyz, rejoint le comité de la CDF.

Le canton du Jura s'est montré satisfait de la nomination de Charles Juillard. Il pourra renforcer l'influence du Jura à Berne et participer activement aux dossiers de la politique fédérale, a communiqué vendredi le canton. ● RÉD - COMM

LYCÉE JEAN-PIAGET

Deux fausses notes tachent le bilan des camps de ski

Un coma éthylique avec transport en ambulance à l'hôpital et le renvoi d'un jeune en possession d'une bouteille d'alcool fort gâchent le bilan positif de la semaine de camp de ski qui a pris fin hier à Fiesch (VS) pour les élèves du lycée Jean-Piaget de Neuchâtel.

Ces deux fausses notes viennent noircir un tableau en tous points positifs par ailleurs, relève le directeur du lycée. «*Nous avons pu offrir quatre jours à ski et une expérience enrichissante à 660 élèves encadrés par une centaine d'adultes, dont de nombreux moniteurs*», relève Yvan Deschenaux, afin de bien montrer que les fauteurs de trouble sont une très petite minorité. Pour le reste, tout s'est très bien passé dans les trois camps de ski qui étaient organisés cette semaine à Fiesch, Les Collons (VS) et Zinal (VS). «*J'ai visité deux des trois camps*», précise encore le directeur du lycée.

Reste cette impression d'amertume créée mardi soir par cet élève et qui a nécessité son hospitalisation pour la nuit. «*Les autres élèves qui étaient autour de*

lui étaient choqués», relève Yvan Deschenaux. Le directeur ne peut s'empêcher de tirer un parallèle avec ce qui se passe à Neuchâtel ou ailleurs les fins de semaine. Mais là, c'est dans le cadre de l'école que les bornes ont été dépassées.

Faut-il en organiser encore?

Heureusement pour le jeune concerné, il a pu quitter l'établissement hospitalier dès le lendemain et se faire raccompagner à son domicile. Tandis que certains membres du corps enseignants se questionnent sur la pertinence d'organiser encore des camps de ski, ce genre d'événement ne manque pas d'attrister les personnes qui s'engagent en faveur des jeunes pour leur offrir une semaine hors cadre, dans les Alpes, laissent entendre le directeur.

«*De moins en moins d'établissements dans le secondaire II proposent des camps de ski. Nous, nous en organisons deux durant la formation des étudiants et nous nous donnons les moyens de les encadrer*», souligne Yvan Deschenaux. ● STE



De manière générale, la direction du lycée Jean-Piaget considère que les trois camps de ski de cette semaine se sont bien déroulés. KEYSTONE

LIGNIÈRES

Un référendum qui chauffe

Tout semble indiquer que les électrices et électeurs de Lignières devront voter sur le règlement pour la fourniture de chaleur et des mesures en vue d'assainir définitivement la situation financière du chauffage à distance (CAD). L'arrêté avait été voté à l'unanimité lors de la séance du Conseil général du 17 décembre 2015. Mais il a été combattu par voie de référendum par une poignée de Lignériens. En quelques jours, ils ont recueilli 143 signatures afin que le dernier mot revienne au corps électoral. Les parafiches ont été déposés hier matin à l'administration communale. Qui doit maintenant en contrôler la validité.

L'aboutissement du référendum est pratiquement assuré puisque une petite septantaine de parafiches (10% du corps électoral) garantissent le succès d'une telle démarche à Lignières. Les référendaires s'opposent principalement à l'obligation, pour un pro-

priétaire, d'adhérer au CAD lors d'une rénovation de la chaudière et, surtout, au coût imposé – 25 000 francs – pour cette connexion, obligatoire également pour les nouvelles constructions. Si le référendum est validé, les Lignériens devront voter.

Mais quand? Là, tout se complique avec le projet de fusion des communes de l'Entre-deux-Lacs, dont Lignières est partie prenante, et le renouvellement des autorités. Renouvellement des autorités de Lignières ou de la nouvelle commune, en fonction des décisions que prendront les six communes, le 8 mars prochain, à propos du projet de fusion. Si le principe de la fusion est accepté, le vote sur le référendum pourra se tenir le 5 juin, indique l'administration communale, puisque les élections seraient repoussées en septembre. Dans le cas contraire, les élections seraient maintenues en juin et la votation repoussée en septembre. ● STE



Les rendez-vous de

l'emploi

23 offres

Un supplément de

L'EXPRESS

Ne peut pas être vendu séparément



PILOTE.CH

CONTRAT Etre soulagé par une résiliation ne signifie pas donner son accord. Le cas d'une travailleuse enceinte durant le délai de congé en témoigne.

Nécessaires concessions réciproques

Béa a été engagée en qualité de pizzaiola et mutée plus tard en cuisine. Le samedi 12 mars 2011, elle effectue son service du matin jusqu'à 14 heures, mais ne revient pas le soir. Le mardi suivant, l'employeur lui adresse dès lors une lettre de «mise en demeure» se référant à son absence du samedi soir, il relève que Béa n'a présenté aucune excuse ni explication et lui donne un «dernier avertissement».

Bea se rend alors chez son médecin qui diagnostique un début de dépression. Elle est mise en incapacité totale de travailler jusqu'au 11 avril 2011.

A son retour au travail le 12 avril, Béa voit son poste occupé et reçoit sa lettre de résiliation pour le 31 mai, qu'elle contresigne. Elle est libérée de son obligation de travailler durant le délai de congé.

Peu avant la fin du délai de congé, elle annonce à l'employeur qu'elle est enceinte d'un mois. Elle rappelle dès lors que le délai de congé est suspendu durant la grossesse et les seize semaines qui suivent l'accouchement et elle offre ses services. Comme l'employeur refuse de la reprendre, elle requiert le versement du salaire jusqu'à la

fin du délai de protection. L'employeur refuse au motif que Béa a donné son accord à la résiliation.

Congé unilatéral ou accord?

L'employeur invoque qu'il avait bien envisagé dans un premier temps un licenciement unilatéral, mais que Béa a à plusieurs reprises déclaré qu'elle espérait être licenciée et qu'ainsi, elle avait accepté le congé.

Le Code des obligations prévoit toutefois que «le travailleur ne peut pas renoncer, pendant la durée du contrat et durant le mois qui suit la fin de celui-ci, aux créances résultant de dispositions impératives de la loi ou d'une convention collective».

Selon la jurisprudence, cette règle prohibe la renonciation unilatérale du travailleur, mais elle n'interdit pas aux parties de rompre en tout temps le contrat d'un commun accord, pour autant qu'elles ne cherchent pas, par ce biais, à détourner une disposition impérative de la loi.

Ainsi, un accord de résiliation ne peut exister que dans des circonstances exceptionnelles, notamment quand il est prouvé sans équivoque que les deux parties se sont mises d'accord



Contresigner une lettre de résiliation n'est pas irrévocable. KEYSTONE

pour se départir du contrat, avec toutes les conséquences que cela entraîne.

Pas de report du congé en cas d'accord

La loi prévoit un report du

congé, lorsqu'une incapacité de travail ou notamment une grossesse intervient durant le délai de congé. Cette règle ne s'applique toutefois pas si les parties mettent fin au contrat d'un commun accord, pour au-

tant que celui-ci comporte des concessions réciproques, d'importance comparable. Autrement dit: si chaque partie accepte certains désavantages ou certains risques. Le report est toutefois valable si le contrat est résilié unilatéralement par l'employeur mais qu'il existe un accord régissant les modalités de fin de contrat. Ainsi, l'acceptation de la résiliation ne suffit pas à elle seule pour déduire l'existence d'une résiliation conventionnelle et donc la volonté implicite du travailleur de renoncer à la protection accordée durant le délai de congé.

Déterminer la réelle et commune intention des parties

Dans notre cas, il n'est pas contesté que l'employeur a pris la décision de résilier le contrat. L'employeur soutient que le comportement adopté par Béa avant et pendant la réception de la résiliation montrait bien qu'elle donnait son accord, et que la résiliation est ainsi devenue conventionnelle.

Le fait de signer la lettre de résiliation, de peut-être l'avoir espérée et de ne pas se défendre ne permet toutefois pas de

déduire que Béa souhaitait conclure un accord de résiliation et par là même renoncer à la protection durant le délai de congé.

Dans un tel cas, il manque les concessions réciproques nécessaires en cas d'accord de résiliation, car l'employeur n'assume aucun risque ou désavantage, alors que le travailleur perd tout droit à une protection durant le délai de congé. La résiliation provient dès lors du seul fait de l'employeur. Celui-ci reste donc tenu de maintenir ses prestations jusqu'à la fin du contrat prolongé par le délai de protection.

NICOLE DE CERJAT

JURISTE,
RESPONSABLE DU SERVICE JURIDIQUE
AU SECURITARIAT ROMAND
DE LA SOCIÉTÉ DES EMPLOYÉS
DE COMMERCE, NEUCHÂTEL

CONTACT

Société des employés
de commerce
Case postale 3072
2001 Neuchâtel
Tél. 032 721 21 56

société des employés
de commerce
Appuyant l'économie, pour moi.



TOURS AUTOMATIQUES
ESCO

La différence qui fait référence

Notre entreprise, spécialisée dans la fabrication de machines-outils dans le domaine du décolletage conventionnel et CNC, active au niveau mondial cherche à engager au plus vite un(e)

Gestionnaire des stocks et des flux des composants (100%)

Votre mission:

- Gestion du stock sur la base de notre ERP
- Réception, contrôle et enregistrements des composants
- Contrôle de qualité des réceptions
- Organisation, optimisation des stocks
- Sortie des composants pour l'atelier ou pour les expéditions
- Administration des données à l'aide de l'ERP (bulletins de réceptions, bulletins de livraisons, bulletins de préparations pour les commandes et les ordres de fabrications)

Profil souhaité:

- Formation en mécanique avec expérience de gestion de stock ou formation en logistique, ordonnancement dans un environnement mécanique
- Compétences dans l'utilisation d'un ERP
- Une formation complémentaire en lean manufacturing est un avantage
- Age idéal = 40-45 ans

Les personnes intéressées voudront bien adresser leur dossier (CV, copies de certificats) à:

ESCO S.A.

A l'attention du Service du Personnel
Rue des Prélets 30
CH - 2206 Les Geneveys-sur-Coffrane (Suisse)

Tél : ++41 32 858 12 12 Fax : ++41 32 858 12 05
www.escomatic.ch info@escomatic.ch

OFFRES D'EMPLOI DE L'ADMINISTRATION CANTONALE



CHEFFE OU CHEF RH

DÉPARTEMENT DE LA JUSTICE, DE LA SÉCURITÉ ET DE LA CULTURE
Police neuchâteloise

Votre vision systémique ainsi que votre facilité de communication et de négociation vous permettent de mettre en œuvre la politique RH établie par le service des ressources humaines de l'Etat au sein de la police neuchâteloise, ainsi que de développer des stratégies spécifiques. Votre leadership, vos compétences décisionnelles, votre sens de l'organisation et de la délégation vous aident à assurer la bonne marche du service. Vous êtes au bénéfice d'un master universitaire ou d'une formation équivalente ainsi que du brevet de spécialiste en ressources humaines et d'au minimum cinq années d'expérience professionnelle dans une fonction RH qualifiée.

TECHNICIENNE OU TECHNICIEN

DÉPARTEMENT DES FINANCES ET DE LA SANTÉ
Service des bâtiments

Doté-e d'une grande aisance rédactionnelle, vous assumez directement la gestion d'un portefeuille de plusieurs édifices cantonaux, collaborez activement au sein d'une équipe à l'élaboration de budgets annuels, participez à la rédaction de rapports de demandes de crédits à l'attention des autorités et établissez des projets de transformations ou d'aménagements de locaux, en suivez les travaux et assumez le contrôle des prestataires. Vous êtes au bénéfice d'un CFC de dessinateur-trice en bâtiments ou d'un diplôme ES de conducteur-trice de travaux avec plusieurs années d'expérience, si possible au sein d'une administration publique.

DÉLAI DE POSTULATION : 11 février 2016

Postulation en ligne et détails sur www.ne.ch/OffresEmploi

Afin de renforcer la présence des femmes parmi les fonctions supérieures de l'administration cantonale, les candidatures féminines sont vivement encouragées.

Dans le cadre de l'encouragement du temps partiel, les postes à plein temps peuvent être repourvus à un taux d'activité compris entre 80% et 100%.

SERVICE DES RESSOURCES HUMAINES DE L'ÉTAT, Rue du Chasselas 1, 2034 Pesevé





Z.E.N. Zentrum für Entwicklungsförderung
und pädiatrische Neurorehabilitation
der Stiftung Wildermeth Biel

C.D.N. Centre de développement
et neurorehabilitation pédiatrique
de la fondation Wildermeth Bienne

Le Centre de développement et neurorehabilitation pédiatrique de la Fondation Wildermeth C.D.N. assure l'encadrement et la stimulation d'enfants, d'adolescents et de jeunes adultes souffrant de handicaps légers, moyens ou profonds.

Après de nombreuses années d'activité, l'actuelle directrice du C.D.N. prendra sa retraite fin juin 2017.

Pour assurer sa succession, nous cherchons pour le **1er juin 2017** une/un

directrice/directeur du centre

Dans cette fonction, vous dirigez le C.D.N. sur mandat de la Fondation Wildermeth Bienne sur les plans professionnel, administratif, personnel et opérationnel, conjointement avec le médecin-chef de l'institution.

Vous assumez la responsabilité de l'administration, des ressources humaines et du secteur pédagogique, tandis que le médecin-chef est en charge du secteur médical et thérapeutique. Pour l'accomplissement de vos tâches, vous pouvez vous appuyer sur une centaine de collaboratrices et collaborateurs engagés et motivés ainsi que sur une équipe de cadres chevronnés et compétents.

Vous êtes une personnalité intègre et endurante, possédant de hautes compétences sociales et professionnelles, dotée des qualités suivantes:

- tact et limpidité dans vos relations avec autrui, sens de l'humour
- sens de la communication orientée vers les solutions, excellente capacité de réflexion
- formation dans le domaine de la pédagogie, de la pédagogie curative, de la psychologie ou du travail social (de préférence avec un diplôme universitaire) et quelques années d'expérience professionnelle
- expérience de conduite avérée; une formation en la matière est souhaitée ou devra être acquise en cours d'emploi
- bonnes capacités d'administration, de planification et d'organisation
- capacité et disposition à intégrer à votre réflexion les processus de gestion d'entreprise
- intérêt et investissement pour les personnes (gravement) handicapées
- bonnes connaissances d'allemand et de français.

Vous sentez-vous prêt-e à relever un nouveau défi et à assumer une activité à responsabilités particulièrement intéressante?

Mme Charlotte Gruner, directrice du centre, se tient volontiers à votre disposition pour vous fournir de plus amples informations – par téléphone au 032 321 42 03, ou par courriel à charlotte.gruner@zen-biel.ch.

Nous nous réjouissons de recevoir votre dossier de candidature, contenant les documents usuels ainsi qu'une photo, d'ici au 24 mars 2016, à l'adresse ci-dessous:

M. Andreas Sutter, président de la Fondation Wildermeth Bienne, chemin du Clos 23, 2502 Bienne, ou par courriel à info@wildermeth.ch

Renseignements sur le site www.zen-biel.ch.

ACTIV FITNESS SA est une filiale de la coopérative Migros Zurich et constitue le groupe de centres de fitness le plus prospère de la Suisse alémanique avec ses 21 studios dans la région zurichoise, 13 studios en Romandie et 2 studios au Tessin.

Pour nos studios à **Neuchâtel** et **La Chaux-de-Fonds** nous cherchons des instructeurs et instructrices très motivé(e)s. Venez participer au

Casting Instructeurs / Instructrices Cours Collectifs du samedi 13 février 2016

Vos tâches

- Donner des leçons de cours collectifs
- Le suivi de la clientèle avant, pendant et après la leçon
- Le respect d'une propreté et ordre dans la salle de gym

Nos attentes

- Une formation achevée avec succès dans l'option stylistique que vous souhaiteriez enseigner : Gym dos, Pilates, Step & Tone, Zumba, BodyPump, BodyCombat, BodyBalance, BodyJam, Gym douce, CAF, CxWorx, Spinning, Bodytoning, Yoga

Nous vous proposons

Nous vous proposons de relever un défi entrepreneurial unique dans un environnement sportif avec des conditions d'emploi attrayantes.

Nous nous réjouissons de votre présentation d'un cours d'environ 5 minutes dans la discipline de votre choix. Veuillez apporter votre CV actuel avec diplômes et certificats de travail au casting.

Le casting aura lieu à partir de **13.00 à 16.00 heures** au studio:
Activ Fitness, Route de Coffrane 2, 2043 Boudevilliers

Venez nombreux !

ACTIV FITNESS SA
Madame Sarah Thiévent
sarah.thievent@activfitness.ch
www.activfitness.ch

**ACTIV
FITNESS**

Cabinet médical recherche
Assistante médicale avec CFC
à 50%
entrée de suite ou à convenir.
Il ne sera répondu qu'aux profils correspondants.
Cabinet Dr Jérôme Voegeli
Rue de la Montagne 2
2300 La Chaux de Fonds
Tél. 032 916 18 10

LE JOURNAL arc
DEPUIS 1843 DU JURA PRESSE

Parfaitement informé.

Seul quotidien francophone du canton de Berne, Le Journal du Jura est profondément ancré dans sa région. Il s'attache à offrir une information complète sur la vie sociale, politique, économique, sportive et culturelle de l'agglomération bernoise et du Jura bernois, traitant également l'actualité de l'ensemble du canton de Berne et de l'Arc jurassien. Il collabore étroitement avec les quotidiens neuchâtelois dans le cadre d'Arc Presse.

Afin de compléter notre équipe rédactionnelle, nous cherchons

un(e) journaliste RP à 80% responsable de l'édition de nuit

Nous souhaitons engager une personne dynamique et polyvalente, sachant faire preuve d'initiative, maîtrisant parfaitement la langue française, passionnée par le journalisme et le traitement d'information, tant en version imprimée qu'électronique, et ouverte au traitement multimédia de l'actualité quotidienne. Une bonne connaissance de la région, une orthographe irréprochable et une bonne compréhension de la langue allemande sont indispensables. Le ou la titulaire du poste sera appelé(e) à travailler en soirée comme chef d'édition, du dimanche au jeudi. Son lieu de travail sera à Bienne.

Si vous avez envie de travailler au sein d'une petite équipe très motivée, faites parvenir votre dossier de candidature à Stéphane Devaux, rédacteur en chef du Journal du Jura, case postale 1344, 2501 Bienne, d'ici au 12 février 2016 au plus tard. Entrée en fonction: 1er avril 2016 ou à convenir.

Vous souhaitez mettre vos compétences au service des soins et de l'aide à domicile?

Rejoignez NOMAD!

www.nomad-ne.ch/travailler-a-nomad/emploi/

Cuisinier(ière) avec CFC à 100%
Pour prendre la responsabilité de notre secteur restauration

Requis :
CFC de cuisinier(-ière) en diététique, formé(e) en gestion d'équipe, la connaissance des logiciels Polypoint et SIEMS serait un atout.

Entrée en fonction : juin 2016
Merci d'adresser votre dossier complet à :
EMS La Lorraine, Ch. du Pré-Rond 12,
2022 Bevaix, info@la-lorraine.ch

UNIA
Le Syndicat.

Le Syndicat Unia Neuchâtel cherche

Un-e juriste à 50%

Vous êtes intéressé-e-s par :

- L'action syndicale et les valeurs qu'elle véhicule
- La défense individuelle et collective des travailleurs

Vous aurez à assurer les tâches suivantes :

- Traitement des dossiers en droit du travail, en assurances sociales et dans les cas de poursuite/faillite
- Représentation des membres devant les instances judiciaires
- Conseil juridique à l'interne
- Collaboration avec le service juridique central d'Unia

Vos compétences :

- Master en droit ou brevet d'avocat-e
- Forte identification aux valeurs syndicales
- Intérêt pour les questions sociales et politiques
- Minimum deux ans d'expérience professionnelle
- Capacité à travailler en équipe
- Esprit d'initiative et rapidité

Nous offrons :

- Un travail passionnant dans un environnement agréable et dynamique
- De très bonnes conditions sociales

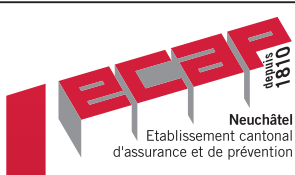
Lieu de travail : Neuchâtel

Entrée en fonction : de suite ou à convenir

Si vous êtes résolu-e à relever ce défi et à œuvrer pour un monde du travail plus juste et plus solidaire, nous attendons avec plaisir votre candidature, munie de tous les documents nécessaires, à l'attention du service du personnel, Unia Neuchâtel, Av. de la Gare 3, 2000 Neuchâtel.

Renseignements complémentaires: Steve Cand, Responsable RH et finances, 032 729 30 27.

Délai de postulation : 19 février 2016



L'Établissement cantonal d'assurance et de prévention, établissement autonome de droit public, souhaite compléter son équipe de spécialistes par l'engagement d'un

Expert en prévention (à 100%) homme ou femme

En tant que partenaire privilégié, spécialisé en prévention incendie liée aux bâtiments, vous conseillez les propriétaires, architectes et constructeurs, ainsi que les communes. Vous veillez au respect des normes en vigueur lors de mises à l'enquête. Accessoirement, vous animez des sessions de formation pour les différents corps de métiers, les polices du feu communales, ou tout autre demandeur.

Pour mener à bien votre mission, vous disposez des atouts suivants:

- formation technique (architecte, ingénieur civil, dessinateur-architecte ou formation équivalente)
- expérience professionnelle de plusieurs années
- intérêt marqué pour les questions de prévention des incendies et dégâts liés aux éléments naturels
- capacité d'analyse et de synthèse, sens de l'organisation
- bonnes facultés de communication, de vulgarisation et d'animation
- autonomie dans le travail, flexibilité dans les horaires
- bon esprit d'équipe.
- Une formation de préventionniste, avec la volonté de la compléter le cas échéant, ainsi que la maîtrise de la langue allemande seraient des atouts.

Date d'entrée en fonction à convenir.



Nous vous offrons des conditions de travail modernes, des possibilités de formation ainsi qu'un environnement de travail agréable.

Vous avez entre 35 et 50 ans et ce poste vous intéresse? N'hésitez pas à nous envoyer votre dossier, ou nous contacter pour de plus amples informations.

M. Olivier Schuppisser Responsable du secteur Prévention, se tient à votre disposition pour tout renseignement.

Les postulations doivent parvenir jusqu'au 15 février à:

ECAP, M. Eric Magnin, Secrétaire général,
Place de la Gare 4, 2000 Neuchâtel
ou par e-mail: eric.magnin@ne.ch
Tél. 032 889 62 22

Suite à la mutation du titulaire, nous sommes à la recherche d'un-e:

► CONCIERGE-RESPONSABLE ◀
à 100%
au collège Jehan-Droz

Activités principales:
(Le cahier des tâches peut être consulté auprès du secrétariat du Cercle scolaire)

- > Assumer la conciergerie et la maintenance du collège;
- > Gérer une équipe d'aide-concierges;
- > Coordonner l'ensemble des travaux;
- > Travailler en collaboration avec la direction d'école.

Exigences:

- > CFC dans le domaine du bâtiment ou CFC d'agent-e d'exploitation;
- > Expérience dans l'entretien des systèmes de ventilation et de climatisation;
- > Expérience dans des travaux de maintenance d'un bâtiment;
- > Expérience dans la gestion d'une petite équipe;
- > Avoir un casier judiciaire vierge (une attestation sera demandée aux personnes retenues).


Personnalité:

- > Aimant les contacts, notamment avec les adolescents;
- > Sens de l'initiative;
- > Au service des usagers;
- > Disponibilité.

Entrée en fonction: 1^{er} mai 2016 ou à convenir.

Des renseignements complémentaires peuvent être obtenus auprès de Monsieur Denis Jubin, directeur du Cercle scolaire du Locle, tél. 032 886 63 40.

Les offres de service, mentionnant le poste recherché, accompagnées des documents usuels, sont à adresser au Service des ressources humaines, Avenue du Technicum 21, 2400 Le Locle, srh.lelocle@ne.ch, jusqu'au **mercredi 10 février 2016**. La confidentialité vous est garantie.




Schindelholz
sanitaire - chauffage

Nous recherchons, de suite ou à convenir

UN INSTALLATEUR SANITAIRE et/ou CHAUFFAGE


Votre profil :

- Titulaire d'un CFC en sanitaire
- Permis de conduire indispensable
- Capable de travailler de manière autonome
- Quelques années d'expérience seraient un avantage

Nous proposons :

- Un travail diversifié
- Un salaire en rapport à vos compétences
- Une infrastructure moderne et fonctionnelle
- La possibilité de suivre une formation continue (brevet ou diplôme fédéral)

Nous vous remercions d'envoyer vos dossiers à J.-D. Schindelholz SA, Jeanneret 67, 2400 Le Locle ou sur a.schindelholz@bluewin.ch ou de prendre directement contact au 032/931 65 00



centre interrégional de formation des montagnes neuchâteloises
la chaux-de-fonds www.cifom.ch


le CEFNA est un centre de formations pour adultes rattaché au cifom depuis 2014 ; présent sur trois sites, Neuchâtel, Le Locle et La Chaux-de-Fonds, le CEFNA accueille et forme plus de 4'500 personnes par année dans les domaines tertiaire, technique, accompagnement et compétences de base ; le cifom met au concours deux postes de


formateur/formatrice pour adultes

pour la production et le développement de formations, le service des clients et la conduite d'équipe, un poste de cadre : **responsable du secteur tertiaire à 100 %**
délai : 15 février 2016

pour son dispositif préJET, visant à faciliter l'intégration sociale des jeunes migrants, un poste de formateur/trice en : **français langue étrangère (FLE) et alphabétisation à 65%**
délai : 8 février 2016

renseignements et postulations
les postulations se font en ligne sur www.cifom.ch/emploi





CSP
CENTRE SOCIAL PROTESTANT

Pour renforcer l'équipe spécialisée en droit d'asile de son Secteur Migration, le CSP de Neuchâtel recherche jusqu'à fin 2017

Un/e juriste 30% - 50%

Vos tâches :

- offrir dans le cadre de permanences des consultations juridiques à toute personne souhaitant informations et conseils en lien avec la procédure d'asile en Suisse,
- effectuer des démarches juridiques en lien avec la procédure d'asile,
- exercer votre activité en respectant les lois en vigueur, les principes et la Charte du CSP, ainsi que les règles de déontologie des juristes.

Votre profil :

- être titulaire d'un master en droit,
- avoir une bonne maîtrise du droit administratif, et plus particulièrement du droit d'asile,
- être apte à travailler de manière indépendante et en équipe,
- avoir de l'initiative et le sens du contact,
- avoir de bonnes connaissances en allemand et en anglais.

Nous offrons :

- la possibilité de contribuer aux activités de ce secteur en collaboration avec une équipe dynamique et motivée, dans le cadre d'une institution sociale reconnue,
- des prestations salariales et sociales attractives.

Entrée en fonction : de suite ou à convenir

Pour tout renseignement, s'adresser à Mme Mélanie Müller-Rossel, responsable du secteur migration (tél. 032 722 19 60). Veuillez envoyer votre offre avec lettre de motivation, CV, documents usuels et extrait du casier judiciaire jusqu'au 20 février 2016 à la direction du CSP, à l'adresse mail msp.neuchatel@ne.ch



Le Home médicalisé «Le Foyer» à La Sagne
recherche pour compléter son équipe,
un(e) aide de cuisine
à un taux d'activité de 50% à 70%, selon votre convenance

Nous attendons de vous :

- D'avoir de l'expérience en cuisine
- De parler et d'écrire correctement le français
- Une bonne capacité d'adaptation
- D'assumer des horaires irréguliers et coupés
- De travailler le week-end
- D'évoluer dans une équipe
- Un AFP en cuisine serait un atout supplémentaire

Vous serez amené(e) à effectuer notamment les tâches suivantes :

- Petites préparations culinaires
- Nettoyage des équipements
- Nettoyage et rangement de la vaisselle

Entrée en fonction: 1^{er} mai 2016
Salaire: selon échelle CCT Santé 21
Votre offre complète sera la bienvenue **jusqu'au 19 février 2016** à l'adresse suivante:
Home Le Foyer - Mme Carole Meister, directrice
Rue Neuve 5 - CP 94 - 2314 La Sagne

Agréable et d'excellente renommée, à proximité d'une sortie d'autoroute

REPRISE DE GÉRANCE

En raison du départ du titulaire pour le 1^{er} mai 2016 ou date à convenir

RESTAURANT DE (L'ANCIEN) AERO PORRENTRU Y

Comprenant :

- Restaurant de 100 places
- Jardin-terrasse
- Salle de conférence 36 places
- Appartement de service 3 ½ pièces
- Place de parc (access. camion) 50 places
- Equipement compris dans le loyer
- Accès rapide à l'autoroute
- A proximité des vestiges de paléontologie

Les personnes intéressées adresseront leur lettre de motivation à :

AERO-SPORT SA - Route de Courtedoux 140 - 2900 Porrentruy
Tél. 079 438 54 75 JM Dubail ou 079 261 32 75 G. Hagmann-Faivre

APPRENTISSAGE

Centre Pédagogique de Malvilliers

Malvilliers 3 T + 41 32 886 5 886
CH-2043 Boudevilliers F + 41 32 886 5 858
www.cpmalvilliers.ch cpmalvilliers@ne.ch

Le Centre pédagogique de Malvilliers souhaite engager pour la rentrée d'août 2016, un/e

Apprenti/e employé/e de commerce
pour son secteur administratif

Durée de l'apprentissage: 3 ans

Les offres manuscrites accompagnées d'un CV, d'une photo et d'une copie des 3 derniers bulletins scolaires, sont à adresser à la Direction du Centre pédagogique, «Postulation apprenti/e», rue Malvilliers 3, 2043 Boudevilliers jusqu'au **15 février 2016**.



Nous recherchons les profils suivants:

- TECHNICIEN-NE SAV
- AUTOMATICIEN
- MÉCANICIEN OUTILLEUR

Retrouvez de plus amples informations sur les tâches et les compétences requises, sur le site internet de la société. Rendez-vous également sur doody.com/bienair pour découvrir la société.



Scanner pour obtenir plus d'infos ou Rendez-vous sur bienair.com/jobs

Bien-Air Dental SA Ressources Humaines
Länggasse 60, Case postale, 2500 Bienne 6
Tél. 032 344 64 64, Fax 032 345 19 72
sp@bienair.com, www.bienair.com



Publicitas est une entreprise leader dans la commercialisation publicitaire, représentée dans plus de 20 pays, dont le siège opérationnel est à Zurich. Avec un portefeuille cross-média en Suisse et à l'étranger, Publicitas permet aux annonceurs et aux agences de placer leurs messages publicitaires précisément là où ils atteignent leurs groupes cibles.

Nous cherchons pour notre succursale de Neuchâtel un(e)

Assistant(e) de vente

Taux d'occupation: 50%.

Entrée en fonction: 1^{er} mai 2016.

Vous conseillez nos clients avec amabilité et compétence sur toutes les questions relatives à la publicité presse. Vous saisissez et gérez sur informatique les réservations d'annonces. Vous êtes chargé(e) de A à Z du bon déroulement de l'ensemble des annonces et vous êtes en contact direct avec notre équipe de vente et les annonceurs.

Aujourd'hui: votre profil

- Vous êtes flexible, responsable et appréciez la vente
- Vous avez la faculté de vous faire une opinion rapidement
- Vous savez rester pondéré(e) et agréable même en situation de stress
- Vous réalisez avec soin l'ensemble de vos tâches et vous êtes digne de confiance
- Vous possédez une formation commerciale de base, achevée avec succès
- Vous avez acquis une expérience commerciale
- Vous maîtrisez Word et Excel et les utilisez comme outils de travail
- Bonne connaissance de l'allemand serait un avantage

Lieu de travail: Neuchâtel

Etes-vous intéressé(e)?

Alors envoyez votre dossier complet de candidature, faisant part de vos prétentions salariales, à M. Carlos Bergantinos, Publicitas SA, Rue St-Maurice 4, 2001 Neuchâtel ou par mail: carlos.bergantinos@publicitas.com

www.publicitas.ch



Haute Ecole Pédagogique - BEJUNE

La Haute Ecole Pédagogique - BEJUNE (HEP-BEJUNE) forme les enseignant-e-s de trois cantons (Berne - partie francophone, Jura et Neuchâtel). Cette haute école déploie ses activités sur trois sites, situés à Bienne, Porrentruy (Delémont) et La Chaux-de-Fonds.

La HEP-BEJUNE met au concours, pour le Département de la Recherche, le poste de

Responsable de projets de recherche (50%)

Votre mandat

- Concevoir, planifier et gérer des projets de recherche en adéquation avec les axes prioritaires définis dans la politique de la recherche
- Participer à la formation et à l'encadrement des collaborateurs scientifiques engagés dans différents projets de recherche
- Être disponible à assumer, en complément de l'engagement pour ce poste, des tâches d'enseignement dans une des filières de la HEP-BEJUNE en lien avec sa propre expertise et/ou d'assurer l'accompagnement de travaux de recherche des étudiants HEP
- Représenter la HEP dans son domaine d'expertise, selon les mandats confiés par le responsable du Département de la Recherche
- Valoriser les résultats de recherche et assurer leur diffusion auprès des différents partenaires scientifiques et professionnels
- Concevoir, planifier et mener des projets en lien avec l'axe de recherche «Formation tertiaire et professionnalité enseignante»
- Analyser les impacts des réformes éducatives entreprises dans l'espace BEJUNE et contribuer à la mise en place d'activités liées à un observatoire de la profession enseignante

Votre profil

- Doctorat exigé en sciences de l'éducation ou dans un domaine connexe (psychologie, pédagogie, sociologie, etc.)
- Compétences et expérience reconnues dans la conception, l'organisation et le suivi de projets de recherche
- Expérience dans la formation des enseignants et connaissance du système éducatif suisse
- Connaissances approfondies en méthodologie quantitative et/ou qualitative de recherche
- Connaissances approfondies dans le domaine de la professionnalisation de la formation des enseignants et reconstitution identitaire; expertise et publications conséquentes dans le domaine mentionné
- Connaissance de l'anglais ou de l'allemand, un avantage

Conditions d'engagement

- Lieu de travail: Bienne
- Durée de l'engagement: contrat à durée déterminée de trois ans, renouvelable
- Entrée en fonction: 1^{er} août 2016

Vous pouvez consulter le cahier des charges sur notre site www.hep-bejune.ch, rubrique Mises au concours.

Procédure

Nous nous réjouissons de recevoir votre dossier de candidature complet (CV scientifique, liste des publications et un extrait de publication) jusqu'au 19 février 2016 au Service des ressources humaines, service.rh@hep-bejune.ch ou chemin de la Ciblerie 45 - 2503 Bienne, avec la mention «POSTULATION». Pour tout complément d'information, M. Francesco Arcidiacono, responsable du Département de la Recherche, se tient à votre disposition au 032 886 99 70 ou par courrier francesco.arcidiacono@hep-bejune.ch.

Des perspectives d'

avenir

Canton de Berne

Jouissant d'une excellente notoriété sur le plan régional, le Gymnase français de Bienne dispense une préparation de haut niveau aux études post gymnasiales. Offrant un cursus complet dans des classes francophones et des classes bilingues (français-allemand, en collaboration étroite avec le Gymnasium Biel-Seeland), il propose un éventail maximal d'options spécifiques. Il conduit en outre une filière de maturité professionnelle commerciale en école à plein temps et une filière Passerelle de la maturité professionnelle vers le monde académique, à Bienne, ainsi qu'une filière de culture générale et de maturité spécialisée sur son site de Moutier.

Le Gymnase français met au concours pour le 1^{er} juin 2016 un poste à 60 % de

Secrétaire responsable de la comptabilité

Champs d'activité

En tant que responsable de la comptabilité du Gymnase, vous assumez avec autonomie l'ensemble des tâches liées aux finances (aide à l'établissement des budgets, suivi des comptes, facturations et encaissements). Personne de contact occupant une position centrale, vous accompagnez sur le plan administratif la mise en place et le déroulement des manifestations de l'école et collaborez étroitement avec la direction et les enseignant(e)s pour le suivi des décomptes des diverses manifestations.

Vous assurez le secrétariat de la Commission du Gymnase français de Bienne et vous suppléez au besoin au responsable de l'administration de l'école.

Profil

Disposant d'une formation commerciale complète, avec un accent fort sur la comptabilité et les finances, entreprenant/e, précis/e et autonome, vous possédez une bonne expérience de la tenue des comptes d'une institution. A l'aise dans le contact, vos compétences sociales vous permettent d'adapter votre comportement à une grande variété de personnalités. Organisé/e et structuré/e dans votre travail, vous assurez avec fiabilité et indépendance une fonction essentielle pour l'école et demandant un engagement important.

Vous vous exprimez parfaitement en français et vous disposez d'une solide compréhension de l'allemand, tant écrit que parlé.

Nous offrons

Dans un cadre de travail agréable et varié, vous participez activement à la vie de l'école et êtes en contact quotidien avec les élèves, les enseignants et les membres de la direction. Vous bénéficiez de responsabilités et d'autonomie, dans un poste régi par la législation cantonale, avec des possibilités de formation continue et de développement de vos compétences en allemand au travers de contacts réguliers avec des collègues alémaniques.

Entrée en fonction au 1^{er} juin 2016 ou date à convenir.

Contact

M. Stéphane Bart, responsable de l'administration du Gymnase français, se tient à votre disposition par téléphone au 032 327 06 06 ou par courriel à stephane.bart@gfbienne.ch pour de plus amples renseignements. Vous pouvez également prendre contact avec M. Aldo Dalla Piazza, recteur, par téléphone au 032 327 06 06 ou par courriel à direction@gfbienne.ch. Veuillez envoyer votre dossier de candidature complet jusqu'au 15 février 2016 par courriel au Cabinet de Conseil Houriet à postulation@houriet.ch.



CONNECTÉS
Traverser le miroir

Aller au-delà du réel, nager au milieu des dauphins par exemple, tout devient possible avec les nouveaux casques de Playstation, Xbox... PAGE 15



ÉCRANS La réalisatrice Orane Burri documente le travail de démineurs suisses.

Les nettoyeurs de guerre vedettes d'un film neuchâtelois

MICHAEL CLOTTU

«En fait, tu fais quoi dans la vie?» Question anodine de prime abord mais qui peut avoir des répercussions internationales quand elle est posée par Orane Burri, cinéaste neuchâteloise. La réponse de son interlocuteur va l'embarquer dans une aventure de trois ans à travers le monde, de Tavannes à Genève... en passant par le Mozambique, la Bosnie, et la Suède. Le périple donnera naissance à un documentaire sélectionné au dernier festival du film de Soleure: «Nettoyeurs de guerre», un portrait humble et humain des démineurs de la fondation jurassienne Digger, qui met au jour la réalité pas toujours rose de l'aide humanitaire.

«J'ai trouvé complètement fou que des gens soient prêts à passer des mois seuls dans le désert à nettoyer les champs de mines laissés par la guerre des autres», raconte Orane Burri. Elle rencontre donc Frédéric Guerne, fondateur de l'organisation à but non lucratif sise à Tavannes. A ce moment-là, la fondation est en pleine mutation et doit trouver de quoi continuer à financer son idée: des machines capables de détruire les mines antipersonnelles disséminées aux quatre coins du monde. «C'est vrai que les médias ont beaucoup parlé de Digger», reconnaît la jeune femme, «mais moi, je me suis demandé qui étaient les humains là derrière, quelles étaient les limites de leurs idéaux et ce qui les poussait en avant, à travailler parfois pendant plusieurs mois en espérant que les salaires tombent».

Authenticité commune

C'est ainsi qu'après un travail de préparation fastidieux qui voit son projet couronné du Prix fondation UBS pour la culture 2013 et du Prix BCN pour la culture 2013, la cinéaste tourne



«Nettoyeurs de guerre», des techniciens de surface d'un genre particulier. ORANE BURRI

« Les villages où nous étions ressemblaient à des villages suisses, sauf que leur sol peut être miné. »

ORANE BURRI RÉALISATRICE

son film de 53 minutes, produit par JMH et coproduit par la RTS. «Un format TV, résumé d'environ 22 jours de tournage et 80 heures de matériel audiovisuel.» Le film illustre sans équivoque et sans enjolivures les coulisses du déminage et les épreuves d'une équipe déterminée à payer le prix fort pour rester authentique. Un point commun avec la réalisatrice? «Après mes deux premiers films, j'ai travaillé dans la publicité, notamment pour Nintendo ou Ubisoft», explique Orane Burri, «mais j'ai besoin d'être en accord avec les valeurs du client pour pouvoir travailler». Elle revient donc par conviction au documentaire,

elle qui avait fait grand bruit avec «Tabou», un film traitant du suicide d'un de ses amis, puis avec «Armes fatales», qui étudie le rapport des Suisses à leurs armes de service. Des thématiques émotionnellement chargées, convient la Neuchâteloise. «Il paraît que beaucoup de comiques sont dépressifs», sourit-elle, «à l'inverse, je suis plutôt heureuse, ça me permet d'aborder des sujets sombres».

Souvenirs de tournage

Dans «Nettoyeurs de guerre», elle décide de ne pas exploiter le potentiel émotionnel des dégâts occasionnés par les mines. «Le sujet de mon reportage n'est ni les

victimes, ni les belligérants, mais ceux qui nettoient derrière». Le tournage, pourtant, fut riche en émotions. «Voir des démineurs ou démineuses avancer centimètre par centimètre, à genoux sur le sol, sonder patiemment pour parfois ne rien trouver pendant de longs laps de temps, ça m'a beaucoup touchée.» Elle s'est également rendu compte de la puissance destructrice de certaines mines lors du tournage. «L'onde de choc est impressionnante, même depuis un bunker éloigné du lieu de l'explosion. Jusqu'à ce que la poussière retombe, on ne sait pas si la machine a supporté le choc». Et puis, son passage en Bosnie l'a marquée: «Les villages où nous étions ressemblaient à des villages de cartes postales suisses, sauf que leur sol peut être miné.»

«Nettoyeurs de guerre» sera à découvrir le 13 mars dans le cadre du Festival du film vert, à La Chaux-de-Fonds. Une diffusion sur la RTS devrait suivre, mais à une date encore inconnue de l'auteure... ●

www.oraneburri.com

LA CRITIQUE DE...
PIANO À QUATRE MAINS

Découvertes et heureuses retrouvailles à la salle Faller

Ils étaient nombreux les auditeurs, rassemblés jeudi soir salle Faller à La Chaux-de-Fonds pour assister aux retrouvailles de la pianiste chaux-de-fontaine Ariane Haering associée à Ardita Statovci dans un programme à quatre mains. On dénombrait dans l'assistance plusieurs musiciens de la région au plus haut de carrières internationales, Ariane Haering a dit son émotion. Impressionnant pour un interprète de jouer face aux siens, aux amis, aux professeurs d'autrefois, à tous ceux qui ont suivi l'évolution de l'exécutant, tant en nature qu'en art.

Effusion lyrique

Apparues en scène en longues robes du soir, Ariane Haering et Ardita Statovci ont donné le ton en compagnie de Francis Poulenc, caractérisé par une sonate en trois mouvements et une exécution équilibrée. Toutefois, un concert à quatre mains ne saurait être sans l'Andante et variations KV 501 de Mozart. Puis, il suffira d'aborder l'univers de la

Fantaisie en fa mineur D 940 de Schubert pour être séduit. Il s'agit d'une effusion lyrique, le trop-plein d'un cœur qui déborde, un chant de désespoir. Là Schubert est unique et les pianistes ont su conduire l'auditoire.

Coup de fouet

Mais il y a ici une leçon à tirer. Au lieu de reprendre des œuvres assoupies, afin de donner un coup de fouet tant aux interprètes en puissance qu'aux publics, Ariane et Ardita ont troqué la longue robe contre un habit de ville. Le jeu sec et musclé, le côté technique du piano désignent les pianistes interprètes idéales du «Sacre du printemps» d'Igor Stravinski. Le compositeur a lui-même transcrit ces pages pour quatre mains, écrites à l'origine pour un orchestre. Ariane et Ardita ont mis en valeur la précision dansante et la structure savante de l'œuvre. Les bis? Brahms, Bach et Brein Schmidt, compositeur autrichien contemporain. ● DENISE DE CEUNINCK

LE LIVRE DE LA SEMAINE



MARIE-ANNE AEBLY
LIBRAIRIE
LE RAT
CONTEUR
NEUCHÂTEL

«Merveilleux voisins»

La vie des voisins moutons est bien monotone... beaucoup trop tranquille! Jusqu'au jour où la famille Loup débarque à moto dans le quartier pour s'installer dans l'immeuble. Enfin un peu d'animation! Les cigognes s'installent sur le toit, un touriste cochon prend des photos, des vaches écolos créent un jardin, des crocodiles ouvrent un café, des éléphants créent un orchestre; le quotidien est bousculé et la rue prend enfin des airs de fête! Les deux immeubles des moutons sont représentés à chaque double page de cet album mais le décor change et évolue avec l'arrivée des nouveaux habitants et la joie qu'ils emportent dans leurs bagages. Des tonnes de détails dans les illustrations, dont certains plus que loufoques, permettent de lire et relire cette charmante histoire qui ravira petits et grands! ●

«Merveilleux voisins»,
Hélène Lasserre et Gilles Bonotax, Seuil Jeunesse,
32 pages.



CINÉMA Deux films d'animation de très haut vol sont à l'affiche, l'un pour petits et grands, l'autre pour les ados et adultes.

Le week-end s'annonce très animé dans le Haut et le Bas

A l'affiche depuis mercredi, «Tout en haut du monde» (photo Agora) et «Anomalisa» sont deux films d'animation de très grande qualité qui emportent le spectateur dans leur univers à nul autre pareil. Le premier est un dessin animé français plein d'aventure pour toute la famille, le second un film de marionnettes tragicomique destiné aux adultes.

Signé Rémi Chayé, qui a fait ses preuves en tant qu'assistant et storyboarder sur des films comme «Brendan et le secret de Kells» ou «Le tableau», «Tout en haut du monde» est un petit bijou plastique et scénaristique. Inspiré de peintures russes et de récits d'exploration du 19e siècle, ce dessin animé en li-

gne claire et aplats de couleurs pastel nous plonge en 1882 dans la ville sublime de Saint-Petersbourg.

Sacha, une fille de 15 ans issue d'une famille d'aristocrates russes, provoque la colère d'un haut fonctionnaire en défendant la mémoire de son grand-père, un explorateur disparu avec son brise-glace en tentant de rejoindre le pôle Nord. Pour retrouver le navire perdu, Sacha décide de partir «tout en haut du monde»... Relatant cette quête initiatique, Rémi Chayé réunit la grande histoire de l'exploration et celle d'une jeune fille courageuse. A découvrir à tout âge, cette merveille animée atteint à un équilibre miraculeux entre aventure façon Jules Verne,



affirmation de soi et filiation! Avec «Anomalisa», Charlie Kaufman, le scénariste génial de «Dans la peau de John Malkovich», nous offre quant à lui un chef-d'œuvre en animation image par image, dont les marionnettes en

plastiline ont été injectées avec une imprimante 3D, ce qui est suffisamment rare pour être souligné. Coréalisé avec Duke Johnson, produit grâce à un financement participatif, complètement inhabituel pour une production holly-

woodienne, ce film déroutant s'ancre dans notre réalité la plus quotidienne.

Arrivé à Cincinnati pour donner une conférence sur la gestion des hotlines téléphoniques, le très dépressif Michael fait la rencontre de Lisa dont il s'éprend parce que sa voix est différente. Dans une société qui ressemble à la nôtre, où chacun semble se cacher sous un masque, «Anomalisa» montre l'amour comme une anomalie, un dysfonctionnement des comportements que le système nous impose. Bouleversant et surprenant! ● RAPHAËL CHEVALLEY

● «Tout en haut du monde», Neuchâtel, Apollo; La Chaux-de-Fonds, Scala; «Anomalisa», Neuchâtel, Studio.



Au-delà du réel

LA RÉALITÉ VIRTUELLE Se déconnecter, se couper du monde et vivre une expérience immersive hors du commun? C'est désormais à portée de casque.

WIAM FIROUZABADI

Imaginez-vous être au milieu de l'océan en train de nager avec les dauphins, surfer sur une belle vague en Australie, être à un concert ou sur une montagne, dévalant une piste à vive allure. Ceci, dans votre pyjama, tranquillement assis dans votre canapé. Aujourd'hui, la réalité virtuelle vous le permet.

Parmi les poids lourds du jeu, Playstation et Xbox développent actuellement leur propre casque. Project Morpheus de Playstation est basé sur le même principe que l'Oculus Rift (voir l'encadré) mais permettra d'interagir avec ses mains dans la partie de jeu vidéo.

Par contre, Microsoft vise une tout autre catégorie d'expérience, celle de la réalité augmentée avec les HoloLens. Une expérience différente qui permet de créer et interagir avec des éléments virtuels dans le monde réel.

Lors de la présentation en juin dernier à l'E3 de Los Angeles, il a été possible de jouer à Minecraft, en faisant apparaître le monde sur une table située sur la scène, un peu comme un hologramme. Un avenir prometteur se forme dans le monde de la réalité virtuelle et il y a fort à parier que bientôt, la scène mythique dans «Demolition Man» ne soit plus considérée comme de la science-fiction. A vous de jouer! ●

GOOGLE CARDBOARD

C'est le casque accessible pour tous, il coûte dans les environs de 20 francs mais il est aussi possible de le fabriquer soi-même. C'est une petite boîte en carton avec des verres en forme de lunette. Il suffit d'y insérer votre smartphone, de télécharger l'application Cardboard et débiter votre balade dans Google Street, regarder des objets en trois dimensions ou de regarder un film en 360°. Certaines marques, dont Nescafé, l'utilisent afin de présenter le travail dans les plantations de café, comme si on y était. Seul bémol du Cardboard, la qualité qui ne permet pas une immersion totale et le fait qu'il faut le tenir.

UN PEU D'HISTOIRE

1950 Les premières traces de la réalité virtuelle viennent du monde de la science-fiction. Stanley G. Weinbaum a utilisé pour la première fois la notion de réalité virtuelle basée sur des effets sensoriels dans «Pygmalion's Spectacles».

1956 Morton Heilig développe une machine nommée «Sensorama» qui permet d'être dans le feu de l'action en stimulant la vue, l'odorat et le toucher via des sièges vibrants.

1977 Aspen Movie Map propose de faire une balade virtuelle dans les rues d'Aspen au Colorado.

1994 La réalité virtuelle se développe dans le monde du jeu vidéo. Sega propose le VR-1 puis Nintendo sort le Virtual Boy et Forte le VFXL. La technologie n'étant pas encore au point à l'époque, les casques provoquent des maux de tête, des nausées.

2000 Les casques ont évolué et aujourd'hui on peut compter différents modèles. Parmi les plus connus: l'Oculus Rift, le Google Cardboard ou le Samsung Gear VR. ●

OCULUS RIFT



Palmer Luckey, âgé alors de 18 ans, a utilisé un casque de ski, deux écrans ACL et deux lentilles pour créer son propre casque virtuel. Après plusieurs développements et améliorations, il lance un financement participatif sur Kickstarter et récolte plus de 2,4 millions de dollars. L'Oculus Rift se base sur deux écrans intégrés de 1080 x 1200 pixels. Donc plus besoin de smartphone ni de casque audio, qui sont déjà intégrés. La sensation d'immersion est encore plus qualitative mais il faudra déboursier tout de même plus de 600 francs pour acquérir cette nouvelle version qui est attendue pour mars 2016. Dans le même registre, il y a le HTC Vive, prévu pour avril 2016, qui risque d'être un concurrent direct à Oculus Rift car il comprend en plus deux manettes sans fil permettant d'interagir avec le monde virtuel.

SAMSUNG GEAR VR

On reste toujours sur le même principe, c'est-à-dire qu'on utilise notre smartphone comme écran, le casque Samsung Gear propose une expérience plus impressionnante. En effet, vos mains sont libres, plus besoin de le tenir. En branchant un casque audio, vous vous trouvez immergé dans un monde virtuel à 360°. Petit conseil, soyez assis car ça peut être déstabilisant. Il est alors possible d'incarner un personnage de Star Wars, Iron Man des Avengers, de se retrouver sous l'eau en train de nager avec des requins ou être enfermé dans une chambre avec des esprits pour les amateurs de film d'horreur. Le casque Samsung Gear VR est disponible au prix conseillé de 99 francs mais il faudra tout de même vous procurer un Samsung Galaxy S6, car le casque est uniquement compatible avec ce téléphone. Par contre, la marque Homido propose aussi un casque dans le même style, compatible avec 80% des smartphones offerts sur le marché et est disponible au prix conseillé de 79 francs.



L'APPLI

«FULLCONTACT» Gérer son carnet d'adresses



Pour beaucoup, leurs contacts sont d'une importance capitale. Ils leur permettent de faire du business et, pour certains, leur réseau est leur carte de visite. C'est pourquoi il est impératif de bien pouvoir gérer et organiser son carnet d'adresses et éviter de tout perdre. Grâce à FullContact, il est possible de synchroniser ses contacts Google, iCloud, LinkedIn et ceux de son téléphone. De plus, il est capable de mettre à jour vos contacts selon les signatures qui figurent dans vos e-mails, de détecter les éventuels doublons et de les exporter. Elle est disponible gratuitement sur iOS, Android, Mac et Web App. ● WF

NEWS

HP DESKJET 3630

Connectez, c'est imprimé!



L'un des atouts de cette imprimante tout en un, mis à part le fait qu'elle est capable d'imprimer, de numériser et de faire des copies, c'est sans doute sa facilité de connexion avec les appareils tels que smartphone et tablette. En effet, il est possible de directement imprimer vos photos, documents et autres choses sans passer par un ordinateur. Grâce à la technologie sans fil Apple AirPrint, une connexion internet n'importe où dans le monde vous permet de lancer une impression, peu importe où se trouve l'imprimante. Disponible au prix conseillé de 75 francs et 30 francs pour le pack de cartouches d'encre. ● WF

SONY H.EAR IN

Avec technologie antibruit



La technologie ne fait que de s'améliorer de jour en jour et Sony en profite pour proposer des écouteurs intras intégrant un système antibruit numérique permettant de réduire les nuisances sonores. Comment? Deux microphones sont disposés à l'intérieur de chaque écouteur et analysent le bruit ambiant pour offrir un son dénué des sons extérieurs en les compensant par des fréquences opposées. Le diaphragme possède une haute sensibilité de 9 mm et les h.ear IN permettent de lire des fichiers audio HD en 24 bit (96+ KHz). Disponible en rouge, rose, jaune, vert, gris et noir au prix conseillé de 229 francs. ● WF

**TRUMP CRUZIFIÉ**

Judi, Donald Trump a brillé par son absence au débat entre candidats républicains à la présidentielle américaine, qu'il avait choisi de boycotter. Le sénateur du Texas en a profité pour imiter l'attitude souvent grossière du personnage...

Ted Cruz: «Je suis un maniaque, et tout le monde sur ce plateau est stupide, gros et moche.»

L'ACTU

SUISSE | MONDE | ÉCONOMIE

ON EN PARLE**FRANCE****Tel est pris qui croyait prendre...**

En voilà deux qui ont dû être déçus en rentrant chez eux... Deux hommes, cagoulés et armés, ont tenté hier de braquer un commerce à Roubaix. L'un d'eux s'est approché du libraire, qui a tenté de le maîtriser. Le second braqueur s'est rendu alors dans la réserve de la boutique, à la recherche d'un butin. Mais voilà, le braqueur s'est trompé: les deux hommes sont repartis avec un Minitel... ● LE FIGARO



Dernière session. KEYSTONE

BIRMANIE**Un virage politique en chansons**

La dernière session du Parlement birman s'est achevée hier en chansons: une fois leur travail fini, les députés se sont retrouvés pour un immense karaoké dans la cantine du Parlement. Les héritiers de la junte céderont lundi leurs places aux partisans d'Aung San Suu Kyi. «Je souhaiterais remercier les anciens députés... qui ont ouvert la route pour les nouveaux», a déclaré cette dernière avant l'instant karaoké. ● ATS

LE CHIFFRE**36**

Le nombre de jours que quatre mineurs ont passés sous terre, bloqués dans une mine de gypse en Chine depuis le 25 décembre. Ils ont finalement été atteints hier grâce à un tunnel creusé par les secours. ● ATS

**MAROC**
Stop aux volailles

Le Maroc a décidé de suspendre l'importation de volailles et produits

dérivés français à cause d'une épidémie de grippe aviaire. Une exception est cependant faite, à certaines conditions, avec les poussins reproducteurs, dont l'importation de France représente plus de 60% des besoins du Maroc. La grippe aviaire n'avait plus été repérée en France depuis 2007. En novembre, 69 foyers de grippe aviaire hautement pathogène ont été découverts dans huit départements du Sud-Ouest. ● LE FIGARO

BILAN Le secrétaire d'Etat Jacques de Watteville estime que la Suisse sort renforcée de la crise du secret bancaire. Les réformes entreprises ont rendu sa place financière moins vulnérable.

Les banques tirent leur épingle du jeu

CHRISTIANE IMSAND

Jusqu'à la fin du mois de juin, Jacques de Watteville porte encore la double casquette de secrétaire d'Etat aux questions financières internationales et de négociateur en chef pour les dossiers européens.

Ensuite, il se consacrera uniquement aux relations Suisse-UE. C'est dire que le bilan qu'il a tiré hier de la situation de la place financière suisse, confrontée ces dernières années à une périlleuse remise en question, revêt aussi un aspect personnel. Selon lui, la Suisse a réussi à tirer son épingle du jeu. «Nous sommes encore dans une phase de transition», constate-t-il, «mais la compétitivité de la Suisse n'a pas été entamée par les réformes intervenues. On peut même dire que la place financière est devenue moins vulnérable grâce à une plus grande sécurité juridique.»

Le vent du boulet

Ce satisfecit ressort aussi du rapport 2016 sur les questions financières et fiscales internationales qui a été approuvé mercredi par le Conseil fédéral. «Notre place financière figure toujours parmi les plus importantes du monde», note le nouveau ministre des Finances Ueli Maurer dans un avant-propos. «Elle a même enregistré une augmentation de la fortune privée totale gérée par les banques.»

Ces dernières ont cependant senti passer le vent du boulet. Il



Jacques de Watteville a tiré hier le bilan de santé de la place financière suisse. KEYSTONE

a fallu qu'elles admettent le passage à l'échange automatique de renseignements en matière fiscale pour rétablir leur crédibilité. Le Parlement vient de mettre la réforme sous toit. «Nous en sommes actuellement au stade du délai référendaire et il ne sera vraisemblablement pas

mis à contribution», indique Jacques de Watteville. Il se réjouit également que le différend fiscal avec les Etats-Unis soit en voie de règlement. «Les 80 banques classées dans la catégorie 2 ont trouvé un accord avec le Département de la justice américain.» Il reste à régler le cas des banques en catégorie 1, qui font l'objet d'une enquête pénale.

La Suisse sous la loupe

Selon le diplomate vaudois, la Suisse a obtenu un traitement équitable. «Contrairement à ce qu'on a pu lire ici et là, il n'y a pas eu de croisade des Etats-Unis pour saboter la place financière suisse. Vu de Washington, le cas de la Suisse est un cas parmi d'autres et ce n'est

d'ailleurs pas le plus grave.» La Suisse ne peut cependant pas se reposer sur ses lauriers. «En tant que leader mondial de la gestion de fortune transfrontalière, nous sommes sous la loupe de beaucoup de pays et nous serons confrontés à davantage de demandes de renseignement», note le secrétaire d'Etat. «Et comme notre ordre juridique ne nous permet pas de collaborer sur la base de données volées, nous risquons d'être sujets à la critique. Il faut que les pays intéressés comprennent qu'ils doivent procéder à une enquête interne et nous soumettre des indices sérieux pour que nous puissions entrer en matière.»

La Suisse est aussi sous la surveillance de deux organismes intergouvernementaux (Fo-

rum mondial et Groupe d'action financière) qui évalueront cette année ses pratiques en matière de transparence fiscale et de lutte contre le blanchiment d'argent.

Autre point fort de l'année: la troisième réforme de l'imposition des entreprises (voir ci-dessous). Par ailleurs, la Suisse va poursuivre ses efforts pour améliorer son accès aux marchés financiers. Un accord bilatéral a déjà été conclu avec l'Allemagne et le dialogue est ouvert avec plusieurs autres pays voisins comme la France et l'Italie. Par contre, les négociations avec l'UE sont au point mort en raison des difficultés rencontrées au chapitre de la libre circulation des personnes. ●

«**Contrairement à ce qu'on a pu lire ici et là, il n'y a pas eu de croisade des Etats-Unis pour saboter la place financière suisse.**»

JACQUES DE WATTEVILLE NÉGOCIATEUR POUR LES DOSSIERS EUROPÉENS

La commission des finances du National se penche sur RIE III

La commission des finances du National émet plusieurs propositions quant à la 3e réforme de l'imposition des entreprises (RIE III). Elle propose notamment d'ajouter un impôt sur les bénéfices corrigé des intérêts sur les capitaux propres particulièrement élevés.

Adoptée largement en décembre par le Conseil des Etats, la réforme doit supprimer les statuts spéciaux octroyés aux sociétés étrangères en Suisse. Elle prévoit diverses largesses fiscales pour ne pas les faire fuir.

Globalement, une majorité de la commission déplore que le Conseil fédéral n'ait envisagé que les conséquences financières statiques de cette réforme et qu'aucune analyse des effets dynamiques n'ait été effectuée, a-t-elle communiqué hier.

En vue d'une appréciation générale du projet, une majorité de 16 voix contre 6 demande donc à la commission de l'économie et des redevances du National de «tout mettre en œuvre» pour que la place économique suisse garde tout son attrait sur le plan fiscal, sans tenir compte des baisses temporaires de recettes. Selon elle, un régime fiscal concurrentiel renforcerait la compéti-

tivité de la Suisse et les recettes fiscales nécessaires pourraient donc être générées à plus long terme. Au contraire, une minorité de la commission considère que le projet ne devrait provoquer aucune diminution de recettes. La priorité doit être donnée à la compensation financière complète au moyen des impôts directs des personnes morales et de l'imposition des dividendes.

Ni la péréquation financière, ni la «patent box» n'ont suscité d'opposition. Par 16 contre 7, la commission a cependant demandé l'introduction d'un impôt sur les bénéfices corrigé des intérêts sur les capitaux propres particulièrement élevés. Par ailleurs, la commission soutient par 11 voix contre 10 le maintien du droit de timbre d'émission.

Dans un autre co-rapport à l'intention de la commission de l'économie et des redevances, elle a soutenu (13 voix contre 11) la suppression du droit de timbre de négociation et du droit de timbre sur les primes d'assurance en trois phases. La minorité s'est opposée à cette proposition qui engendrerait une baisse probable des recettes d'environ 1,8 milliard de francs. ●



VOTATION Pour les organisations économiques, l'initiative pour le renvoi effectif des criminels étrangers plomberait la prospérité. L'UDC soutient le contraire.

Le milieu industriel s'attaque de front à l'initiative UDC



ZÜRICH
PHILIPPE BOEGLIN

L'initiative dite de mise en œuvre de l'UDC fait l'unanimité contre elle. Alors qu'à l'échelon politique, tous les autres partis, des Verts au PLR, vouent le texte aux gémonies, il n'en va pas autrement sur le terrain économique. Hier, à Zurich, la Fédération des entreprises suisses (Economiesuisse), la faïtière de l'industrie des ma-

chines, Swissmem, et la Chambre de commerce Suisse - Etats-Unis sont montées au front devant la presse. Elles reprochent à l'initiative de créer de l'insécurité juridique, de salir la réputation de la Confédération, de s'en prendre à des étrangers actifs professionnellement en Suisse et de fragiliser encore davantage la relation avec l'Union européenne.

Présent aux côtés de ces organisations faïtières, l'entrepreneur et conseiller aux Etats Ruedi Noser (PLR, ZH) présente ses arguments. Le conseiller national et entrepreneur Jean-François Rime (UDC, FR) lui donne la réplique. ●



Les milieux industriels reprochent à l'initiative sur le renvoi des criminels étrangers de créer de l'insécurité juridique. KEYSTONE

«Le modèle à succès suisse est bien huilé»

RUEDI NOSER

Pourquoi les milieux économiques combattent l'initiative?

Le modèle à succès suisse peut être comparé à un engrenage bien huilé. Chaque fois qu'une dent rompt, la mécanique souffre. Le texte de l'UDC briserait une dent en plus, comme l'a fait l'initiative contre l'immigration de masse. Maintenant, ça suffit!



Vous craignez pour l'image de la Suisse si le peuple vote oui. En quoi cela mettrait-il l'économie à mal?

Les entreprises investissent en priorité dans les pays «amis». Pas dans ceux qui font bande à part, ce qui serait notre cas avec cette initiative, qui viole notamment les traités internationaux touchant aux droits de l'homme. De plus, des talents étrangers hésiteraient davantage à venir travailler en Suisse en raison du climat hostile.

Pourquoi le texte de l'UDC créerait-il de l'insécurité juridique?

Parce qu'il bafoue le principe de l'Etat de droit démocratique, à l'inverse de la loi d'application de la première initiative sur le renvoi, qui, elle, est ferme, mais juste. Avec cette seconde initiative, de nombreux étrangers frappés d'expulsion feraient recours devant la Cour européenne des droits de l'homme, à Strasbourg. Les procédures se multiplieraient, souvent pour des peccadilles. En plus, ce tribunal risque de casser régulièrement les jugements suisses.

Comment un oui le 28 février influencerait-il sur les rapports avec l'Union européenne?

L'initiative de mise en œuvre est incompatible avec l'accord sur la libre circulation des personnes. En l'approuvant, nous méconterions une deuxième fois notre principal partenaire économique, après le vote du 9 février 2014 sur l'initiative contre l'immigration de masse. ●

«La criminalité gâche la vie des gens»

JEAN-FRANÇOIS RIME

L'initiative de votre parti ne mine-t-elle pas l'économie?

Elle pose peut-être certains problèmes, mais il ne faut pas tout jauger en fonction de l'économie. N'oublions pas que la criminalité gâche la vie des gens. Le peuple a approuvé une première initiative en 2010, et nous n'avons pas eu d'autre choix que d'en lancer une autre pour qu'elle soit réellement appliquée.



Les organisations économiques redoutent l'insécurité juridique et la péjoration de l'image de la Suisse dans le monde...

Au contraire, l'initiative de mise en œuvre améliorera la sécurité, ce qui ne va certainement pas déplaire aux investisseurs étrangers. Elle incitera les contribuables fortunés à rester en Suisse.

Ne faut-il pas s'attendre à une multiplication onéreuse des recours à Strasbourg?

Justement pas: certaines personnes auront davantage peur d'être renvoyées et se tiendront à carreau, ce qui diminuera les procédures pénales.

Ne court-on pas le risque que les cerveaux étrangers s'installent moins en Suisse?

Car vous croyez que ces cerveaux étrangers ont envie de se faire cambrioler et agresser dans la rue! Non, le gain en sécurité ne peut qu'être bénéfique à l'économie.

Quel mot d'ordre adopte l'Union suisse des arts et métiers, la faïtière des PME, dont vous êtes président?

Nous n'avons pas pris position car le sujet n'est pas déterminant pour nous. En outre, nous n'étions pas tous du même avis. ●

ATTENTAT DE OUAGADOUGOU Hommage aux victimes

Le Valais a rendu hommage hier à Georgie Lamon et à Jean-Noël Rey qui ont perdu la vie dans les attentats de Ouagadougou le 15 janvier. Un millier de personnes a pris place dans la cathédrale de Sion pour la cérémonie présidée par l'évêque de Sion Jean-Marie Lovey. Elle a été suivie par le conseiller fédéral Alain Berset et par les anciens conseillers fédéraux Ruth Dreifuss, Micheline Calmy-Rey, Pascal Couchepin et René Felber. Plusieurs parlementaires fédéraux et cantonaux, nouveaux et anciens, remplissaient les travées.

Dans son homélie, l'évêque a condamné la violence aveugle. Elle a le «terrible pouvoir d'ébranler notre confiance en l'homme et en Dieu», a-t-il déclaré. La question «pourquoi» est revenue comme un leitmotiv dans la bouche de tous les orateurs.

Le président du gouvernement valaisain Jacques Melly a dit son incompréhension et sa colère devant ces actes absurdes, «on se sent profondément démunis». Georgie

Lamon et Jean-Noël Rey étaient au Burkina Faso pour des motifs humanitaires. «On ne tue pas ceux qui nous viennent en aide».

Responsable de l'association du Burkina Faso en Suisse, Komi Tahirou a remercié les deux victimes pour leur affection et leur engagement dans son pays «meurtri par la barbarie». Les deux hommes étaient venus inaugurer la cantine d'une école financée par l'association Yelen créée par Georgie Lamon et soutenue par Jean-Noël Rey. ● ATS



Un millier de personnes étaient présentes pour l'hommage. KEYSTONE

VOTATIONS

Les retraités recommandent un oui et trois non

L'association de défense des retraités Avivo se prononce en faveur de l'initiative contre la spéculation sur les denrées alimentaires. Elle recommande en revanche le «non» pour les trois autres objets soumis en votation le 28 février. Le 2e tube du Gothard «risque de doubler le trafic transit routier des camions, donc la pollution», et menacerait la réalisation de tronçons urgents ailleurs», argumente le comité de l'Avivo suisse dans un communiqué vendredi. L'initiative du PDC sur l'imposition des couples mariés ne concerne que les couples aisés et causerait des pertes fiscales pour la Suisse. Enfin l'initiative de mise en œuvre de l'UDC sur l'expulsion des criminels étrangers bafoue les droits fondamentaux et «viole le principe de la séparation des pouvoirs». ● ATS

GENÈVE

Braquage d'une succursale de l'UBS à Vernier

Une succursale de la banque UBS, à Vernier, a été la cible d'un braquage vendredi matin. Un individu a menacé un cadre de l'établissement avec une arme de poing et s'est fait remettre de l'argent. Le montant du butin n'a pas été communiqué. L'information, révélée par 20 Minutes sur son site, a été confirmée par le porte-parole du Ministère public genevois, Henri Della Casa. Personne n'a été blessé lors du braquage, mais le personnel de la banque est en état de choc. ● ATS

INFANTICIDE

La mère avait un besoin de se faire valoir

La mère qui a tué ses deux enfants à Flaach (ZH) le 1er janvier 2015 avait un besoin de se faire valoir et une appréciation de la réalité perturbée. Les autorités ne pouvaient pas prévoir qu'elle tuerait ses enfants, selon un rapport psychiatrique présenté hier. Le psychiatre Frank Urbaniok a expliqué aux médias que le double infanticide de Flaach est un cas extrême lié à la personnalité de la mère. Lorsqu'on lui a pris ses enfants, un «combat existentiel» a commencé pour elle. La mère a alors élaboré un plan. Son but était de reprendre les enfants placés auprès de l'autorité cantonale de protection de l'enfant et de l'adulte en les tuant. ● ATS

PUBLICITÉ



Philippe Bauer
Conseiller national
PLR/NE

«La mobilité est un concept identique au Locle, à Bellinzone et à Lausanne! Alors OUI à la cohésion nationale et OUI au 2^e tube du Gothard.»

tunnel-du-gothard-oui.ch
tunnel du gothard oui
Comité interpartis «Tunnel du Gothard OUI», 3001 Berne

RÉFUGIÉS La coopération suisse est consciente qu'on ne peut empêcher les gens de quitter leurs pays. «Travailler sur les causes qui poussent à migrer»

En renforçant son engagement dans les régions fragiles, la coopération suisse veut «travailler sur les causes qui poussent les populations à migrer», a indiqué Manuel Sager, chef de la Direction du développement et de la coopération. Elle ne peut prétendre pour autant empêcher les gens qui le veulent de partir. «La moitié des moyens doivent être affectés à ces régions dites fragiles», a précisé Manuel Sager, hier à Berne.

Au total plus de 40 pays dans le monde totalisant près de 1,5 milliard de personnes – un cin-

quième de la population mondiale – sont aujourd'hui considérés comme instables, ou sont en proie à des violences ou à des conflits. Les populations concernées constituent aussi près de la moitié des pauvres dans le monde.

Or, «les causes de la pauvreté sont souvent les mêmes que celles qui mènent à la radicalisation, à l'extrémisme et à la violence, et qui entraînent des millions de personnes sur les chemins de l'exil: absence de perspectives pour les jeunes, inégalités sociales, marginalisation et discrimination de certaines minorités

ou de certains groupes, atteinte aux droits humains», selon le communiqué. Au cours des dernières années, la Suisse a déjà sensiblement accru son aide en faveur des pays et régions fragiles tels que l'Afrique subsaharienne, l'Afrique du Nord et le Proche-Orient, a rappelé le chef de la DDC. «En 2016, nous entendons renforcer nos actions de lutte contre la pauvreté là où les structures étatiques ont été affaiblies ou font défaut», a-t-il dit.

«La coopération internationale ne peut pas pour autant empêcher les migrations, qui ont toujours

existé», a insisté Manuel Sager. La DDC ne veut donc pas mesurer son succès à cette aune.

Donner des perspectives

«Quand des crises durent longtemps, il est important de ne pas se consacrer qu'à l'aide d'urgence, mais de commencer tôt avec des actions de développement», a aussi relevé le chef de la DDC. «Il s'agit de donner une perspective aux gens» dans des contextes d'incertitude qui durent.

«Lors de mes visites dans des camps de réfugiés syriens, les jeu-

nes gens me disaient que ce qui les affectait le plus était l'inaction», a-t-il noté: «L'aide publique a elle seule ne peut suffire. Le secteur privé doit aussi contribuer», a souligné Manuel Sager. «Nous avons actuellement une trentaine de partenariats avec des entreprises suisses».

«Pour la Suisse, la solidarité reste importante». Cela dans un contexte où le budget affecté à la coopération suisse est en baisse en raison des mesures d'économie: de 2,5 milliards en 2015 (chiffres non définitifs). ● ATS

GENÈVE Une partie de l'opposition syrienne ne s'est pas encore déplacée pour les discussions visant à mettre fin au conflit, ce qui augure de négociations musclées sur l'avenir du pays.

Six mois pour une solution en Syrie

«N'importe quel type de cessez-le-feu a besoin de deux interlocuteurs». Après une rencontre «préparatoire» avec la délégation du gouvernement syrien, l'émissaire de l'ONU Staffan de Mistura a appelé hier soir l'opposition à venir à Genève, quelques minutes avant qu'elle confirme sa participation. Il a mené une première réunion de deux heures et demie avec la «substantielle» délégation gouvernementale emmenée par l'ambassadeur syrien à l'ONU Bachar al-Jaafari. Au terme de cette rencontre, ses déclarations étaient toutefois surtout orientées vers Ryad, où le Haut Comité des négociations (HCN), qui coordonne l'opposition, était rassemblé depuis quatre jours pour évaluer sa participation.

Les opposants souhaitent un geste, comme la libération de détenus ou la levée de sièges en Syrie. «Le meilleur moyen pour une mise en œuvre d'une amélioration est de venir avec nous Genève», a dit l'émissaire devant la presse. Et de s'engager à utiliser les discussions de Genève «pour assurer que l'accès aux villes assiégées soit amélioré».

«L'agenda est clair»

De son côté, Bachar al-Jaafari ne s'est pas exprimé au terme de la rencontre. Mais selon de Mistura, le gouvernement a évoqué la question de la liste des groupes à considérer comme terroristes. Un élément qui ne fait pas partie du mandat qui a été donné à l'émissaire en décembre par le Conseil de sécurité et qui doit être évoqué à New York. «L'agenda est clair», a dit Staffan de Mistura. Il prévoit un gouvernement de transition dans les six mois, une nouvelle Constitution et des élections dans les 18 mois.



L'émissaire de l'ONU pour la Syrie, Staffan de Mistura, a appelé l'opposition à venir parler à Genève pour sortir le conflit de l'ornière. KEYSTONE

Le Haut commissariat des négociations (HCN), qui réunit des opposants politiques et des groupes armés, discute de sa participation depuis quatre jours en Arabie Saoudite et a décidé de dépêcher trois envoyés en Suisse qui n'ont pas le statut de négociateur. Un haut responsable a ensuite indiqué à l'AFP que cette entité avait décidé de participer aux consultations indirectes de Genève.

Prévu pour durer six mois

Pas de cérémonie, ni de discours, pour ce coup d'envoi modeste. Arraché au forceps sous pression de la communauté internationale, ce dialogue est prévu pour durer six mois. Les grandes puissances espèrent que les Syriens parviendront à mettre un terme à la guerre. Le conflit a déjà fait plus de 260 000 morts, depuis mars 2011. Sans oublier les millions de réfugiés et de déplacés.

Selon la feuille de route, fixée dans une résolution de l'ONU en décembre, les Syriens doivent se mettre d'accord sur un organe de transition chargé d'organiser des élections à l'horizon mi-2017. Mais, avant d'entamer toute discussion, le HCN, principal groupe d'opposition, for-

mé en décembre, à Ryad, en Arabie saoudite, dans la perspective des pourparlers de Genève, réclame l'arrêt des bombardements de civils. Il exige également un accès aux localités assiégées. Selon le Programme alimentaire mondial (PAM), 18 zones sont assiégées en Syrie. Et plus de 4,6 millions de personnes ont peu ou pas accès à l'aide humanitaire.

Que faire du président?

Le sort du président Bachar al-Assad est la question la plus épineuse à plus long terme. L'opposition souhaite son départ dès la formation de l'autorité de transition, ce que le régime et ses alliés russes et iraniens refusent.

Quelques dizaines de manifestants se sont, par ailleurs, réunis hier après-midi devant le siège de l'ONU à Genève. Ils scandaient: «al-Assad, Al-Qaida, mêmes méthodes, même combat».

Les puissances occidentales, qui ont longtemps réclamé le départ du président syrien, accusé d'être le boucher de son propre peuple, ont infléchi leur discours face à la percée du groupe Etat islamique (EI). Ce groupement est désormais considéré comme la menace principale.

Une coalition menée par les Etats-Unis mène des raids aériens sur les positions de l'organisation djihadiste en Irak et en Syrie. Hier, les Pays-Bas ont annoncé qu'ils allaient aussi frapper en Syrie.

Rôle à déterminer

Mais même si le HCN se décidait à jouer le jeu, il resterait à préciser son rôle par rapport à celui d'autres opposants, invités à titre individuel par l'ONU. Ceux-ci se disent déterminés à participer au dialogue au même titre que le groupe de Ryad. La question de la représentation des Kurdes reste également en suspens. Le PYD, principal parti kurde, n'a pas été invité aux pourparlers, au grand dam de Moscou.

Pour toutes ces raisons, l'Iran a douté d'une issue politique rapide. Il s'agit d'un acteur majeur du conflit syrien, engagé aux côtés du régime de Damas. «Cela m'étonnerait que (les négociations) aboutissent très tôt. En Syrie, il y a des groupes qui font la guerre au gouvernement central mais aussi entre eux. Il y a des ingérences dans les affaires intérieures de la Syrie», a conclu le président iranien Hassan Rohani à plusieurs médias français. ATS

CRIMINELS Les plus recherchés d'Europe en ligne

A 9 heures, hier, les visages des 57 personnes les plus recherchées d'Europe sont apparus pour la première fois sur le site: Europe's most wanted fugitives, accessible à tous.

Créée par Europol, cette initiative donne la possibilité à chacun des 28 Etats membres de diffuser largement les informations sur les personnes activement recherchées dans le cadre des enquêtes prises en charge par leurs services respectifs. Loin de vouloir être un catalogue exhaustif des avis de recherche nationaux, ce site est destiné à recentrer l'attention sur les profils criminels les plus dangereux, dans tous les domaines: homicide, braquage, terrorisme...

Traduit en 17 langues

Chaque pays n'a été autorisé qu'à livrer deux noms, exception faite de la France qui a pu en communiquer trois. Parmi eux, celui de Salah Abdeslam, logisticien présumé des attaques terroristes parisiennes de novembre dernier et toujours en cavale. L'identité de deux autres hommes est aussi livrée, tous les deux en lien avec des affaires de braquage.

Ce nouveau site, traduit en 17 langues, et géré en France par l'Office central de lutte contre le crime organisé de la Direction centrale de la police judiciaire, s'ajoute à un service similaire d'envergure mondiale, créé par Interpol. Mais alors que ce dernier brasse des milliers de noms de criminels et livre des profils bien loin des préoccupations des 28 Etats membres, ce tout nouveau site, réactualisé selon l'évolution des enquêtes, a une dimension européenne pour des traques en cours. ANGÉLIQUE NÉGRONI - LE FIGARO



Salah Abdeslam y figure. KEYSTONE



Des manifestants anti-régime ont investi la place des Nations de Genève. KEYSTONE

CRISE POLITIQUE L'organisation, qui redoute un génocide, menace le pays de déployer une force de 5000 soldats.

L'Union africaine fait pression sur le Burundi qui résiste

Le sommet de l'Union africaine (UA) n'a plus qu'un dossier à l'ordre du jour: le Burundi et la violente crise politique qui s'enkyste dans ce petit pays de la région des Grands Lacs. Les chefs d'Etat, réunis hier à Addis-Abeba, brandissent la menace d'une intervention militaire en guise de solution à une plongée dans la guerre civile, voire dans un génocide qu'ils redoutent.

Le 17 décembre, le Conseil de paix et de sécurité de l'UA avait décidé l'envoi d'une force d'interposition de 5000 hommes au Burundi. Bujumbura s'y était immédiatement opposé. L'objectif de la réunion d'Addis-Abeba est de ramener le président burundais, Pierre Nkurunziza, à de meilleurs sentiments et de lui faire accepter l'arrivée des casques blancs. Si les autorités burundaises devaient s'accrocher à leur refus, l'UA pourrait décider de passer outre leur veto. Mais, pour ce qui

serait une première, il faudrait un vote favorable d'au moins 60% des présidents. «Ce n'est pas l'option la plus probable», souligne un observateur. Une délégation des membres du Conseil de sécurité de l'ONU de retour d'une visite au Burundi s'est d'ailleurs dite peu enthousiaste face à un tel débarquement en force. Les Nations unies semblent préférer d'autres moyens de pression, comme des sanctions ciblées contre des dirigeants, telles celles déjà édictées par les Etats-Unis ou l'Union européenne, ou comme l'expulsion d'une partie des 5000 soldats burundais du contingent des troupes africaines déployées en Somalie. «Le retour de ces hommes au Burundi, qui ne seraient alors plus payés par la communauté internationale serait très difficile à gérer pour le gouvernement», affirme un diplomate.

La solution privilégiée restait diplomatique. «Toutes ces menaces doivent au



Pierre Nkurunziza, le président burundais contesté, ne veut pas des troupes de l'Union africaine. KEYSTONE

minimum contraindre Bujumbura à ouvrir un dialogue avec son opposition», continue le même diplomate. Le ministre des Affaires étrangères burundais, Alain Aimé Nyamitwe, s'est dit prêt,

dans un entretien avec RFI, à un tel dialogue. Reste à définir le lieu et surtout la date de ces futurs pourparlers.

Car le temps est compté. La situation au Burundi dégénère depuis l'annonce en avril de la volonté de Pierre Nkurunziza de se présenter à un troisième mandat, en dépit de la Constitution les limitant à deux. Sa réélection en juillet, hautement contestée, n'a en rien calmé les choses. La répression qui s'abat sur les opposants a contraint à l'exil environ 200 000 personnes et fait au moins 400 morts. Un bilan sans doute très sous-estimé.

Données floues sur les tueries

Hier, Amnesty International a dévoilé des photos satellites de cinq zones à Bujumbura et dans la périphérie qui pourraient, selon l'ONG, contenir des charniers. L'une de ces fosses communes aurait été ouverte après le 11 dé-

cembre. Ce jour-là une caserne du centre de la capitale avait été attaquée par des rebelles armés. L'assaut, repoussé, avait été suivi d'une intense répression dans les quartiers de la ville considérés comme proches de l'opposition. Officiellement, l'épisode a fait 87 morts, mais le nombre serait «considérablement plus élevé», selon l'ONU.

Les données sur les tueries au Burundi demeurent floues. Les journalistes indépendants locaux ont presque tous dû fuir et les médias internationaux peinent à enquêter. Jeudi, les envoyés spéciaux du quotidien Le Monde Jean-Philippe Rémy et Philip Moore ont ainsi été arrêtés alors qu'ils interviewaient des opposants. Placés en détention dans les locaux de l'Agence nationale de renseignement, ils sont été présentés à un magistrat du tribunal de Bujumbura hier avant d'être libérés. TANGUY BERTHEMET - LE FIGARO

BREXIT Les négociations sur l'appartenance du Royaume-Uni à l'Union européenne entrent dans leur dernière ligne droite. La Suisse se mure dans l'attentisme.

Londres fait des siennes, Berne s'embusque

BRUXELLES
TANGUY VERHOESSEL

Les négociations que le Royaume-Uni a lancées avec ses partenaires européens, en vue d'éviter un «Brexite» de l'Union européenne, sont entrées dans leur dernière ligne droite. La solution qui se dessine sur la question de la libre circulation des personnes – qui, en apparence, ne satisfait pas Londres – ne résoudra toutefois pas la polémique qui oppose la Suisse à l'union.

Le premier ministre britannique, David Cameron, a successivement rencontré, hier, à Bruxelles, les présidents de la Commission européenne, Jean-Claude Juncker, et du Parlement européen, Martin Schulz. Demain soir, il recevra à Londres celui du Conseil européen (l'enceinte qui réunit les chefs d'Etat ou de gouvernement des Vingt-Huit), Donald Tusk.

Le Polonais est le chef d'orchestre des pourparlers sur le maintien de l'appartenance du Royaume-Uni à l'UE. Londres organisera un référendum sur le sujet, avant la fin de 2017 – peut-être à la fin de juin 2016, déjà. Dans ce contexte, David Cameron a posé plusieurs exigences, avant de lancer la campagne électorale. Les Vingt-Huit sont déterminés à trouver un compromis lors du sommet qui les réunira, les 18 et 19 février, à Bruxelles, mais pas à tout prix.

Question épineuse

La question la plus épineuse concerne la libre circulation des personnes. Afin de dissuader les ressortissants des pays d'Europe centrale et orientale (membres de l'UE) d'émigrer vers le Royaume-Uni, David Cameron a réclamé le droit de les priver de certains services sociaux pendant une période de quatre ans, après leur installation dans son pays – un comble, alors que Londres s'était fait le chantre de l'élargissement de l'UE vers l'Est, en 2004...

Il n'obtiendra pas ce qu'il souhaite, car ses demandes, qui engendrent une discrimination



Le président de la Commission européenne, Jean-Claude Juncker, raccompagne le premier ministre britannique, David Cameron, après leur entrevue. KEYSTONE

entre les citoyens européens, sont contraires aux valeurs européennes et au principe de la libre circulation.

«Frein d'urgence»

Un compromis est en vue. Il consisterait en la construction d'un «frein d'urgence». Il permettrait au Royaume-Uni de réduire les prestations sociales auxquelles les citoyens européens peuvent prétendre les nouveaux venus, pendant quatre ans, au cas où Londres pourrait établir que la viabilité de son «welfare system» est en danger. Toute décision devrait toutefois être avalisée par les Vingt-Huit, à la majorité qualifiée des Etats – en gros, les «nouveaux» Etats membres de l'UE pourraient donc la bloquer. Soufflant le chaud et le froid, David Cameron a déclaré, hier, que cette proposition était encourageante, mais non suffisante.

Peu importe qu'il fasse de l'esbroufe. Ce qu'il obtiendra, en définitive, sera nettement inférieur aux aspirations du Conseil fédéral, que le vote du 9 février 2014 sur l'initiative de l'UDC contre l'immigration de masse a enfermé dans un carcan infér-

nal. Berne a noué, un an plus tard, «un dialogue informel» avec certains fonctionnaires de la Commission européenne, en vue de démêler l'écheveau. Un rapport intermédiaire sur ces discussions sera transmis sous peu au Conseil fédéral, ainsi qu'à l'ensemble des commissaires européens.

Revendications suisses démesurées

Que constatera-t-il sans doute, du côté de l'union? Que les revendications helvétiques sont démesurées – Berne réclame la possibilité de réintroduire des contingents d'Européens admissibles sur le marché du travail suisse, sous le seul prétexte que l'immigration représente une menace pour le bien-être de la Confédération, sans plus d'explications tangibles (hausse du taux de chômage, recul du PIB, etc.) –. D'autant plus que Londres a lui-même – explicitement – renoncé à fixer des quotas.

C'est donc la quadrature du cercle, que seule une dissociation entre les dossiers suisse et britannique permettra probablement de briser.

Une gageure? Le temps presse, en tout cas, car la loi d'application de l'initiative contre l'immigration de masse devra entrer en vigueur en février 2017. Afin de respecter les délais, le Conseil fédéral transmettra un «message» aux Chambres fédérales en mars, au plus tard.

Menace pour les chercheurs suisses

Pour bien faire, il conviendrait qu'en même temps, il propose au Parlement de ratifier le protocole étendant à la Croatie le bénéfice de l'accord sur la libre circulation des personnes, qu'il a refusé de signer en février 2014. A défaut de l'avaliser, les chercheurs suisses risquent d'être définitivement expulsés des programmes de recherche et développement européens, qui représentent une grande importance pour eux, à la fin de 2016.

Le hic, c'est que malgré l'ingéniosité proverbiale de la diplomatie suisse, il paraît difficile pour Berne de lâcher du lest sur le dossier croate avant que se profile à l'horizon une solution sur l'ensemble de la libre circulation des personnes. ●

ATTENTATS DE BOSTON

Djokhar Tsarnaev fait appel

Djokhar Tsarnaev a fait appel, hier, de sa condamnation à mort prononcée en juin dernier. Il est l'un des auteurs des attentats de Boston, qui ont fait trois morts et 264 blessés en avril 2013.

Dans un document de justice, ses avocats ont précisé qu'ils faisaient appel à la fois de sa condamnation et de la peine prononcée. Ils ont également fait appel d'une décision l'ayant condamné à payer 101 millions de dollars à ses victimes.

Les avocats de Djokhar Tsarnaev demandent également que la liste des jurés au procès soit rendue publique, ce que le juge a toujours refusé, et font également appel de la décision du 15 janvier 2016, lui refusant un nouveau procès. Ils avaient demandé ce nouveau procès en

juillet, peu après le prononcé de sa peine.

Djokhar Tsarnaev, 22 ans, a été formellement condamné à mort le 24 juin pour les attentats du 15 avril 2013, qui avaient fait trois morts et 264 blessés lors du marathon de Boston (nord-est des Etats-Unis). Lors d'une audience lourde en émotion, il avait reconnu sa culpabilité et s'était excusé pour la première fois auprès de ses victimes.

Les attentats avaient été perpétrés par le jeune musulman d'origine tchéchène avec son frère aîné Tamerlan, tué quelques jours plus tard par la police, dans une course-poursuite.

Les deux frères avaient fait exploser simultanément deux bombes artisanales près de la ligne d'arrivée du marathon. ● ATs

HONGRIE-ROUMANIE

Pas de clôture pour l'instant

La Hongrie n'exclut pas de construire une clôture à sa frontière avec la Roumanie pour stopper la vague migratoire si la situation l'imposait. Mais elle n'en a pas l'intention pour le moment, a déclaré, hier, le ministre des Affaires étrangères, Peter Szijarto.

«Nous espérons que la Roumanie sera capable de protéger ses propres frontières et ne sera pas confrontée à un flux important de migrants comme l'a été la Hongrie», a-t-il expliqué.

Si Budapest a déjà entièrement fait grillager les frontières avec la Serbie et la Croatie, elle «ne l'a pas

fait de bon gré, mais en raison des contraintes découlant de son appartenance à l'espace Schengen», a assuré le ministre. Il a une nouvelle fois critiqué l'«absence de mesures» de l'Union européenne et en particulier de la Grèce pour «arrêter la migration non contrôlée».

Les migrants qui accostent quotidiennement sur les îles grecques remontent vers la frontière entre la Grèce et la Macédoine, d'où ils entament leur périple vers le nord de l'Europe. Beaucoup plus rares sont ceux qui quittent la Grèce par la Bulgarie. ● ATs

EN IMAGE



KEYSTONE

Océan Atlantique

Cargo à la dérive au large de La Rochelle. Un cargo en détresse, dont l'équipage a été évacué mardi, dérive sous surveillance à 270 kilomètres au large de La Rochelle. Le «Modern Express» transporte 3600 tonnes de bois et des engins de travaux publics. Il présente une très forte gîte, dans une mer plus calme. ● ATs

DISNEYLAND PARIS

L'homme arrêté voulait «se protéger»

La femme qui accompagnait l'homme interpellé jeudi, à Disneyland Paris, en possession de deux armes a été interpellée dans la nuit de jeudi à hier et placée en garde à vue, a-t-on appris de sources policières. Le parquet antiterroriste de Paris ne n'est pas saisi de l'affaire. «Au vu des premiers éléments, on s'éloigne très clairement d'une velléité d'attaque», a dit une source policière. Selon une autre source, l'homme voulait «se protéger». Un Coran en français a également été découvert dans sa valise. ● ATs

RUSSIE

Le policier désirait garder 21 logements

Un ancien haut responsable de la police russe a été arrêté pour avoir tenté de s'approprier 21 appartements acquis par l'Etat pour des policiers à Saint-Petersbourg, pour un montant total de plus de 100 millions de roubles (environ 1,3 million de francs). Il est inculpé pour abus de pouvoir et tentative d'escroquerie à grande échelle. L'homme a notamment profité du départ en vacances de son chef en mai 2014 pour déclarer 21 appartements de fonction, qui venaient d'être achetés par la police pour ses employés, au nom de ses proches. ● ATs

PORTUGAL

Hôpitaux perturbés par une grève

Une grève des fonctionnaires portugais perturbait, hier matin, essentiellement les hôpitaux. Elle répondait à l'appel de trois syndicats réclamant le rétablissement immédiat des 35 heures dans le secteur public. Cette mesure a déjà été approuvée au parlement, mais le gouvernement socialiste l'a programmée pour juillet. Le temps de travail hebdomadaire des fonctionnaires avait été porté, en 2013, à 40 heures par le précédent exécutif de droite, pour l'aligner sur le secteur privé. ● ATs

NUCLÉAIRE

En janvier, la Corée du Nord n'aurait testé «que» des composants de bombe H



KEYSTONE

La Corée du Nord, qui affirme avoir testé une bombe H le 6 janvier, n'aurait en réalité essayé que des composants de celle-ci, selon la chaîne CNN, qui cite un responsable américain anonyme. Pyongyang avait déjà auparavant testé trois bombes atomiques. Selon ce responsable, qui précise qu'il n'y a pas de conclusion définitive de la part des services de renseignements américains, les données sismiques montrent que les Nord-Coréens ont testé leur engin très profondément, comme ce qui est nécessaire pour une bombe thermonucléaire H. Mais ces données, et d'autres informations, montrent qu'il n'y a pas eu d'explosion d'une bombe H, mais seulement peut-être de composants d'une telle bombe, comme le détonateur. Celui-ci est lui-même une petite bombe nucléaire classique (bombe A). ● ATs

CINÉMA

Décès du réalisateur Jacques Rivette

Le réalisateur Jacques Rivette est décédé, hier, à Paris, à l'âge de 87 ans. Il était un membre du mouvement du cinéma français de La Nouvelle Vague. Né à Rouen le 1er mars 1928, Jacques Rivette avait abordé le cinéma par la critique, comme François Truffaut, Jean-Luc Godard et Eric Rohmer. Il a ensuite réalisé une vingtaine de films, dont «Paris nous appartient», «L'Amour fou» ou «La Belle noiseuse». La ministre de la Culture, Fleur Pellerin, a estimé qu'il s'agissait de la disparition de «l'un des plus grands cinéastes de l'intime et de l'impatience amoureuse». ● ATs



CENTRE DE FORMATION PROFESSIONNELLE
BERNE FRANCOPHONE

Infirmier/infirmière ES Au cœur des soins et de la relation humaine



**DÉLAI
D'INSCRIPTION:
6 MARS 2016**

Entamez une formation d'infirmier/infirmière ES pour profiter des avantages de cette filière offrant d'excellents débouchés:

- des compétences recherchées
- une formation de haut niveau
- une rémunération de niveau tertiaire
- une voie directe vers l'autonomie
- une formation de proximité orientée sur la pratique

Filière destinée aux ressortissants bernois

ceff SANTÉ-SOCIAL CH-2610 Saint-Imier
Tél. +41 32 942 62 42 santessocial@ceff.ch

www.ceff.ch



**BBZ7
CFP**
Biel
Bienne

En exclusivité au CFP Biel-Bienne

Une qualification de plus pour votre avenir professionnel !

MP 2 avec enseignement multilingue

orientation «Technique, architecture et sciences de la vie»



www.cfp-bienne.ch
info@cfp-bienne.ch
032 344 37 52

MP 2 avec enseignement multilingue
Début: 15.08.2016 | Inscription: 08.03.2016

MANIFESTATION

CORTAILLOD
salle Cort'Agora
dimanche 31 janvier 2016
Dès 15h00

LOTO 45 TOURS

1 carte : Fr. 10.- /
6 cartes-planche : Fr. 60.- /
2x planches : Fr. 70.- /
3x planches : Fr. 80.-

À 15h ou à 16h30 : 30 tours

1 carte : Fr. 8.- /
6 cartes-planche : Fr. 45.- /
2x planches : Fr. 55.- /
3x planches : Fr. 65.-

ROYALES / MINI-BINGO

Transports organisés :

Le Locle via La Chaux-de-Fonds
Sainte Croix - Val de Travers
Horaires Habituels
Org. : Football club de Cortaillod

LA CARTE par le menu



2340 Le Noirmont - T 032 953 14 01

OUVERTURE LUNDI 1^{er} FEVRIER

Venez découvrir notre nouvelle carte
et nos spécialités

Chaque dimanche musique de 15h à 18h
Ouvert 7 jours/7

Grande salle de banquet pour mariage
ou anniversaire

Vincent Latini et son équipe se réjouissent de vous recevoir

BULLETIN d'enneigement

Données fournies
vendredi 29 janvier
à 8h

Les aléas de la météo
peuvent modifier
l'état des pistes au
dernier moment.
Consultez notre
site internet!

ARCINFO.CH

SKI DE FOND

Pas de traces sans la carte!

C'est par votre contribution de
**Fr. 80.- (Massif du Jura suisse
romand)**

Fr. 140.- (Suisse et Jura français)
par saison pour que le balisage
et le traçage soient possibles.

**Cartes d'accès aux pistes de ski
de fond: dans les offices du tou-
risme du canton ou
www.skidfond.ch**

SKI DE FOND / RANDONNÉE

Piste	Conditions	Classique	Skating
La Vue-des-Alpes - Tête-de-Ran (22 km)	Bonnes	22 km	22 km
Secteur Mont-Racine - liaison avec la Tourne (20 km)	Praticables	20 km	20 km
Liaison avec Les Bugnenets/Savagnières (6 km)	Praticables	6 km	6 km
Les Loges (5 km) (Piste éclairée, 4km)	Praticables	5 km	5 km
Vallée de La Sagne - Liaison avec les Ponts (7 km)	Prat.-bonnes	7 km	7 km
Le Communal de la Sagne	Prat.-bonnes	9 km	9 km
Liaison La Sagne/Tête-de-Ran (piste du Mont Dar)	Prat.-bonnes	5 km	5 km
Secteur La Tourne (10 km)	Praticables	10 km	10 km
Secteur Le Couvent - Vuissens (12 km)	Pas d'infos		
Secteur Le Couvent - Creux-du-Van (24 km)	Pas d'infos		
La Côte-aux-Fées Secteur des Places + liaison France (8 km)	Praticables	8 km	8 km
Secteur la Vraconnaz + liaison L'Auberson (10 km)	Praticables	10 km	10 km
Circuit des Cernets (3 km)	Prat.-bonnes	3 km	3 km
Piste éclairée des Cernets (2km)	Bonnes	2 km	2 km
Circuit de la Planée (10 km)	Praticables	10 km	10 km
Circuit du Cernil - Liaison avec les Bayards (16 km)	Prat.-bonnes	16 km	16 km
Liaison avec La Brévine (jusqu'à Bémont) (11 km)	Praticables	11 km	11 km
Liaison Franco-Suisse (10 km)	Praticables	10 km	10 km
La Brévine, circuit de Bémont, liaison Les Cernets (11 km)	Prat.-bonnes	11 km	11 km
Liaison avec Le Cerneux-Péguignot (7 km)	Prat.-bonnes	7 km	7 km
Liaison avec la France (Les Charmottes) (2 km)	Praticables	2 km	2 km
Secteur Le Cerneux - La Chaux-du-Milieu (15 km)	Praticables	15 km	15 km
La Chaux-du-Milieu - Sommartel (12 km)	Praticables	12 km	12 km
La Chaux-du-Milieu - Le Locle (10 km)	Praticables	5 km	5 km
Pouillerel (Sombaille-Ferme-Modèle) (22 km)	Prat.-bonnes	22 km	22 km
Les Foullets (15 km)/Piste éclairée (2 km)	Praticables	17 km	17 km
Secteur des Arêtes jusqu'à La Cibourg (6 km)	Fermé		
Circuit des 4 Bornes (12 km) + liaison Derrière-Pertuis	Praticables	10 km	10 km
Les Prés-d'Orvins - Chasserat (50 km)	Prat.-bonnes	35 km	40 km
Nods Les Prés-Vallons (22 km)	Praticables	16 km	16 km
Macolin - Hohmatt Twannberg (15 km)	Pas d'infos	15 km	15 km
Les Reussilles - Les Breuleux (9 km)	Fermé		
Les Breuleux - La Ferrière (12 km)	Praticables	12 km	12 km
Piste des Premiers Flocons (Les Breuleux) (8 km)	Praticables	8 km	8 km
Les Breuleux, piste des Mille Sapines (5 km)	Fermées		
Combe à la Biche - Mont-Soleil (1,5 km)	Praticables	1,5 km	1,5 km
Les Genevez - Le Cernil (6 km)	Fermé		
Circuit Les Genevez (6 km)	Fermé		
Les Genevez - Lajoux (4 km)	Fermé		

Piste	Conditions	Classique	Skating
Saignelégier-Le Noirmont-Le Peu-Péguignot (8 km)	Fermé		
Saignelégier - Montfaucon (8 km)	Fermé		
Saignelégier - Le Cernil (9 km)	Fermé		
Le Noirmont - Les Breuleux (10 km)	Fermé		
Saignelégier, Centre de loisirs (2 km)	Fermé		
Piste éclairée du Noirmont (2 km)	Fermé		
Circuit de la Bruyère (2 km)	Praticables	2 km	2 km
Circuit La Babylone (1,5 km)	Fermé		
1to1 Energy / Mont-Crosin - Mont-Soleil (7 km)	Fermé		
Mont-Soleil - Assesneur (1,5 km)	Fermé		
Mont-Crosin - Bise de Cortébert (5 km)	Praticables	4 km	4 km
La Michel - Combe Aubert (3,2 km)	Fermé	3 km	3 km

SKI ALPIN

Piste	Conditions	En fonction
Les Bugnenets / Savagnières	Praticables	2/7
Le Pâquier / Le Crêt-du-Puy Piste éclairée	Fermé	0/2
Buttes / La Robella	Fermé	0/5
Le Crêt-Meuron Piste éclairée	Fermé	0/1
La Corbatière/ La Roche-aux-Cros	Ouvert	1/2
La Chaux-de-Fonds/Chapeau Rablé Piste éclairée	Fermé	0/1
Le Locle/Sommartel	Fermé	0/2
La Côte-aux-Fées	Fermé	0/1
Les Verrières Piste éclairée	Fermé	0/1
Brot-Plamboz	Fermé	0/1
Les Prés-d'Orvin	Pas d'infos	0/5
Tramelan Télési et babylift	Fermé	0/3
Les Breuleux	Fermé	0/3
Les Genevez	Fermé	0/1
Babylift Les Genevez	Fermé	0/1
Grandval télési, babylift, snowpark	Fermé	0/1
Télési + télébob de Nods	Fermé	0/4
Télési + télébob Malleray	Fermé	0/1
Télési + télébob de Mont-Soleil	Fermé	0/2
Plagne	Fermé	0/2
Sous le Mont/Tavannes	Fermé	0/1
Télési + télébob de Court	Fermé	0/1
Télébob de Montfaucon	Fermé	0/1
Télési des Ecorcheresses	Fermé	0/1

Randonnées pédestres

La Vue-des-Alpes - Tête-de-Ran (6 km)	6 km
La Sagne - La Corbatière	5 km
Les Ponts-de-Martel - Les Petits-Ponts	
La Tourne - Tablettes	
La Chaux-de-Fonds, secteur de Pouillerel (1 km)	
La Chaux-de-Fonds, secteur des Arêtes	
La Côte-aux-Fées	
Le Cerneux-Péguignot	3 km
La Brévine - Lac des Tailières	5 km
Buttes - Chasserat - Robella	
Les Franches-Montagnes, 8 parcours balisés, détails www.juratourisme.ch	

Raquettes

Bugnenets-Savagnières (14 km)	
Vue-des-Alpes - Tête-de-Ran (20 km)	
La Tourne - Tablettes (1,5 km)	
La Sagne (14 km)	
La Chaux-de-Fonds (5 km)	
Le Locle, 10 parcours balisés (www.lelocle.ch)	
La Brévine, 4 parcours balisés	
Les Cernets (7,3 km)	
Buttes - Le Chasserat - La Robella (16 km)	
Franches-Montagnes + alentours, 50 km balisés (www.les-cj.ch)	

Luge / bob

La Robella - Buttes (5 km)	
----------------------------	--

RENSEIGNEMENTS

CANTON DE NEUCHÂTEL

032 889 68 86

www.neuchatel-snow.ch

JURA ET JURA BERNOIS

0900 55 69 00

(Fr. 0,50 / appel + Fr. 0,50 / min.)

Les centres nordiques pour lesquels ne figure aucune indication n'ont pas transmis d'information.



TENNIS

Un 21e titre en Grand Chelem pour Hingis

Associée à l'Indienne Sania Mirza, Martina Hingis s'est adjugé le titre en double à l'Open d'Australie, le 100e trophée de sa carrière.

PAGE 31

SPORTS

BASKETBALL La compétition, à laquelle Union participe ce week-end, devrait perdurer.

La Coupe de la Ligue, une référence

EMANUELE SARACENO

Le bébé a bien grandi. Il fêtera aujourd'hui et demain son 13e anniversaire et les autorités du basketball helvétique ne voient aucune raison de le stopper dans sa croissance.

Ainsi, la nouvelle donne de la balle orange – qui verra dès la saison prochaine la disparition de la Ligue nationale, «absorbée» par la Fédération – ne devrait pas avoir de répercussions sur la Coupe de la Ligue. Le principe devrait en être maintenu, d'autres questions seront évoquées ultérieurement.

La compétition fétiche de Manu Schmitt – «J'aime l'adrénaline que provoquent ces matches à élimination directe. En deux jours, on peut gagner un titre», se plaît à répéter le coach d'Union – va perdurer et offrir aux Neuchâtelois la possibilité de soulever de nouveaux trophées. Ils l'ont remportée en 2014 et cet après-midi, les néo-leaders de LNA défilent Fribourg à 16h à la salle du Pierrier à Montreux (Clarens). En cas de succès, finale demain à 16h face au vainqueur du match opposant les Lions de Genève à Monthey. Sinon, retour à la maison.

Un laboratoire pour clubs

«La Coupe de la Ligue est indiscutablement bien établie d'un point de vue sportif. Toutes les équipes tiennent à y prendre part», assure le directeur de la Ligue nationale Gabriel Gisler. La formule de cette année a vu Fribourg et Genève accéder directement au «final four» – car ils ont terminé le premier tour de championnat de LNA aux deux premières places – alors qu'Union et Monthey se sont défaits en quarts, respectivement, de Lugano et Massagno. «Sur le plan événementiel, il faut encore

qu'elle s'installe définitivement. Nous progressons chaque année», reprend Gabriel Gisler.

Pour lui, la Coupe de la Ligue devient un «laboratoire pour montrer aux clubs ce que l'on peut faire pour rendre le basket plus attractif. Sans pour autant dépenser beaucoup d'argent. Le simple fait de créer un espace VIP, même en dehors de la salle, constitue un outil que trop de clubs n'utilisent pas encore.» De même, les sons et lumières, l'écran géant font partie intégrante du spectacle offert à Clarens. «C'est une grande fête du basket», résume le directeur de la Ligue.

Le président de la Fédération, Giancarlo Sergi, partage cet avis. «La Coupe de la Ligue constitue un produit très intéressant, qui existe depuis plusieurs années. Je ne vois aucune raison de ne pas la continuer.» Le nom changera. «Actuellement, il y a trop de logos, d'entités différentes. Nous devons communiquer avec une seule marque.» A savoir, Swissbasketball.

La formule a aussi fait ses preuves. «Le Final Four, c'est une bonne chose. Cela va dans le sens voulu par la Fédération de promouvoir le basket-spectacle, en attirant des supporters de quatre équipes (réd: masculines, plus deux féminines).» Il n'est en revanche pas acquis que la compétition continue à se dérouler sur la Riviera vaudoise.

Assemblée capitale

Une chose est sûre, «il n'y aura pas de confusion avec la Coupe de Suisse, les deux compétitions sont bien distinctes. Une est réservée à l'élite, l'autre est ouverte à tous les clubs du pays», rappelle Giancarlo Sergi.

Pour le président, après les nombreuses tensions des derniers mois, l'intégration de la Ligue au sein de Swissbasketball est en bonne voie. «Samedi (réd:



Babacar Touré a bien envie de soulever à nouveau la Coupe de la Ligue, remportée par Union en 2014. Depuis, Pape Badji et Jules Aw (de gauche à droite) ont quitté le club, mais Brian Savoy (partiellement caché par Touré) est toujours présent. KEYSTONE

aujourd'hui), justement à Montreux, se déroulera l'assemblée des délégués de Swissbasketball. Nous allons demander une modification des statuts pour créer une chambre spéciale pour les clubs de l'élite», explique-t-il.

«Effectivement», corrobore Gabriel Gisler, «ces dernières semaines Swissbasketball a entamé des discussions avec la Ligue et les clubs. C'était absolument indispensable car le basket est le seul sport en Suisse où les clubs de l'élite n'avaient absolument pas leur mot à dire au sein de la fédération, puis-

que seules les associations régionales ont le droit de vote.»

Selon le directeur de la Ligue, qui ne poursuivra pas sa carrière à Swissbasketball la saison prochaine, la création d'une chambre des clubs d'élite est «un compromis pas idéal mais acceptable à nos yeux. Encore faut-il qu'il soit accepté. Dans le cas contraire, la proposition des clubs de l'élite d'organiser leur propre championnat et de ne pas prendre part à la Coupe de Suisse (réd: notre édition du 25 novembre), redeviendrait sans doute d'actualité.»

PALMARÈS ET PROGRAMME

LES VAINQUEURS Messieurs. 2004: Geneva Devils. 2005: Boncourt. 2006: Boncourt. 2007: Fribourg Olympic. 2008: Fribourg Olympic. 2009: Fribourg Olympic. 2010: Fribourg Olympic. 2011: Lugano Tigers. 2012: Lugano Tigers. 2013: Lions de Genève. 2014: Union Neuchâtel. 2015: Lions de Genève. Dames: 2004: Martigny. 2005: Martigny. 2006: Pully. 2007: Brunnen. 2008: Université Neuchâtel. 2009: Université Neuchâtel. 2010: Sierre. 2011: Hélios. 2012: Hélios. 2013: Hélios. 2014: Hélios. 2015: Hélios.

LE PROGRAMME Montreux (Clarens), salle du Pierrier. Samedi 30 janvier. Demi-finales hommes. 16h: Fribourg Olympic - Union Neuchâtel. 19h: Lions de Genève - Monthey. Dimanche 31 janvier. 13h. finale dames: Elfic Fribourg - Hélios. 16h: finale messieurs.

TROIS QUESTIONS À...



BABACAR TOURÉ
TOP SCORER
D'UNION
NEUCHÂTEL

«L'équipe qui en voudra le plus gagnera»

Union a eu très chaud. Lorsque Babacar Touré s'est écroulé en fin de match le 17 janvier face à Fribourg, le club neuchâtelois a craint de perdre pendant une longue période son top scorer. Mais deux semaines plus tard, le Sénégalais est sur pied: «Je vais beaucoup mieux. La cheville ne me fait presque plus souffrir. Je serai donc bien présent à la Coupe de la Ligue.» Ouh, ironie de l'histoire il retrouvera cet après-midi (16h)... Fribourg!

La Coupe de la Ligue est-elle particulière à vos yeux?

Absolument. C'est la seule compétition qui regroupe les quatre meilleures équipes du pays, donc le niveau est extrêmement élevé. En outre, elle se déroule seulement sur deux jours donc il faut être prêt tant physiquement que mentalement pour enchaîner deux rencontres de très haut niveau. Mais nous ne devons pas penser à cela. Il faut que nous nous focalisions uniquement sur la rencontre de samedi contre Fribourg.

Le fait qu'Union soit désormais seul leader de LNA vous confère-t-il un certain avantage?

Je ne le crois absolument pas. Les deux choses n'ont rien à voir et, de toute façon, les quatre équipes en lice se tiennent de très près cette saison. Ce trophée se remporte à l'énergie, et à la tenue nerveuse. L'équipe qui en voudra le plus gagnera au final. D'ailleurs, lorsque nous avons remporté la Coupe de la Ligue, en 2014, nous n'étions pas en tête du championnat (réd: les Neuchâtelois occupaient le deuxième rang, à deux points de Lugano).

Était-ce le plus beau succès de votre carrière?

Il a certainement beaucoup compté. C'est difficile de définir un classement. Les titres remportés avec Genève la saison précédente – la Coupe de la Ligue et le championnat, les premiers de ma carrière – m'ont aussi procuré de très fortes émotions.

«Je souhaite dormir à Montreux»

Pour Manu Schmitt, la Coupe de la Ligue n'est vraiment pas une compétition comme les autres. «Déjà, sentimentalement elle occupe une place particulière, car il s'agit du premier trophée que j'ai remporté en tant que coach professionnel». C'était en 2004, avec les Geneva Devils, lors de la première édition de la manifestation. Et puis, la chance ne joue quasiment aucun rôle. «Il n'est pas question de tirage au sort, comme en Coupe de Suisse. La Coupe de la Ligue réunit les quatre meilleures équipes du pays, sur terrain neutre, et pour la gagner, tu dois battre deux membres du top 4 en 24 heures. Donc, celui qui soulève le trophée a su enchaîner deux très grosses performances.»

Le coach unioniste se l'est adjugé une deuxième fois, avec Union, en 2014. Et, à l'époque comme aujourd'hui, il avait affronté Fribourg en demi-finale (avant de battre Genève en finale). «Ce serait une énorme erreur de voir plus loin que le match de samedi», précise Manu Schmitt. «Nous devons tout donner, produire un basket excessivement intense pendant 40 minutes face à Olympic pour avoir le droit de rejouer dimanche. Une chose est sûre, je souhaite dormir à

Montreux samedi soir.» En effet, la Ligue paie l'hôtel dans la Riviera vaudoise aux équipes qui se qualifient pour la finale.

Il y a deux semaines, Union avait surclassé Fribourg à la Riveraine, en championnat. «Nous devons construire sur le contenu de ce match. Nous avons offert une prestation solide, sérieuse et consistante dans à peu près tous les secteurs, qu'il s'agisse des passes, du rebond, du jeu intérieur. De toute façon, sur des rencontres de ce genre, le succès se dessine en défense.»

Le coach se veut modérément optimiste: «Nous sommes prêts, sur tous les plans, à relever les défis qui nous attendent. Je suis confiant en nos qualités.» Tout heureux de retrouver Babacar Touré – «même s'il manque de rythme», nuance-t-il – pour cette Coupe de la Ligue, Manu Schmitt devra en revanche toujours se passer des services de Chris Uliwabo. «Son programme de réhabilitation suit son cours mais il n'est pas encore prêt.»

Du côté fribourgeois, Petar Aleksic devra composer sans Natan Jurkovitz et Boris Mbala (blessés) et avec un Westher Molteni quelque peu diminué.

PATINAGE ARTISTIQUE Bon programme court aux Européens.

Le couple neuchâtelois satisfait à Bratislava

BRATISLAVA
ALEXANDRE LACHAT

Arborant chacun un immense sourire, et sous le regard de leurs familles respectives, présentes dans les tribunes de l'Ondrej Nepela Arena, ils ont savouré leur première expérience commune aux championnats d'Europe. Hier après-midi, à Bratislava, tout de noir vêtus et sur la musique de «Dead Silence» de Charlie Clouser, Alexandra Herbrikova (23 ans) et Nicolas Roulet (21) ont pris la 15e place – sur 16 classés – du programme court des couples. Leur total: 36,38 points. Soit quatre unités de moins que leur record personnel (40,62).

«Pour une première, c'était bien», lance le patineur d'Haute-rive. «Notre début de programme était bon; notre professeur, Jean-François Ballester, était parvenu à nous convaincre d'assurer le double flip lancé plutôt que de tenter le triple, et ça a bien passé.» Cela s'est malheureusement un peu gâté par la suite. Alexandra a connu une réception délicate sur le double axel, Nicolas des difficultés sur le porté. «Je ne peux pas expliquer pourquoi je me loupe lors du changement de position», avoue le Neuchâtelois. «On est alors en pleine rotation, et je parviens à me reprendre de justesse.» Le métier qui rentre. Des imperfections sur la spirale de la mort et sur la pirouette finale ont également coûté quelques points au couple helvético-tchèque. «Dans ces moments-là, c'est important de se soutenir», souligne Alexandra. «Sur la glace, durant notre programme, on communique avec Nicolas. Par un regard... ou en se parlant, tout simplement!»

Loin des Mondiaux

Alexandra et Nicolas sont ainsi restés assez loin de la limite technique pour les Mondiaux de Boston: 18,12 points, contre les 25 points exigés pour monter dans l'avion. Mais c'est surtout la note des composantes qu'ils ont reçue (18,26) qui les a déçus. «Les juges ont été sévères, je trouve», estime Alexandra.



Alexandra Herbrikova et Nicolas Roulet, 15e du programme court. KEYSTONE

Jean-François Ballester, leur coach, ne fait pas la fine bouche. «Nicolas était terriblement tendu avant de pénétrer sur la glace, mais lui et Alexandra s'en sont rudement bien sortis, je trouve. Ils sont à quatre points de leur record, c'est vrai, mais le calcul est vite fait: ils paument deux points sur le porté, un demi-point sur la spirale et un point sur la spirale finale. C'est le jeu. Ils sont ici pour apprendre. Nicolas n'avait encore jamais commis jus-

qu'ici une telle faute sur le porté, mais nous sommes aux championnats d'Europe, et c'est là toute la différence.»

Le réveil sonnera tôt ce matin pour les deux patineurs neuchâtelois, puisqu'ils présenteront leur programme libre peu après 10h déjà. «La dixième place dont j'avais rêvé pour eux est désormais inaccessible», concède Jean-François Ballester, «mais ce serait bien qu'ils puissent gagner deux ou trois rangs.»

LES «CHAUX-DE-FONNIERS» SAVCHENKO-MASSOT 2ES

Privés de compétitions durant 18 mois en raison de l'obstination de la Fédération française de refuser de libérer son patineur, Aliona Savchenko (32 ans) et Brunot Massot (27) ont réussi leur entrée sur la scène internationale. L'Allemande d'origine ukrainienne et le Normand de Caen en passe d'acquiescer la nationalité allemande ont ébloui le public et ravi leurs deux professeurs, Alexander König, basé à Oberstdorf, et Jean-François Ballester, basé à La Chaux-de-Fonds. Avec un total de 75,54 points, ils virent en 2e position avant le libre de ce matin. Seuls les champions olympiques en titre – et époux depuis août dernier –, les Russes Tatiana Volosozhar et Maxim Trankov, ont réussi à les devancer (79,77). Victime d'une chute lundi à Oberstdorf, Aliona Savchenko souffre toutefois du dos et a depuis déjà reçu deux infiltrations. Chez les dames, la jeune Russe Evgenia Medvedeva (16 ans), a été sacrée championne d'Europe. ●

FOOTBALL Carlo Häfeli veut vendre les actions du club endetté.

Le président de Bienne s'en va

Carlo Häfeli a confirmé hier soir son intention de quitter le FC Bienne dès qu'il se sera débarrassé de ses actions, qu'il dit vouloir libérer ou vendre dans les meilleurs délais à des repreneurs de la région. Rappelons qu'il détient 75% des parts.

Enfin de retour au pays après quatre semaines de vacances, le président et propriétaire du club biennois a fait cette promesse aux joueurs de la première équipe, réunis dans les vestiaires de la Stockhorn Arena au terme d'un match amical perdu 3-1 face à Thoun. Il cède ainsi à la forte pression exercée par les quatre membres démissionnai-

res du conseil d'administration. «J'ai compris le message et je peux vivre avec ça. Plus personne ne veut m'apporter son appui en région seelandaise. Je vais donc m'en aller dès que possible, dans l'intérêt du club», lâche l'avocat zurichois, tout à fait serein en apparence malgré le lourd surendettement (800 000 francs de factures ouvertes), auquel ses folies dépen-sières et sa gestion chaotique ont largement contribué. «Je suis entré en transactions avec le représentant d'un groupe de repreneurs locaux. Il s'agit de créer les conditions pour rétablir l'équilibre financier. Le but est d'assurer économiquement la fin de saison, d'éviter la

relégation et d'obtenir la licence pour 2016-2017. Il y a une première bonne nouvelle. Les salaires de janvier seront versés lundi.» Pas question à ses yeux de dépôt de bilan. A cet égard, beaucoup de choses dépendront du fruit de l'assemblée des créanciers, prévue le 24 février à la Tissot Arena.

Häfeli a refusé de dévoiler le montant qu'il souhaite récupérer de la vente de ses actions. Qu'il pourrait devoir lâcher, estime une personne proche du dossier, à un prix symbolique. Il n'a pas souhaité non plus quantifier la somme qu'il a déjà perdue avec son engagement au FC Bienne. ● ECH

VOLLEYBALL
Le NUC à Cheseaux sans Megan Cyr

Pas encore totalement remis, tant physiquement que moralement, du déplacement européen en Belgique, le NUC reprend la route. Le déplacement est sans commune mesure, puisque les Neuchâteloises se rendront cet après-midi (17h30) à Cheseaux pour le compte du championnat de LNA, mais sans leur passeuse titulaire Megan Cyr. La Canadienne a obtenu quelques jours de permission pour des questions familiales et est rentrée à la maison. «Elle reviendra», assure le coach Silvan Zindel.

Il est d'ailleurs convaincu que l'autre passeuse, Manon Bulliard, est «absolument prête à jouer et à livrer une bonne prestation». Même si le NUC ne compte aucune blessée, «l'accumulation des matches, ainsi que la fatigue du voyage à Kieldrecht, avec un cycle de sommeil perturbé, commence à se faire sentir», estime l'entraîneur. Actuellement troisième – et déjà qualifié pour le tour final – le NUC aimerait conserver cette place «qui offre un point de bonus dans la phase suivante».

Mais l'adversaire n'est pas des plus tendres. Septièmes, les Vaudoises abattent leurs dernières cartes pour essayer d'accéder au tour final. «Cheseaux est une équipe talentueuse, quoiqu'assez imprévisible», explique Silvan Zindel. «Normalement, à domicile, les Vaudoises sont plus stables. Toutefois, malgré toutes nos circonstances atténuantes, nous voulons remporter les trois points. Les filles savent que, sur le papier, elles sont meilleures que Cheseaux. Elles auront à cœur de le prouver sur le terrain.» ● ESA

FOOTBALL

Besle à Aarau

Stéphane Besle (32 ans) quitte Lens pour retrouver la Suisse. L'ancien capitaine de Neuchâtel Xamax a signé un contrat de 18 mois avec Aarau. L'Alsacien est tombé en disgrâce du côté de Lens (Ligue 2) depuis fin novembre, où il a payé cher des déclarations un peu trop tapageuses dans la presse. Le défenseur ne devra pas trop attendre avant de revenir à la Maladière. En effet, les Argoviens, actuels derniers du classement de Challenge League rendront visite aux Xamasiens le lundi 22 février. ● EPE

Recours de Platini examiné le 15 février

La commission de recours de Fifa étudiera le 15 février l'appel de Michel Platini, suspendu huit ans par la commission d'éthique, a-t-on appris auprès de l'entourage du président de l'UEFA. ● ATS

Senderos à GC

Comme supposé depuis mercredi après la résiliation de son contrat avec Aston Villa, Philippe Senderos revient au pays. L'international suisse aux 55 sélections (la dernière à l'automne 2014) a signé pour six mois avec Grasshopper. Le défenseur rejoint le club actuellement 2e de Super League avec effet immédiat. ● ATS

FOOTBALL

Xamax FCS face à Azzurri à une semaine de la reprise

Une semaine avant la venue de Chiasso pour la reprise du championnat de Challenge League, Neuchâtel Xamax FCS dispute, cet après-midi (14h30), son dernier match amical à domicile. Les «rouge et noir» se rendront encore à Bâle mardi pour y affronter le «grand» FCB. En attendant, c'est Azzurri Lausanne, qui se présentera à la Maladière. «C'est une bonne équipe de première ligue (3e de son groupe), qui vaut une formation de Promotion League», précise Michel Decastel, qui attend une nouvelle étape dans la progression de ses ouailles. «Notre préparation se passe bien pour l'instant. Nous sommes en progrès constants. Mais je souhaite en voir toujours un peu plus. Nous avons montré de bonnes choses contre une équipe de Young Boys II solide et agressive mercredi (victoire 2-0). Nous de-

vons désormais nous montrer plus intelligents dans le jeu. Contre les Bernois, nous aurions dû l'emporter 4-0 ou 5-0. Je veux voir davantage d'appels et de profondeur.»

Si la reprise approche, les Neuchâtelois n'ont pas levé le pied pour autant. «Les joueurs ont encore eu droit à de grosses séances d'entraînement jeudi et vendredi. Vu la fatigue, j'effectuerai un tour-nus autour de l'heure de jeu. Ce sera également le cas mardi prochain», dévoile encore Michel Decastel.

Face à la troupe de Patrick Isabella, le mentor de la Maladière composera sans Agonit Sallaj, Chatton, Savic ni Erard (blessés). En revanche, Mveng sera de la partie. Tout comme Kablan, qui aura encore une occasion de prouver sa valeur. «Il est en retard physiquement et manque de rythme, mais il a montré de bonnes choses», termine le coach. ● EPE

LES MATCHES

BADMINTON

Tavel Fribourg - La Chaux-de-Fonds

Interclubs LNA. Dimanche 31 janvier, 14h au CO Pérolles

La situation

Le BCC (3e) se déplace chez la lanterne rouge Tavel-Fribourg. Après deux défaites et un match nul, les Chaux-de-Fonniers ont tout intérêt à renouer avec la victoire dans la perspective d'une qualification pour les play-off.

L'enjeu

Lors de cette 11e journée (sur 14), chacune des quatre équipes de tête affronte une formation de bas de tableau. L'occasion pour les joueurs de Natalya Tatranov de prendre un peu d'avance sur la barre.

Le précédent

A l'aller, aux Grétets, le BCC n'avait pas pu éviter le match nul face aux Fribourgeois. Les Chaux-de-Fonniers devront faire mieux, dans une salle qu'ils n'affectionnent pas. ● VCO

HOCKEY SUR GLACE

Star Lausanne - Saint-Imier

Première ligue, Masterround inférieur, samedi 30 janvier, 17h30, Odyssee

La situation

Ce duel entre deux formations condamnées à devoir disputer les play-out possède encore un petit enjeu: celui de déterminer de manière un peu plus claire l'ordre des séries pour le maintien. «Saini» a trois longueurs d'avance sur son hôte du jour.

Le moral

Michael Neininger découvre depuis quelque temps le milieu particulier du hockey amateur. Des joueurs retenus par le boulot, un effectif réduit comme peau de chagrin... «Il nous reste trois matches avant les séries. On fera tout pour les remporter, que ce soit à 9 ou 15 joueurs, peu m'importe. Il ne faut avoir aucun regret», assure-t-il. Mercredi soir, le succès face à Vallée de Joux a ramené de la bonne humeur dans le vestiaire. «Même si la manière n'y était pas forcément, ce résultat fait du bien au moral.»

Le contingent

Dylan Pécaut est de retour. Par contre, Kenny Camarda devrait rejoindre à nouveau le HCC, qui reçoit Thurgovie à 20h. Gaëtan Struchen (luxation de l'épaule) manquera entre quatre et six semaines. On ne reverra donc plus le Prévôtois, tout comme Dylan Augsburgger. Paco Beuret (adducteurs) est incertain. ● JBI

Lugano - Université Neuchâtel

Université Neuchâtel - Lugano

LNA dames, demi-finale des play-off (au meilleur de cinq matches), samedi 30 janvier, acte I, 20h15, Resega. Puis dimanche 31 janvier, acte II, 17h30, Patinoire du Bugnon, Les Ponts-de-Martel

La situation

Après la lourde défaite en finale de la Coupe de Suisse, les filles du HC Université Neuchâtel se sont rapidement recentrées sur cette demi-finale contre le HC Lugano. Il faudra impérativement gagner une fois à Lugano. Idéalement dès samedi.

La phrase du coach

«L'euphorie du mois de décembre est retombée, il faudra absolument concrétiser nos chances de buts pour gagner cette série», prévient le coach Yan Gigon.

L'effectif

Mathilde Bopp est blessée. Pour la remplacer et épauler Isabelle Vuignier, le club a mis sous licence trois autres gardiennes: dont Andrea Brändli, de l'équipe de Suisse qui évolue en élites B avec Winterthur. Meryl Vaucher est hors de service. ● YGI

VOLLEYBALL

Val-de-Travers - Obwald

LNB dames, tour contre la relégation, samedi 30 janvier, 19h à Couvet.

La situation

«Valtra» attaque ce tour au cinquième rang, avec deux points de plus qu'Obwald.

La phrase du coach

«Je souhaite que les filles prennent cette phase comme un nouveau championnat. Il faudra juste croire en nos capacités et tout donner sur chaque point jusqu'au coup de sifflet final», déclare le coach Gilles Auzou. ● AAU-RÉD

NUC II - Aadorf

LNB dames, tour de promotion, samedi 30 janvier, 17h, Riveraine

La situation

Le NUC II est troisième avec quatre points d'avance sur Aadorf (5e). ● RÉD

Minie

2 quotidiens L'EXPRESS L'Impartial + 1 site internet PILOTE.CH = 3 chances de succès!

Tarifs

* Prix sans TVA

Particuliers*

Fr. 30.- pour 1 Minie
+ Fr. 10.- pour une 2e Minie identique
+ Fr. 5.50 pour une 3e Minie identique

Commercial*

Fr. 60.- pour 1 Minie
+ Fr. 20.- pour une 2e Minie identique
+ Fr. 10.50 pour une 3e Minie identique

Information et réservation:

Publicitas SA
Tél.: 032 729 42 42
E-mail: neuchatel@publicitas.ch

Immobilier à vendre

VOUS DESIREZ vendre un bien immobilier? Sans aucun frais jusqu'à la vente? Agence Pour Votre Habitation D. Jakob actif 777. Contacts: www.pourvotre.ch - Tél. 079 428 95 02.

LA NEUVEVILLE, à vendre parcelle de terrain, 440 m², en zone «des abords de la Vieille Ville». Faire offre sous chiffre Z 006-686883, à Publicitas S.A., case postale 1280, 1701 Fribourg

SUPERBE OPPORTUNITÉ À SAISIR! A 5 minutes du centre de Neuchâtel. Villa individuelle 5½ pièces, lumineuse, bien soignée, 4 chambres à coucher, 2 salles de bains, salon avec cheminée, cuisine ouverte, sous-sol excavé, grand jardin arborisé, espace détente, garage, quartier résidentiel. Une visite s'impose! Fr. 950 000.- Tél. 032 731 50 30

Immobilier à louer

LA CHAUX-DE-FONDS, près du centre ville, appartement entièrement rénové. Cuisine agencée ouverte sur living. Salle de bains équipée de WC, douche, baignoire, lave et sèche-linge. WC séparé. Tél. 079 9485744

LA CHAUX-DE-FONDS, Doubs 69, 3^e étage, duplex de 4½ pièces dont 2 chambres fermées, 1 mezzanine, séjour, cuisine agencée, salle de bains, WC séparé, poutres et pierres apparentes, Fr. 1 690.- charges comprises. Gérance Kuenzer, tél. 032 968 75 78.

LA CHAUX-DE-FONDS, Hôtel-de-Ville 90, 3 pièces, 2^e étage, cuisine agencée, salle de douche/WC, place de parc, Fr. 870.- charges comprises. Gérance Kuenzer, tél. 032 968 75 78.

LA CHAUX-DE-FONDS, Progrès 117, 3 pièces, 2^e étage, cuisine agencée, salle de bains, WC séparé, balcon, possibilité de louer une place de parc (Fr. 50.-). Fr. 1 020.- charges comprises. Gérance Kuenzer, tél. 032 968 75 78.

LE LOCLE, Crêt-Perrelet 1, 3½ pièces, 3^e étage, cuisine agencée ouverte sur séjour, cheminée, salle de bains/WC, possibilité de louer une place de parc (Fr. 80.-), Fr. 1 010.- charges comprises. Gérance Kuenzer, tél. 032 968 75 78

LANDERON, dans immeuble résidentiel de 6 appartements, attique 4½ pièces, 90m². Cuisine ouverte, salon, cheminée, 3 chambres, 2 salles d'eau, terrasse 30m², vue, ascenseur, 1 place de parc ext. Fr. 1950.- +charges Fr. 260.-, possibilité 1 place dans garage collectif Fr 120.- Tél. 079 336 08 42

LES GENEVEYS-SUR-COFFRANE, 3 pièces, cuisine agencée, cave, galetas, pour personne solvable, pour personne seule. Tél. 077 425 24 10.

CORTAILLOD, local plain pied, de 42 m², tout confort. Convientrait pour bureaux ou autres. Libre de suite ou à convenir. Tél. 079 384 69 69

LES BRENETS, centre du village, plain-pied de 4 pièces. Cuisine agencée, cave et galetas. Libre de suite ou à convenir. Location Fr. 800.- + charges. Tél. 079 765 76 60 ou tél. 032 932 14 80

CHAMBRE MEUBLÉE à louer, par mois. Tél. 079 937 63 07

LES GENEVEYS-SUR-COFFRANE, rue des Prélats 28, à louer de suite, appartement de 4 pièces, Fr. 1 300.- charges comprises. Cuisine agencée, 3 chambres, 1 salon avec balcon, salle de bain. Contact : ESCO SA, tél. 079 398 71 20

CORMONDRECHE, 4½ pièces + mezzanine, 150 m², salle de bains, WC séparé, cuisine agencée ouverte, cheminée de salon, vue. Loyer Fr. 1650.- + Fr. 500.- charges. Garage collectif Fr. 100.-. Date à convenir. Tél. 024 434 15 08

CERNIER CENTRE, grand 4½ pièces (107 m²), cuisine agencée, 2 salles d'eau, balcon, cave, galetas, ascenseur et garage. Fr. 1770.- charges comprises. Libre de suite. Tél. 079 240 32 53

LES PONTS-DE-MARTEL, magnifique appartement refait à neuf de 5½ pièces (180 m²) habitables, + terrasse privative, 2 salles d'eau et buanderie privée. Libre de suite ou à convenir. Fr. 1800.- + charges. Tél. 079 459 33 52

VALLÉE DE LA BRÉVINE, Le Maix-Baillole. Appartement duplex 4 pièces. Cuisine ouverte sur salon avec cheminée. Salle de bain. Cave, galetas, garage. Fr. 1200.- (sans charges). Libre mi-février. Tél. 032 936 11 09

MONTMOLLIN, appartement 4½ pièces, avec poutres apparentes, dans un cadre verdoyant, non fumeurs de préférence Fr. 1700.- charges comprises dès le 7 mars. Tél. 079 409 28 47

LA CHAUX-DE-FONDS, Rue Numa-Droz 106, appartement 2 pièces, 1^{er} étage. Fr. 735.- charges comprises. Libre mi-février 2016. Tél. 032 913 59 18

Immobilier divers location

A LOUER POUR DATE À CONVENIR À NEUCHÂTEL surface de bureaux Au cœur de la ville, 550 m², au 2^e étage avec ascenseurs, divisible, d'un seul tenant. Tél. 079 240 29 87

Cherche à acheter

GALERIE JEANNE LE STER, recherche peintures neuchâteloises Anker, Bille, Bieler, Berthoud, Bachelain, Barraud, Le Corbusier, Girardet, L'Éplattier, Robert, etc... ainsi que peintures suisses et anciennes, très beaux livres et gravures anciennes. Estimation gratuite à domicile. Paiement comptant (plus haut prix du marché) Tél. 032 835 14 27

A vendre

BOIS DE FEU. Pensez à remplir vos stocks de bois pour l'hiver à venir. www.ecobuches.ch Tél. 078 703 42 17

ROBES DE MARIÉE et robes de soirée, grand choix en vente chez Annette Geuggis Cortaillole. Tél. 032 842 30 09

VENDRE UN BIEN IMMOBILIER SANS TRACAS? Castoldi Immobilier vous accompagne dans toutes les démarches sans aucun frais jusqu'à la vente. Nous vous proposons un service de Homestaging. A votre entière disposition pour une estimation, contactez nous sans engagement. Irma Castoldi tél. 076 329 16 69 www.castoldi-immobilier.ch

A VENDRE FAUTEUIL électrique Fr. 1900.-. Tél. 032 968 86 75 D.S.E Mobilité

Rencontres

CETTE ANNÉE, JE NE RESTE PAS SEUL. Je rencontre quelqu'un avec www.suisseamtrimonial.ch

DAME NOIRE LA TRENTAINE, entreprenante, dynamique et sportive, sans enfant, cherche homme de 35 à 45 ans dans la même situation, passionné et charmant, pour relation stable, pas sérieux s'abstenir. Écrire sous-chiffre : 0 028-778676, à Publicitas S.A., case postale 1280, 1701 Fribourg

JEUDI 4 FÉVRIER, soyez les bienvenus à la soirée +40ans. Rendez-vous à L'Interlope, gratuit et sans inscription. Dès 18h, le restaurant est ouvert, et jusqu'à 1h, venez partager un cocktail, rencontrer du monde et peut-être danser un peu! Case à Chocs / Evole 39a / Neuchâtel / Tél. 032 544 35 84

POUR LES 50 ANS ET PLUS. 2016 vous tend les bras, faites-lui confiance et en y mettant aussi un peu du votre en nous contactant, votre solitude pourrait bientôt n'être qu'un souvenir. Des plaisirs partagés en amicale compagnie, sont parmi les plus beaux. La Joie de Vivre, Neuchâtel, tél. 078 696 02 35 samedi inclus.

Vacances

VEYSONNAZ, 4 VALLÉES, 2 PIÈCES avec terrasse et garage, à louer à la semaine dès Fr.480.- charges comprises. Tél. 079 628 47 68, www.coolvs.ch

TOSCANE PROXIMITÉ MER logement 4-6 personnes, piscine. tél 079 456 11 44.

HAUTE-NENDAZ LAST MINUTE du 30.01 au 06.02.2016, Mont Calme, pour 6 personnes, appartement haut standing (système hôtelier, literie, linges de bains et nettoyage compris) de 2 pièces, grand salon, cuisine, 3 salles d'eau, terrasse, sauna. Fr. 950.- (taxes séjour non-comprises). Tél. 032 761 00 31

Demande d'emploi

DAME ITALIENNE AVEC PERMIS C, très bonne présentation, cherche un emploi entre 30 à 60%. Expériences dans le conseil à la clientèle, bureau administration, vente. Avec véhicule disponible horaire irrégulier et week end y compris. Exclu Free lance et sans salaire fixe. Tél. 076 632 56 24

Dame cherche à faire heures de ménage et repassage. Tél. 078 840 94 35

JE FAIS TOUTES RÉNOVATIONS, appartements, salle-de-bain, etc... Bon prix. Tél. 076 580 34 47

DAME POLYVALENTE, avec plusieurs années d'expérience, CFC d'assistante en soins et santé communautaire, permis de conduire, cherche travail, ménage, repassage, cuisine, soins, etc. Tél. 078 873 92 76

HOMME CH LONGUE EXPÉRIENCE VITICOLE, cherche travail en relation avec la nature ou autre, bricoleur, polyvalent, 60% à 100%. Littoral ouest. Tél. 076 773 13 77

DAME CHERCHE travaux de nettoyage (bureau, privé, etc.). S'occupe aussi de personnes âgées ou comme gardienne d'enfants. Travail dans fabrique aussi bienvenue. Tél. 079 678 00 68

AUTO-ÉCOLE avec moniteur professionnel: Pack février 2016 10 leçons de 60min., assurance, présentation à l'examen. Forfait Fr. 800.-. Cédric Pellet tél. 079 640 22 85

Offres d'emploi

CHERCHE INFIRMIÈRE OU AIDE-SOIGNANTE de Neuchâtel pour s'occuper d'une personne hémiparétique. Qui aime conduire avec une voiture automatique pour voyages. Tél. 032 857 11 73 entre 18h et 19h

RESTAURANT À LA CHAUX-DE-FONDS engage Etudiante comme aide de buffet Ve et Sa soir, envoyer CV + Photo à restaurant@hotel-de-ville-2300.ch.

CAFÉ AU CENTRE VILLE de Neuchâtel, cherche serveuse à 50%, au plus vite. Tél. 079 326 30 81

Divers

CARRELEUR EXPÉRIMENTÉ, carrelage et rénovation à bon prix. Devis gratuit. Tél. 079 828 76 16

LOCATION: Skis de fond skating & classique - chaussures - bâtons. Raquettes & luges. Nouveauté: matériel complet de backcountry! (skis larges pour la randonnée hors trace). Leçons sur rendez-vous. Office du tourisme du col de la Vue des Alpes. Si emménagement suffisant, ouvert tous les jours - en semaine 10h-12h15 & 13h-16h - week-end 10h-17h. Tél. 032 889 68 86.

POURQUOI PAYER PLUS? Déclaration d'impôt, par professionnel pour les particuliers Fr. 30.-. Tél. 032 931 15 79 / tél. 079 606 25 29

PLUSIEURS SPA-JACUZZIS et Saunas de démonstration à prix imbattables! Tél. 079 240 34 22

Erotique

1^{RE} FOIS LA CHAUX-DE-FONDS, Clode Transsexuelle, 23 cm, 80 de seins, blonde, 1.76 m, Active/Passive, disponible aussi pour couple. Salon Désirée, Rue du Progrès 89b, 2^e étage. Accepte toutes les cartes de crédit. 24/24, 7/7. Tél. 076 765 80 55

1^{RE} FOIS À NEUCHÂTEL, Michely blonde, coquine, sympa, chaude, sexy, câline, très calme grande, naturelle, massages sous la douche, embrasse, fellation naturelle. Rue du Seyon 19, 1^{er} étage, sonnez Michely, salon Gloss. Tendres bisous, tél. 076 633 00 31

VACANCES



Section Jura neuchâteloise

Profitez des dernières places disponibles pour le:

Voyage du 1^{er} mars

PARIS SPECTACLES

Du samedi 27 février au mardi 1^{er} mars 2016

CHF 540.- (membre) / CHF 590.- (non-membre)

Voyage en car grand confort, 2 spectacles de choix au théâtre, «**L'envers du décor**»

avec: Daniel Auteuil et Valérie Bonneton

«**Le syndrome de l'écossais**»

avec: Thierry Lhermitte et Bernard Campan

3 nuitées d'hôtel très bien situé.

Deux options à choix:

OPTION 1 : - visite de conciergerie de Paris
lundi 29 février - le matin avec repas CHF 80.00

OPTION 2 : - dîner au Belcanto
lundi 29 février (début de soirée) CHF 120.00

Pour toutes informations et inscription: Secrétariat de section
032 914 77 25, sectionjn@tcs.ch ou via le site Internet

Lire, c'est comprendre.
Écrire, c'est être libre.
Osez apprendre!

Trop d'adultes ont des difficultés à lire et à écrire. Votre rôle est de les informer, le nôtre est de les aider. **ASSOCIATION LIRE ET ÉCRIRE** cours de base dispensés dans **26 localités de Romandie**

Appelez-nous au **032 914 10 81**

SKI ALPIN Stéphane Cattin sait que l'après-Kitzbühel ne sera pas simple pour les Suisses.

«Notre équipe reste très fragile»

GARMISCH-PARTENKIRCHEN
PATRICK TURUVANI

La houle de la Coupe du monde amène de nouvelles courses chaque week-end et emporte dans son reflux les désespoirs et les bonheurs éphémères. Chef du ski alpin suisse, le Jurassien bernois Stéphane Cattin rappelle que la vérité de la veille est en bringue permanente avec celle du lendemain. Que rien ne coule de source d'une épreuve à l'autre, ni dans le haut, ni dans le bas du classement. Que le fait de remonter au départ remet tout à plat, les chances de succès comme les risques d'échec. Interview avant la descente (ce matin à 11h30) et le géant (demain à 10h30 et 13h30) de Garmisch-Partenkirchen.

Stéphane Cattin, qu'avez-vous ressenti après les podiums de Feuz (2e) et Janka (3e) lors de la descente de Kitzbühel. De la joie, du soulagement?

D'abord de la joie. Les critiques que nous avons essuyées, je m'y attendais. Nous savions que la saison serait difficile, et elle l'est toujours. Au deuxième plan, il y a du soulagement, c'est vrai. Surtout pour Gisin (5e). Le fait qu'il revienne comme ça après son immense chute de l'an dernier à Kitzbühel prouve que nous allons dans la bonne direction avec lui. Quant aux deux podiums, ils sont juste magnifiques.

Le tir groupé des Suisses donne raison aux personnes qui, comme vous, réclamaient patience et indulgence avant le début de la saison...

Nous avons été critiqués parce que nous n'avions que cinq athlètes au départ de la descente de Wengen. Il faut savoir que le même week-end avaient lieu les premières courses de Coupe d'Europe de la saison en vitesse. C'est donc là que nous avons envoyé nos jeunes, en adéquation avec leur plan de carrière. Notre politique est de les préparer au niveau qui leur correspond. Nous les alignons en Coupe du monde pour autant qu'il n'y ait pas de collision de dates et que les conditions soient correctes. A Wengen



L'exploit de Beat Feuz (ici à l'entraînement à Garmisch) et de Carlo Janka sur la Streif n'a pas changé la réalité de l'équipe de Suisse. KEYSTONE

ou à Santa Caterina – où la piste était pire encore qu'à Kitzbühel –, nous les aurions envoyés au carton. Et ça, nous ne le voulons pas.

Mais ces attentes et cette impatience qu'il y a autour du ski suisse, vous les comprenez!

Je les comprends indirectement. Tout le monde savait que nous avions quatre de nos meilleurs coureurs (Feuz, Küng, Janka, Viletta) blessés ou convalescents. Mais tout le monde voulait quand même voir des Suisses sur le podium... Ce n'est pas réaliste. C'est vrai que la

Suisse est une grande nation du ski et qu'à l'exception de Kitzbühel, nous ne sommes actuellement pas à la place qui devrait être la nôtre. Mais on ne peut pas faire plus quand on n'a pas les athlètes pour. Sans être péjoratif, c'est comme vouloir remporter un Grand Prix de Formule 1 avec une Deux-Chevaux.

On dit souvent que le plus dur est de confirmer. Dans le cas présent, n'était-ce pas plutôt de faire ce premier résultat?

Complètement. Beat et Carlo avaient besoin d'un telle perfor-

mance. Pour Beat, c'était totalement inattendu, personne ne le voyait monter sur un podium aussi rapidement. Pour lui, c'est plus qu'un exploit. Il est revenu à Wengen et n'a quasiment pas de kilomètres dans les jambes. Carlo, c'est différent. Il a trois microfissures dans une vertèbre et doit gérer ses douleurs en permanence. Il doit s'adapter à chaque manche d'entraînement, pour ne pas en faire trop, mais suffisamment quand même pour être compétitif. Nous avons fait toutes les analyses possibles et imaginables. Sa blessure ne peut pas s'aggraver, mais elle va prendre du temps pour guérir. Sa préparation est très perturbée. Il avance vraiment au jour le jour.

Ces performances vont-elles conditionner la suite de la saison, ou alors faut-il les «oublier» et repartir à zéro dès ce week-end à Garmisch?

Nous sommes obligés de nous concentrer sur chaque course,

car l'épaisseur du tapis n'est pas immense. Nous n'avons que Feuz et Janka devant. Même en ajoutant Gisin, cela reste très mince. Si l'un des deux est moins bien, nous nous retrouverons vite derrière. Le week-end de Kitzbühel a agi comme un déclic, mais il faut rester réaliste. Nous avons une équipe qui reste très fragile.

Qu'est-ce qui rend le ski alpin aussi difficile?

La concurrence s'est étoffée et est beaucoup plus grande qu'il y a 10 ou 15 ans. Les hivers sont toujours moins rigoureux, et le manque de neige rend les pistes encore plus difficiles. Il n'y en a pas assez pour niveler les creux et les bosses, les mouvements de terrain sont quasiment les mêmes que ceux que l'on voit en été. Et puis, il y a l'évolution du matériel. Je ne suis pas sûr qu'elle soit suffisamment surveillée pour que nous puissions être certains d'avoir réglé tous les problèmes de blessures... ●



STÉPHANE CATTIN CHEF ALPIN À SWISS-SKI

«C'est comme vouloir remporter un Grand Prix de Formule 1 avec une Deux-Chevaux.»

«On ne peut pas continuer à casser autant d'athlètes»

«Cette saison, c'est vraiment incroyable. A chaque course, on en casse!» Ancien bûcheron, Stéphane Cattin observe avec l'œil du spécialiste les (trop) nombreux coureurs qui font du «petit bois» tous les week-ends en Coupe du monde. «Je ne mets pas la faute sur le matériel (skis, fixations, chaussures, airbags...), mais c'est un des facteurs inconnus. Nous avons énormément de jeunes qui sortent des courses FIS avec de gros problèmes de dos. Est-ce dû à une préparation physique insuffisante, au matériel, à des exigences sportives trop élevées à l'étage supérieur? Il faut rapidement trouver des réponses à ces questions.»

Le chef du ski alpin suisse insiste: «Il est absolument nécessaire de se pencher sur ce problème pour en sortir une analyse claire et propre. A Kitzbühel, les données de son airbag ont montré que Reichelt, lors de sa chute, a encaissé 4G sur le premier impact et 9G sur le second. Ce sont des for-

ces considérables, dont nous ne mesurons pas toutes les conséquences. Que se passe-t-il, par exemple, au niveau des articulations quand c'est verglacé et que ça tape autant dans les virages qu'à Kitzbühel ou Santa Caterina? Est-ce que ça peut lâcher comme ça, sans même commettre de faute? Les skieurs ne sont pas des hommes bio-niques, non plus...»

Priorités à revoir

Pour Stéphane Cattin, il est urgent pour la FIS de se poser les bonnes questions, «pour savoir ce que l'on fait juste et ce que l'on fait faux». Les pistes rendues artificiellement spectaculaires ne sont pas les seules à prendre place sur le banc des accusés. «Il faut se demander jusqu'à quelles limites on laisse partir les athlètes lorsque les conditions (qualité de la neige, vent, visibilité...) ne sont pas bonnes. Je ne dis pas que c'est le cas, mais



on peut imaginer que le marketing puisse avoir une influence lorsqu'il y a 50 000 personnes dans une aire d'arrivée...» En ajoutant les centaines de milliers de téléspectateurs, les enjeux financiers – même s'il y a des assurances – et en terme d'image pour les stations sont énormes. Et qui paie décide...

Après sa troisième place, Carlo Janka (photo Keystone) avait dévoilé des «sentiments mitigés» sur Facebook. «Je suis satisfait de ma performance, mais les priorités

pour les courses de Kitzbühel, où l'aspect sportif passe derrière beaucoup d'autres intérêts, doivent être reconsidérées», dénonçait le Grison. «Parce que les athlètes qui ont chuté vont devoir payer ça au prix de leur santé et d'une très longue pause.»

«On ne peut pas continuer à casser autant d'athlètes», tonne Stéphane Cattin. «Et globalement, je ne crois pas que ce soit un problème de condition physique... Svinndal, Streitberger, Ligety, ce sont des machines à s'entraîner.» Et le citoyen de Renan de conclure, avec une touche d'ironie tout à fait sérieuse: «La réalité, c'est qu'on n'a bientôt plus de skieurs au départ.»

Hier, les organisateurs de Garmisch-Partenkirchen ont annulé le deuxième entraînement de la descente en raison d'une piste Kandahar rendue trop molle par la pluie (on annonce du beau pour ce matin). Mais ce n'était qu'un entraînement... ●

À CHACUN SA CAROTTE...

Les sensationnels podiums de Beat Feuz et de Carlo Janka à Kitzbühel relèguent la quête d'un premier top-30 en Coupe du monde dans un certain anonymat. Mais derrière le masque de Loïc Meillard, le regard est différent. A chacun sa carotte, finalement, et sa propre vitesse dans l'art de l'éplucher. Un palier franchi est toujours un pas en avant, quelle que soit la longueur de l'enjambée. Le jeune Neuchâtelois (19 ans), établi à Hérémente (VS) depuis sept ans, tentera demain, pour la sixième fois déjà, de marquer ses premiers points sur le grand circuit à l'occasion du géant de Garmisch-Partenkirchen. Sans impatience avouée. «Il n'y a pas de mauvaise pression, juste un premier objectif à atteindre», assure-t-il. «Je dois simplement chercher à me faire plaisir en attaquant la manche comme je sais le faire à l'entraînement. On verra ensuite ce qu'il adviendra sur la ligne d'arrivée...»

Vainqueur il y a une semaine des deux géants de Coupe d'Europe organisés à Val d'Isère, sur une piste inédite testée par la FIS dans la Face de Bellevard, Loïc Meillard – encore 6e et 5e sur le circuit européen jeudi et hier à Zuoz – montera au départ avec un pic de confiance en totale harmonie avec le sommet voisin du Zugspitz. «J'ai vu à Alta Badia (21e sur le premier parcours mais disqualifié pour avoir enfourché la dernière porte) qu'il était possible d'entrer dans les 30. Avec une manche complète, sans faute ni quoi que ce soit, je sais que ça peut le faire. Je dois juste rester tranquille et faire mon ski.» A Val d'Isère, en décembre, il avait manqué la qualification pour sept centièmes seulement.



Loïc Meillard veut marquer ses premiers points. KEYSTONE

Vice-champion du monde junior de géant en 2015 derrière le prodige norvégien Henrik Kristoffersen, en possession d'une place fixe dans la discipline cet hiver en Coupe du monde grâce à sa troisième place finale en Coupe d'Europe l'an dernier, le Neuchâtelois piaffe encore dans le portillon de sa carrière. «Je ne suis qu'un débutant», rigole-t-il. «Comme je n'ai pas encore obtenu de résultats à l'échelon supérieur, je continue à jongler entre les deux circuits, comme c'était prévu. J'apprends, je fais connaissance avec le plus haut niveau, je découvre les pistes de Coupe du monde... Quand la qualification se joue pour quelques centièmes, c'est un détail qui peut faire la différence.» ●

Arcinfo, L'Express et L'Impartial

Au cœur de l'événement,
nous soutenons la vie régionale.



HCC LA-CHAUX-DE-FONDS



TRAIL DE L'ABSINTHE



VITEOS NUC



RAIFFEISEN TRANS



NEUCHÂTELROULE, LELOCLEROLE,
LACHAUXDEFONDSROULE



FESTIVAL DES SPORTS



LA TROTTEUSE TISSOT



BCN TOUR



NEUCHÂTEL XAMAX FCS



WATT AIR JUMP



UNION NEUCHÂTEL BASKET

TENNIS Andy Murray retrouvera pour la quatrième fois Novak Djokovic en finale de l'Open d'Australie, demain.

Rendez-vous en terrain connu

MELBOURNE
RAFFI KOUYOUMDJIAN

Novak Djokovic retrouvera Andy Murray, demain, en finale de l'Open d'Australie. Le joueur écossais a mis un peu plus de quatre heures, hier, pour repousser les ambitions de Milos Raonic, le canonier canadien. Après 2011, 2013 et 2015, c'est le quatrième affrontement entre les deux hommes. Lors des trois premières finales, le Serbe s'était imposé.

Ce fut encore une longue bataille sur le central de Melbourne, terre promise aux sensations fortes et, parfois, aux douleurs immenses. Premier Canadien à vivre une demi-finale de Grand Chelem sur le sol australien, Milos Raonic a fini par rendre les armes. Tirailé par des douleurs aux adducteurs, le géant de Toronto n'avait plus la force de pousser le bouchon un peu plus loin. Il a été battu à l'usure par Andy Murray, en cinq sets (4-6 7-5 6-7 6-4 6-2).

Le numéro deux mondial britannique se retrouve ainsi en finale du rendez-vous australien pour la cinquième fois de sa carrière. Mais l'épreuve ne lui a jamais souri. L'Écossais reste sur quatre échecs en finale, en 2010, contre Roger Federer, et en 2011, 2013 et 2015, à chaque fois dominé par Novak Djokovic.

Les larmes de 2010

La bataille perdue contre Federer en 2010 reste un crève-cœur. Très ému lors de son discours après sa défaite, Andy Murray n'avait pu cacher quelques larmes. «Je peux pleurer comme lui. Mais je ne peux pas jouer comme lui», avait-il alors lancé. L'épisode date d'il y a six ans. Depuis, Murray s'est construit un vrai palmarès, en remportant notamment deux titres du Grand Chelem (US Open 2012 et Wimbledon 2013). Mais



Andy Murray s'est «arraché» pour venir à bout de Milos Raonic. KEYSTONE

LE RETOUR GAGNANT D'AMÉLIE MAURESMO

Ce tournoi de Melbourne marque les retrouvailles du numéro deux mondial avec son coach, Amélie Mauresmo, de retour à ses côtés après son congé maternité. Andy Murray reste un cas à part sur le circuit de l'ATP, lui, cet homme à femmes, qui travaille avec l'ancienne championne française depuis bientôt deux ans. Judy, sa

maman, n'est jamais très loin. Et il y a bien évidemment Kim, sa moitié, qu'il a épousée l'an passé et qui est dans l'attente imminente d'un heureux événement. «C'est plus facile pour moi de communiquer avec des femmes. Je suis plus à l'aise pour parler de mes émotions», narrait-il l'été passé. ●

Hingis n'en finit plus de gagner

À la voir aussi heureuse, aussi complice avec sa coéquipière, l'Indienne Sania Mirza, on se dit que Martina Hingis, 35 ans, a bien raison de continuer à courir après les victoires, à épingle les trophées et à chasser les records. Sa carrière se poursuit «de plus belle» et, hier, la Saint-Galloise a remporté un nouveau titre du Grand Chelem.

En finale du double dames de cet Open d'Australie, la paire helvético-indienne a poursuivi sa marche en avant contre le duo tchèque Hlavackova/Hradecka, s'imposant 7-6 6-3. «Nous n'avons peut-être pas joué notre meilleur tennis, mais nous avons trouvé un moyen de nous imposer et c'est bien ce qui compte», se félicitait Martina Hingis. Avec huit breaks consécutifs dans le premier set, il faut dire que la partie fut des plus atypiques...

Le centième trophée

«Martina est une très grande championne, mais c'est surtout quelqu'un de très bien», avance Sania Mirza. Les deux joueuses n'en finissent pas d'aligner les succès. Hier, elles ont comptabilisé une 36e victoire consécutive. Pour Martina Hingis, ce sacre de Melbourne – consécutif à ceux de Wimbledon et de l'US Open – lui offre une nouvelle coche à son palmarès et pas n'importe laquelle, la centième, ni plus ni moins (43 titres en simples, 53 en doubles dames et 4 en double mixtes).



Martina Hingis (à gauche, avec Sania Mirza) a remporté à Melbourne un 21e titre en Grand Chelem. KEYSTONE

C'est même son 21e titre en Grand Chelem, elle qui en a remporté 5 en simples, 12 en double dames et 4 en double mixte. 2016 s'annonce déjà comme une saison qui compte dans la carrière de la Saint-Galloise. Après la rencontre de Fed Cup à Leipzig la semaine prochaine, aux côtés notamment de Belinda Bencic et de Timea Bacsinszky, Martina Hingis visera les JO avec Roger Federer, à ses côtés en double mixte.

Tout baigne donc pour une Martina qui ne perd jamais le sourire. Pourrait-on d'ailleurs la revoir revenir en simples? «C'est non!» Ce qui a le mérite d'être clair. ●

les souvenirs de Melbourne sont indélébiles.

«C'est déjà un bel effort que d'aligner cinq finales ici. Je dois être fier de ces résultats, même si, perdre ainsi reste une grande frustration. Mais je suis convaincu que dimanche, j'aurai mes chances. Je crois en mon jeu, à un plan solide. Les déceptions du passé ne sont que des matches de tennis. Ce qui compte, c'est bien cette finale de 2016», martelait-il hier en conférence de presse.

A l'usure

Sur les rives de la Yarra, le parcours d'Andy Murray, cette année, ne s'apparentait pas à un long fleuve tranquille. L'Écossais, pensez, a dû se farcir l'espoir Zverev au premier tour, la machine à aces Sam Groth au deuxième, mais aussi les têtes de série Sousa, Tomic, Ferrer et Raonic.

Encore une fois, l'Écossais a démontré qu'il savait maîtriser tous les obstacles. À l'usure. Surtout quand les débats s'éternisent, lui qui a désormais remporté sept des huit derniers matches qu'il a disputés en cinq sets. Le seul revers à rallonge qu'il a concédé, juste pour dire, était face à Djokovic. «En finale, je me retrouverai face au meilleur joueur du monde. J'espère que la conclusion sera différente cette fois. L'envie, maintenant, est de gagner en Grand Chelem. Je me donne des chances de parvenir à mes fins. Et je donnerai encore tout dimanche», assurait-il.

Logique

La logique d'un tournoi de tennis veut que les têtes de série numéro un et deux se retrouvent lors de l'affrontement ultime. Finalement, cet Open d'Australie est fidèle à la hiérarchie et à son histoire récente. Voyez où la logique nous mène. Cette première levée du Grand Chelem peut-elle vraiment résister au «monstre de Belgrade»? ●

TENNIS

Federer lance une nouvelle compétition

Roger Federer est l'instigateur d'une nouvelle compétition avec son agent Tony Godsick. Cette nouvelle épreuve sera calquée sur le modèle de la Ryder Cup de golf qui oppose tous les deux aux meilleurs Européens aux meilleurs Américains. Elle s'appellera la «Laver Cup» en hommage au dernier joueur à avoir réussi le Grand Chelem. Elle se déroulera sur un week-end à fin septembre. La première édition est prévue en septembre 2017 en Europe. Elle n'aura pas lieu toutefois l'année où les Jeux d'été sont organisés. ● AT5

HOCKEY SUR GLACE

Huguenin appelé

Le Fleurisan du HC Bienne Anthony Huguenin fait partie des sélectionnés pour la Slovakia Cup (11-13 février). La Suisse participera à ce tournoi avec une équipe expérimentale dans laquelle on retrouve plusieurs néophytes. ● JCE

VOLLEYBALL

Volero se dresse sur la route de VFM

VFM devra réaliser un sacré exploit pour accéder à la finale de la Coupe de Suisse. Les Jurassiennes se rendront en effet le 14 février à Zurich défier en demi-finale Volero, qui s'est aisément qualifié hier soir (3-0) à Genève. ● RÉD - AT5

FOOTBALL

Effet suspensif accordé

Le Real Madrid et l'Atletico ont obtenu la suspension provisoire de leurs sanctions d'interdiction de transferts jusqu'à la décision en appel de la Fifa, ont annoncé les clubs, qui pourraient donc recruter l'été prochain si le calendrier de leurs recours le permet. ● AT5

SAUT À SKIS

Deschwanden devance Ammann en qualifs

Simon Ammann, Gregor Deschwanden et Killian Peier ont franchi le cap des qualifications en vue du premier des deux concours de saut de Coupe du monde organisés ce week-end à Sapporo (JAP). Classé 18e avec 122 m, Deschwanden s'est montré le meilleur des trois, quatre rangs devant Ammann (115 m). Peier a fini 38e. ● AT5

LUGE

Kocher en or

Martina Kocher a décroché le titre de championne du monde de sprint à Königssee. La Bernoise a fait la nique aux grandes favorites allemandes, devant leur public, pour s'adjuger la première couronne mondiale attribuée dans cette nouvelle discipline, disputée sur une manche. ● AT5

HANDBALL

Messieurs à l'honneur

L'équipe messieurs de La Chaux-de-Fonds jouera un match important en vue du maintien en troisième ligue cet après-midi à 15h au Pavillon des sports, face à Vevey II. ● RÉD - COMM

La surprise Kerber

Elle n'est pas très rock and roll, Angie, mais à Melbourne, la pierre a roulé pour elle tout au long de la quinzaine. Tant mieux! À 28 ans, Angélique Kerber, sixième joueuse mondiale, a su tirer son épingle du jeu dans un bas de tableau vite étêté. «Il n'y a que le travail qui paye», répète-t-elle. Voilà la bégueuse Allemande qui disputera aujourd'hui la première finale de sa carrière dans un tournoi du Grand Chelem face à la numéro un mondiale, Serena Williams.

C'est dans sa base polonaise de Puszczykowo, où son grand-père gère un centre de tennis qui porte le nom de la championne, qu'Angélique a construit ses ambitions. «Sans lui, je n'en serais pas là. C'est quelqu'un qui compte beaucoup pour moi», souffle la native de Brême. Engagée sur le circuit de la WTA dès 2003, Angélique Kerber restait sur deux échecs en demi-finale de Grand Chelem (US Open 2011, Wimbledon 2012).

À force de labeur, elle s'est endurcie au fil des tournois. On dit d'elle qu'elle s'est forgé un physique, une éthique de travail. Et des convictions. «C'est une grande battante, une joueuse qui bouge bien sur le court. Elle sent le jeu, ce qui lui permet d'anticiper les coups», note Patrick Mouratoglou, l'entraîneur de Serena Williams.

«Se retrouver en finale contre Serena sera une grande expérience pour moi. Cette finale tombe à pic. Je suis prête pour vivre un tel moment», lance Angélique, qui n'oublie pas qu'elle avait sauvé une balle de match lors de son premier tour, contre la Japonaise Misaki Doi. Elle aime aussi rappeler la référence des derniers Masters à Singapour, où elle avait séché sur sa copie face à Safarova. «Ce match m'a servi tout au long de la quinzaine. J'ai eu à faire face à des sacrés défis à Melbourne, à surmonter une certaine nervosité. Mentalement, je me rends compte que je suis plus forte.» Assez pour défier Serena aujourd'hui? ●

AVIS MORTUAIRES

*Il essuiera toute larme de leurs yeux,
et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus
ni deuil, ni cri, ni douleur,
car les premières choses ont disparu.*
Apoc.21.4

Sylvianne et Charles Leuba et famille
Roger et Patricia Nussbaumer et famille
Evelyne et Pierre Besana et famille
ainsi que les familles parentes et amies ont le chagrin de faire part
du décès de

**Madame
Nelly ALLENBACH**

notre très chère tante, grand-tante, cousine, parente et amie
que Dieu a rappelé à Lui dans sa 96e année.

La Chaux-de-Fonds, le 28 janvier 2016
Rue du 1er-Mars 13

Adresse de la famille: Sylvianne Leuba
Place de la Gare 4
2300 La Chaux-de-Fonds

L'enterrement aura lieu lundi 1er février à 8h30 au cimetière
de La Chaux-de-Fonds suivi de la cérémonie au Centre funéraire.

Cet avis tient lieu de faire-part.

AVIS MORTUAIRES



*Quand tu regarderas le ciel, la nuit,
puisque j'habiterai dans l'une des étoiles,
puisque je rirai dans l'une d'elles,
alors tu auras, toi, ton étoile qui sait rire!*

*Et quand tu seras consolé, tu auras envie
de rire avec moi. Tu ouvriras alors ta fenêtre,
comme ça, pour le plaisir et tu riras
en regardant le ciel.*

A. de St-Exupéry

Noah

l'enfant chéri que nous attendions, ne grandira pas à nos côtés,
mais dans nos cœurs. Merci pour toutes vos pensées qui accompagneront
notre petit ange pour l'éternité.

Carole et Gregory Aellen
Bahnhofstrasse 52, 3232 Ins
25 janvier 2016

132-280074

*La vie ce n'est pas d'attendre que les orages passent,
c'est d'apprendre comment danser sous la pluie.*

Ses enfants:
Micheline Ledermann-Sieber, à Dombresson, ses enfants et petits-enfants
Cosette Cornu-Sieber, à Villeneuve, ses enfants et petits-enfants
Eric et Murielle Sieber-Zosso, à Cernier, et leurs enfants

ainsi que les familles parentes, alliées et amies ont la tristesse de faire part
du décès de

**Monsieur
George SIEBER**

qui nous a quittés, dans sa 103e année.

2000 Neuchâtel, le 28 janvier 2016

La cérémonie d'adieu aura lieu à la chapelle du Centre funéraire
de Beauregard, à Neuchâtel, lundi 1er février à 10 heures,
suivie de l'incinération.

George repose au pavillon du cimetière de Beauregard.

Un grand merci au personnel du home de Clos-Brochet
pour sa gentillesse et son accompagnement.

Adresse de la famille: Eric Sieber, J.-P. Zimmermann 17, 2053 Cernier

028-778930

REMERCIEMENTS

Profondément touchée par vos témoignages de sympathie et d'affection
reçus lors de son deuil, la famille de

**Monsieur
Claude BOURBAN**

dit Cloclo

remercie toutes les personnes qui l'ont entourée de leur présence,
leurs envois de fleurs, leurs messages et les prie de trouver ici
l'expression de sa vive reconnaissance.

Serrières, janvier 2016

028-778826

Profondément touchée par tous vos témoignages de sympathie
et dans l'impossibilité de répondre à tous, la famille de

Roger DUCOMMUN

tient à vous remercier pour votre soutien, vos dons et vos nombreuses
marques d'affection qui ont été d'un grand réconfort.

Brot-Plamboz, décembre 2015

028-778925

La famille de

**Monsieur
André JORNOD**

tient à vous dire de tout cœur combien votre témoignage d'affection et
de sympathie par vos messages, envoi de fleurs, vos dons et votre présence
à la cérémonie d'adieu ont été appréciés et d'un grand réconfort.

Nous tenons par ces quelques lignes à vous dire merci.

2114 Fleurier, janvier 2016

Dans l'impossibilité de répondre personnellement à chacun, la famille de

Martial-Eugène TUREL

profondément touchée des très nombreux témoignages de sympathie
et d'affection qui lui ont été adressés lors de son grand deuil, remercie
très sincèrement les personnes qui l'ont entourée de leur présence,
leurs envois de fleurs, leurs messages ou leurs dons.

Elle les prie de croire à sa vive gratitude et à sa profonde reconnaissance.

Fresens, janvier 2016

028-778827

NEUCHÂTEL

Jeune passante blessée

Jeudi à 19h50, une voiture conduite par un
habitant de Neuchâtel âgé de 55 ans
circulait faubourg de la Gare, à Neuchâtel
en direction Est. A la hauteur du passage
pour piétons, le véhicule heurta une
habitante de Neuchâtel âgée de 16 ans,
qui traversait la chaussée du sud au nord.
Blessée la passante a été transportée à
l'hôpital par une ambulance. ◉ COMM

L'ÉPHÉMÉRIDE

**30 janvier 1972: «Bloody
Sunday» à Londonderry**

Une marche en faveur des droits civi-
ques des catholiques tourne au drame à
Londonderry, en Irlande du Nord.
Treize manifestants tombent sous les
balles de l'armée britannique. La mani-
festation illégale avait rassemblé 20000
catholiques qui protestaient contre la
politique britannique d'internement de
suspects de l'Armée républicaine irlan-
daise (IRA) sans procès. L'événement
sera désigné désormais sous le nom de «
Bloody Sunday».

**Cela s'est aussi passé
un 30 janvier**

2001 – Le dernier survivant du nau-
frage du Titanic, le philosophe Michel
Navratil, s'éteint à l'âge de 93 ans.

1990 – La chaîne de restaurants
McDonald ouvre un premier établisse-
ment en Union soviétique. Quelque
15000 personnes attendent patiemment
de pouvoir déguster un Big Mac.

1978 – Mort de la chanteuse Damia.

1975 – L'emplacement de l'épave du
Monitor est proclamé premier sanctuaire
de la Marine américaine, 113 ans exacte-
ment après le lancement du navire.
L'épave du cuirassé perdu dans une tem-
pête en 1862 avait été retrouvée en 1973.

1951 – Le constructeur automobile al-
lemand Ferdinand Porsche meurt à l'âge
de 75 ans, à Stuttgart. Il a développé le
moteur arrière à partir de 1931, et a pré-
senté les prototypes de Volkswagen deux
ans plus tard.

1948 – Décès d'Orville Wright, pionnier
américain de l'aviation, à l'âge de 76 ans. Le
17 décembre 1903, il a réussi le premier
vol propulsé et soutenu d'un appareil plus
lourd que l'air à bord du Flyer, un biplan
qu'il a construit avec son frère Wilbur.

1948 – Le mahatma Gandhi est abattu
de 3 balles de revolver par un fanatique
hindou à New Delhi. Leader du mouve-
ment national depuis 1920, il en laisse la
direction à Nehru en 1928. Il consacre
alors ses énergies à l'éducation du peuple
et intervient comme caution morale
pour des actions de masse.

1933 – Adolphe Hitler est nommé
chancelier du Reich, en Allemagne.

Remise des textes **jusqu'à 19 heures**

jusqu'à 17 heures du lundi au vendredi
PUBLICITAS
tél. 058 680 97 60 - fax 058 680 97 71
dès 17 heures, week-end et jours fériés
L'IMPARTIAL
tél. 032 910 20 00 - fax 032 723 53 79
e-mail: carnet@limpartial.ch



Tu es mon abri,
mon bouclier;
j'espère en ta parole.
Psaume 119:114



*La mort c'est comme un oiseau qui s'envole
vers l'horizon, il y a un moment où il disparaît,
mais ce n'est pas parce que l'on ne le voit plus
qu'il n'existe plus.*

Nous avons le chagrin d'annoncer le décès de

**Monsieur
João Manuel FERREIRA**

qui nous a quittés subitement, suite à un malaise cardiaque,
dans sa 55e année.

Son épouse: Irene Ferreira-Taveira

Ses enfants: Rafael, Luisa

Ses sœurs, son frère et leurs familles

Les familles parentes, alliées et amies en Suisse et au Portugal.

2072 St-Blaise, le 28 janvier 2016

(Sous-les-Vignes 4)

La cérémonie d'adieu aura lieu à la Basilique Notre-Dame de L'Assomption
(Eglise Rouge) à Neuchâtel, mardi 2 février 2016 à **16 heures**.

João repose à la crypte de l'hôpital Pourtalès à Neuchâtel.



La direction, le personnel et le corps médical
de l'Hôpital de la Providence à Neuchâtel

ont la douleur de faire part du décès de

João FERREIRA

mari de leur fidèle collaboratrice Mme Irene Domingues Ferreira

Nous présentons à Mme Irene Domingues Ferreira ainsi qu'à sa famille
nos plus sincères condoléances.

La direction et le personnel
de l'entreprise S. Facchinetti SA

ont la profonde tristesse de faire part du décès de

**Monsieur
João FERREIRA**

leur fidèle collaborateur et ami

Nous présentons à la famille nos sincères condoléances
ainsi que l'expression de notre vive sympathie.

028-778923

En souvenir de

Marie-Louise TANNER

1996 – 31 janvier – 2016

Malgré déjà 20 ans d'absence, ta belle et grande famille
a toujours une pensée pour toi.

Que de beaux souvenirs restent gravés dans le fond de nos cœurs.

Merci Malou

028-778785



AIR DU TEMPS
SOPHIE WINTELER

L'envolée des poussins

Le syndrome du nid vide. Cette expression vient en sixième position des mots les plus entendus dans ma vie ces six derniers mois. Après: bonjour, salut, au revoir, merci, passe-moi le beurre... Juste pour dire, que toute une galerie de mines compatissantes m'a lâchée à un rythme plus que soutenu: «Tu survis au syndrome du nid vide?» C'est la grande question existentielle posée à tout couple qui passe la cinquantaine.

Pêle-mêle: ne plus avoir le sac d'école qui traîne au milieu du salon, le pot de yaourt sur le divan, la crise du T-shirt préféré pas encore lavé, pouvoir aller au cinéma en sortant du boulot, manger trois jours de suite des pâtes sauce tomate avec délecta-

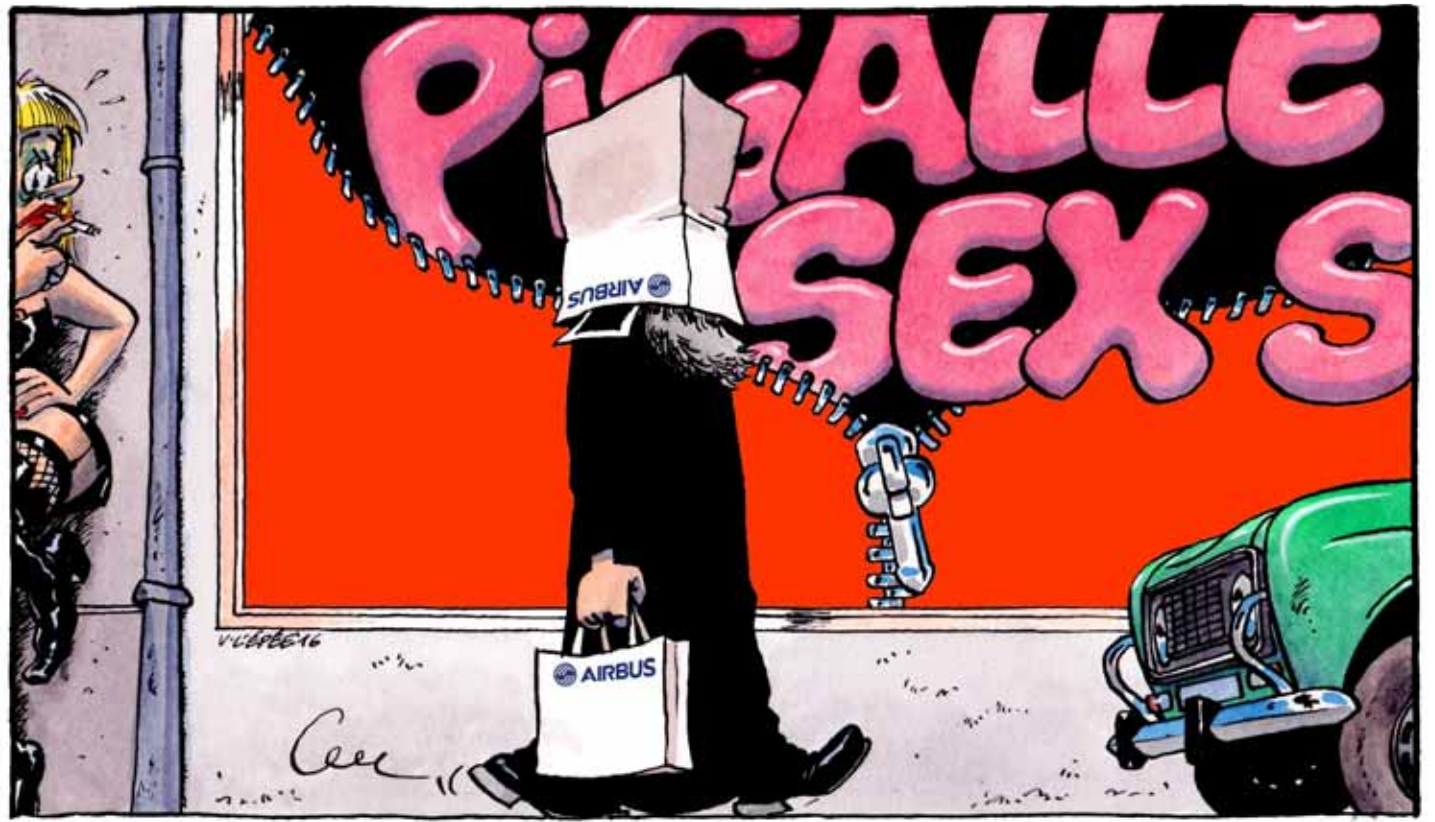
tion, sans culpabiliser et en jetant au compost du bien pensé diététique le fameux «tu dois varier ton alimentation et manger des fruits et légumes 5 fois par jour» sinon tu iras droit direct dans l'enfer de la malbouffe qui rend obèse ton enfant que tu aimes plus que tout au monde...

Ok, j'exagère, je mange toujours des fruits et des légumes. Et ils en mangeront encore eux aussi.

Car ils reviennent! Enfin un. A l'heure où vous lisez ces lignes, le compte à rebours est à zéro dodo. Les dodos? Ce truc est complètement régressif et fait retomber en enfance, lorsque l'on décomptait les dodos avant que n'arrive la chose la plus réjouissante au monde. Le nid se remplume. ◉

LE COUP DE GRIFFE DE VINCENT L'ÉPÉE

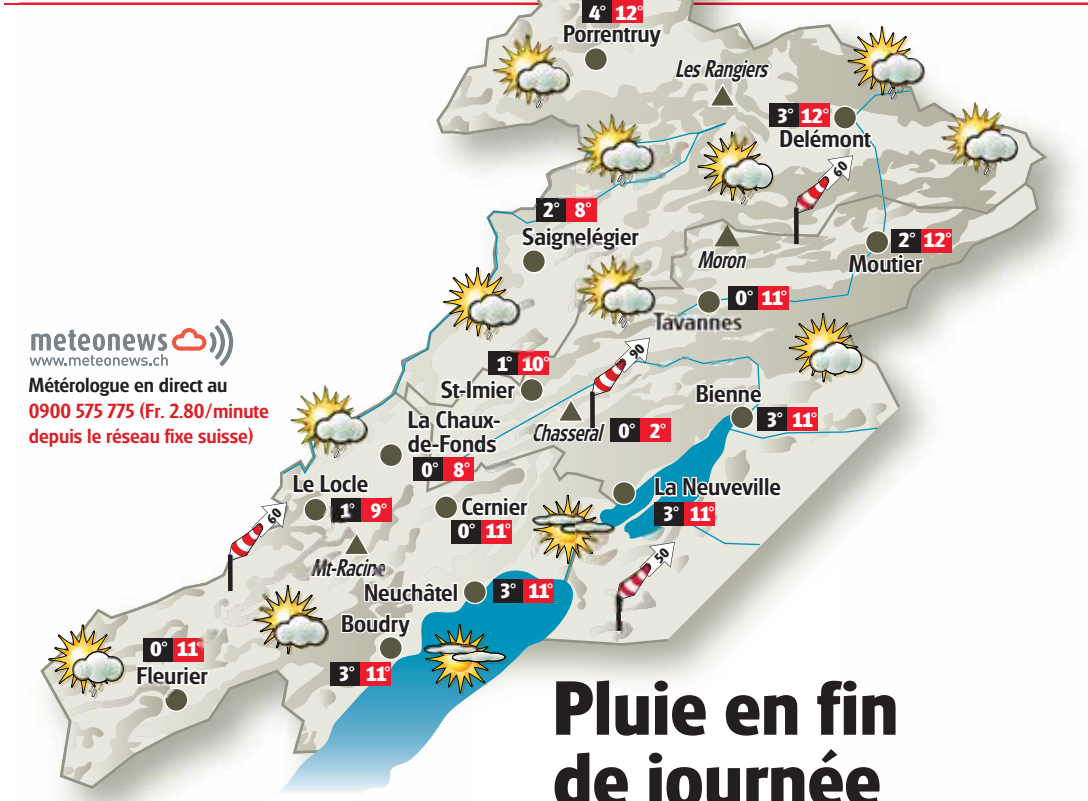
Le président iranien à Paris



LA MÉTÉO

Lever 8h00
Coucher 17h33

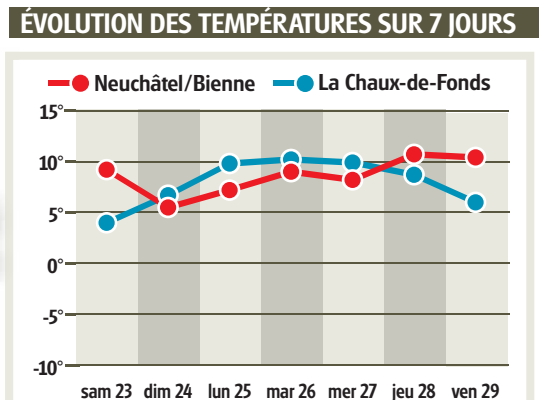
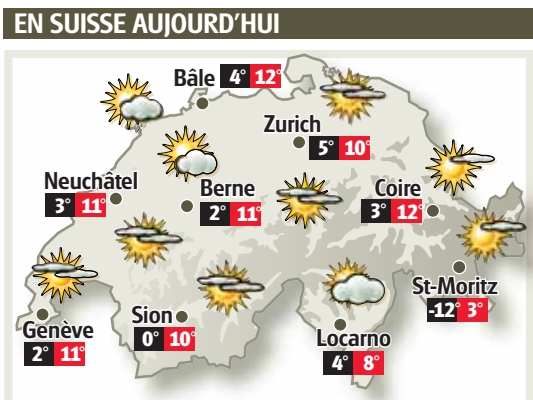
Lever -
Coucher 10h53



Pluie en fin de journée

Ce samedi, après dissipation des grisailles matinales, nous profiterons d'un temps sec et ensoleillé sur l'ensemble de la région. Le ciel aura tout de même tendance à se voiler, surtout cet après-midi, à l'avant d'une perturbation attendue en fin de journée et nuit prochaine. Elle donnera de la neige en montagne au-dessus de 1300 mètres d'altitude.

Lac	Température de l'eau	Direction et vitesse du vent	Niveau des lacs
Neuchâtel	6°	Sud-Ouest 3 Bf	429.05 m
Bienn	5°	Sud-Ouest 3 Bf	429.06 m
Niveau du lac des Brenets: 751.07 m			



PRÉVISIONS À QUATRE JOURS POUR L'ARC JURASSIEN

Jour	Temps	Températures	Fiabilité
DIMANCHE 31	à 1000m	7° 9° / 3° 6°	9/10
LUNDI 1	à 1000m	11° 13° / 5° 9°	8/10
MARDI 2	à 1000m	6° 11° / 1° 7°	7/10
MERCREDI 3	à 1000m	6° 6° / 1° 2°	6/10

SUDOKU N° 1466

Complétez la grille en utilisant les chiffres de 1 à 9. Ils doivent obligatoirement figurer une seule fois dans chaque ligne, chaque colonne et chaque carré de 3x3. Solution dans notre prochaine édition.

Solution de la grille précédente n° 1465

6	8	5	1	4	3	2	7	9
1	3	2	6	7	9	8	4	5
9	7	4	2	5	8	1	6	3
8	5	6	4	9	7	3	1	2
7	9	3	5	2	1	4	8	6
2	4	1	3	8	6	9	5	7
4	2	7	9	1	5	6	3	8
3	1	8	7	6	2	5	9	4
5	6	9	8	3	4	7	2	1

Difficulté 3/4

	9	5		1	3			
1				8			5	
8	4					6		3
	8	2						
4			9		8			7
						5	3	
5		9					7	1
	3			5				6
			3	2		8	9	

Grille proposée par la filiale informatique de gestion **Hes·SO**

LA MÉTÉO DES PLAGES DE MÉDITERRANÉE

